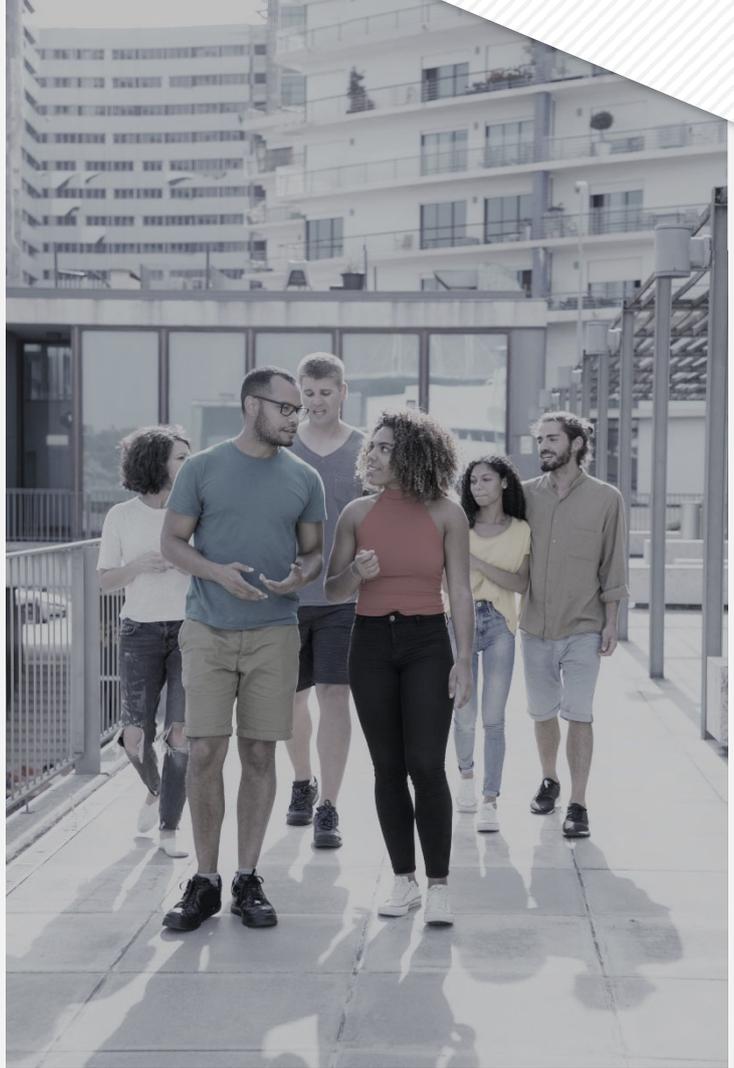


betTon



# Analyse des Besoins Sociaux (ABS) de Betton.



Rapport final.

Février 2022.

# S O M M A I R E



Clefs de lecture. 2 - 3



Observation du territoire. 4 - 9



Dynamique démographique. 10 - 28



Dynamique économique. 29 - 37



Dynamique de l'emploi. 38 - 50



Vie quotidienne. 51 - 56



Logement. 57 - 65



Mobilité. 66 - 74



Vie sociale. 75 - 81



Vie de famille. 82 - 87



Accès aux droits. 88 - 94



Ce qu'il faut retenir. 95 - 98

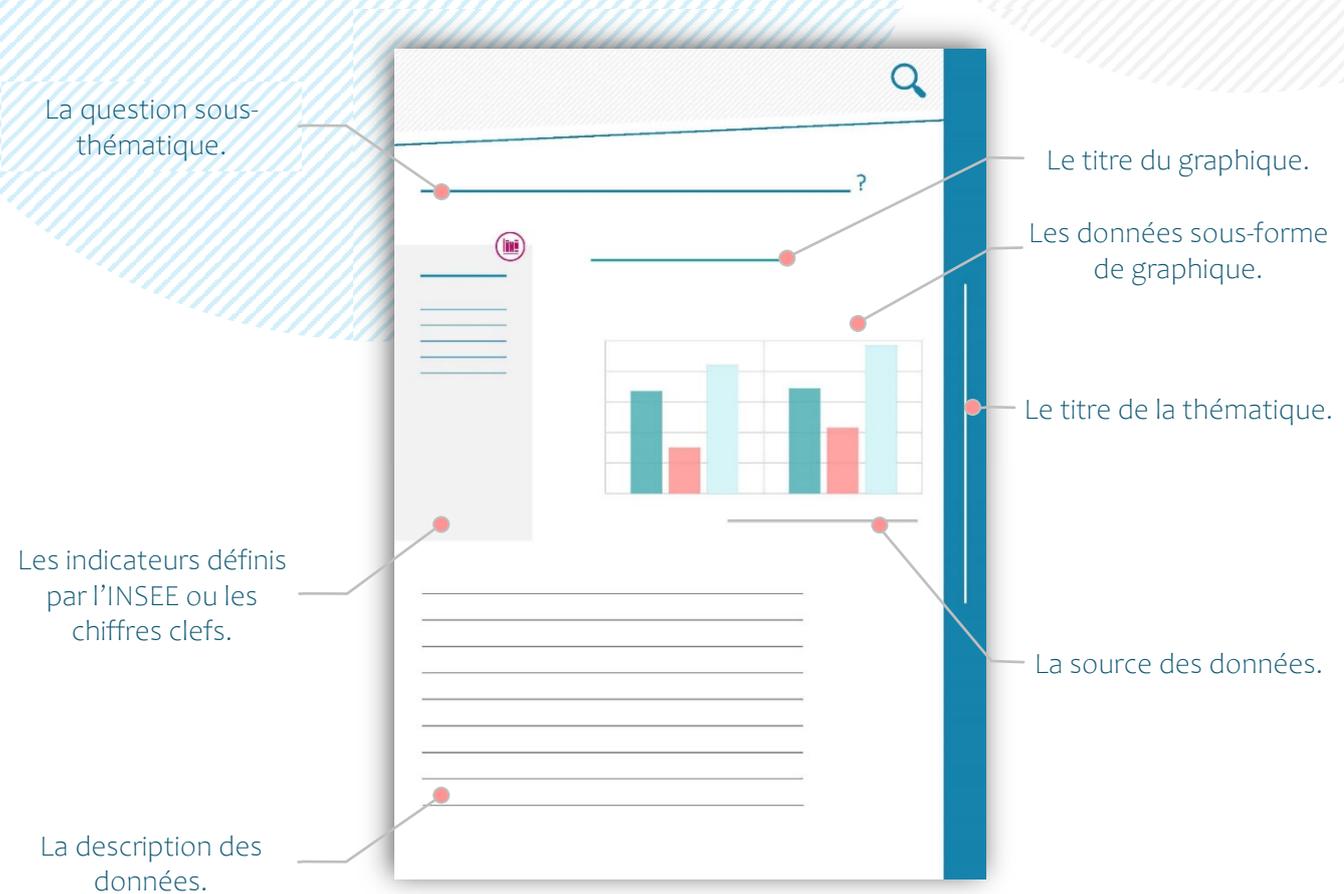


Annexes. 99 - 101

## Lexique des acronymes.

<b>ABS</b>	Analyse des Besoins Sociaux
<b>APL</b>	Accessibilité Potentielle Localisée
<b>BEP</b>	Brevet d'Études Professionnelles
<b>BPE</b>	Base Permanente des Équipements
<b>CAF</b>	Caisse d'Allocation Familiale
<b>CAP</b>	Centre d'Animation Permanent
<b>CAP</b>	Certificat d'Aptitude Professionnelle
<b>CCAS</b>	Centre Communal d'Action Social
<b>CEREMA</b>	Centre d'Études et d'expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement
<b>CSP</b>	Catégories Socio-Professionnelles
<b>EHPAD</b>	Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
<b>FILOSOFI</b>	Fichiers Localisés Sociaux et Fiscaux
<b>IME</b>	Institut Médico Éducatif
<b>INJEP</b>	Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire.
<b>INSEE</b>	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
<b>ITEP</b>	Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique
<b>OCDE</b>	Organisation de Coopération et de Développement Économiques
<b>ODENORE</b>	Observatoire des non-recours aux droits et services
<b>PAE</b>	Point Accueil Emploi
<b>RP</b>	Recensement de la Population
<b>RSA</b>	Revenu de Solidarité Active
<b>SRU</b>	Loi Solidarité et Renouvellement Urbain
<b>UC</b>	Unité de Consommation

## Lecture du document.



À la fin de chaque thématique, des clefs de compréhension concernant l'analyse des données et les enjeux en matière de développement social.



## Pourquoi mener une analyse des besoins sociaux ?

Au cours de l'année 2021, la Ville de Betton s'est engagée, par l'intermédiaire de son Centre Communal d'Action Sociale, dans sa première Analyse des Besoins Sociaux (ABS).

Si l'obligation est en effet faite aux CCAS de réaliser une ABS lors de la première année de mandat, la municipalité souhaitait ainsi se saisir de l'occasion pour identifier les enjeux et renforcer sa politique sociale pour les années à venir. Son souhait était de s'inscrire dans une analyse large, transversale et en concertation, des dynamiques et des problématiques de territoire.

Le présent diagnostic regroupe l'ensemble des données collectées dans ce cadre, à savoir :



Les données quantitatives, collectées par des étudiants d'Askoria, en stage, au cours d'une première phase d'enquête.



Les données statistiques et qualitatives collectées par le cabinet Kainotomía, au cours d'une enquête complémentaire.

### Les objectifs :

Appréhender collectivement les dynamiques de territoire.

Identifier et comprendre les besoins sociaux de la population via une enquête de terrain.

Identifier les enjeux en matière de développement social territorial.



### Le pilotage

*Un comité de pilotage coordonné par :*

- MARIETTE Alexandra : conseillère d'action sociale au CCAS.
- MIGNON Frédéric : Adjoint à la solidarité, l'action sociale, l'économie sociale et solidaire. \*

*Et composé des membres du conseil d'administration du CCAS :*

- ABHERVE Marie-Thérèse
- BARRE Bernard
- BESSERVE Laurence\*
- CHAUVEL Allain
- DE COURREGES Gilles
- DIGUET Jean-Yves
- DORE Louissette
- FAROUJ Leïla\*
- LABOUX-MORIN Soizic\*
- LOURY Jean-Yves\*
- MIGNON Frédéric\*
- OUEDRAOGO Catherine
- PHAM Timothée\*
- PIEL René\*
- RAMET Philippe
- TOMASI Martine\*
- VAULEON Jean-Luc\*

\* Élus au conseil municipal



## Comment le territoire a-t-il été observé ?

Ce diagnostic se structure autour de deux modes d'observation :



Un portrait social de la commune compilant un ensemble d'indicateurs socio-démographiques et socio-économiques statistiques.



Une enquête quantitative et qualitative menée auprès des acteurs du territoire : habitants (enfants et adultes), bénévoles, professionnels et élus.

### La méthodologie :

Phase 1 : Mobiliser les acteurs de territoire.

- Coconstruire la commande ;
- Constituer le comité de pilotage ;
- Établir le rétroplanning.

Phase 2 : Identifier les besoins sociaux.

- Analyser les données statistiques ;
- Construire et diffuser le questionnaire ;
- Construire et mener les entretiens semi-directifs.

Phase 3 : Définir les enjeux en matière de développement social territorial.

- Analyser les données ;
- Identifier les problématiques sociales de territoire ;
- Identifier les attentes de la population.

### Les ressources mobilisées :

Des entretiens qualitatifs avec 12 professionnels, bénévoles et élus du territoire (Acteurs de la cohésion sociale, de la jeunesse de la mission locale, du Point Accueil Emploi, de l'épicerie sociale, etc.).

Des entretiens qualitatifs avec 10 habitants rencontrés à l'épicerie sociale.

Une diversité d'indicateurs statistiques issus des observatoires : Insee, pôle emploi, caf, etc.

Deux questionnaires :

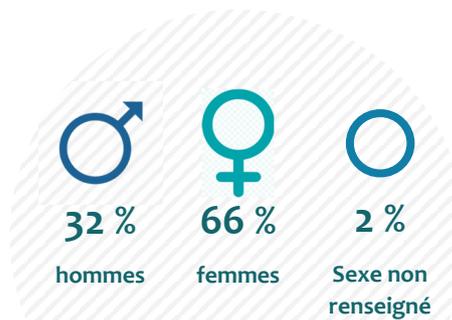
Un à destination des habitants de plus de 18 ans ;

Un à destination des jeunes de 12 à 18 ans.

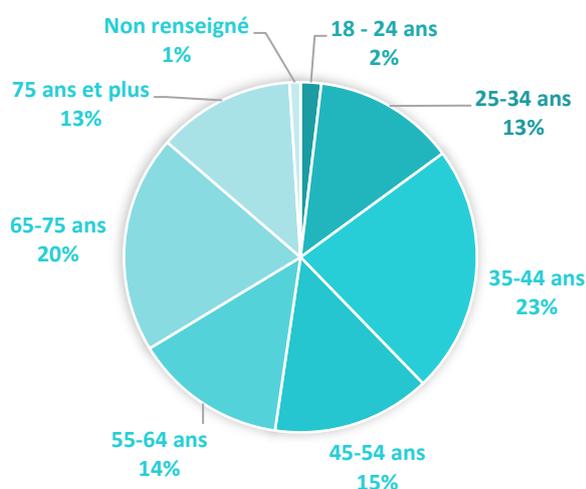


## Qui sont les répondants à l'enquête ?

### L'échantillonnage des répondants de plus de 18 ans.

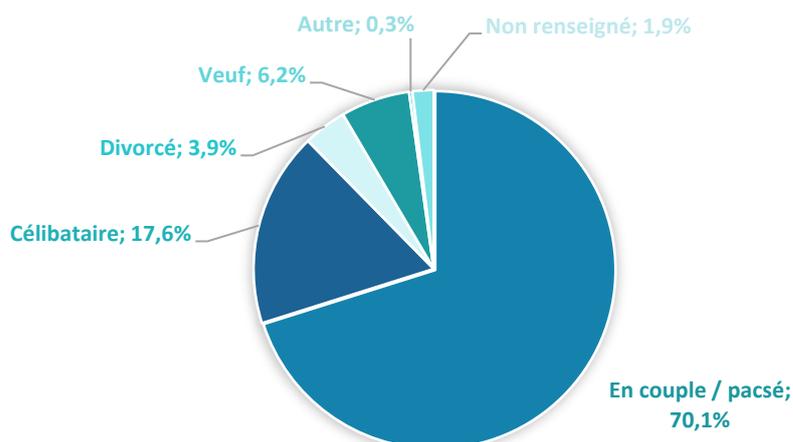


### Répartition des répondants par âge - Betton - 2021. (%).



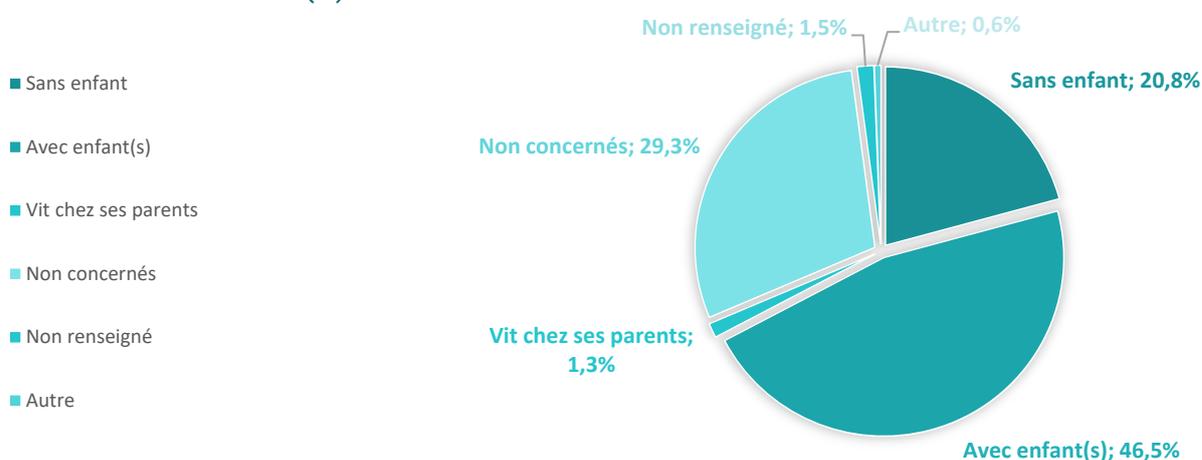
### Répartition des répondants par statut familial - Betton - 2021. (%).

- En couple / pacsé
- Célibataire
- Divorcé
- Veuf
- Autre
- Non renseigné





### Répartition des répondants par composition du ménage - Betton - 2021. (%).



L'enquête à destination des plus de 18 ans a été diffusée d'avril à mai 2021. Elle a permis d'avoir le retour de 467 habitants du territoire, soit un taux de représentativité correct de 9,2 % des ménages bettonnais.

L'analyse de la composition de la population et des profils des répondants permet d'établir que :

- Les femmes sont surreprésentées.
- La décomposition des répondants par tranche d'âge est plutôt fidèle à la répartition par âge des habitants avec toutefois une surreprésentation des 60 ans et plus.
- Les ménages avec enfant(s), moins présents dans la population que les ménages sans enfant, sont ici très nombreux (46,5 % des répondants).

Au regard des biais d'échantillonnage, les réponses au questionnaire sont ici utilisées pour illustrer et compléter les données statistiques de territoire.

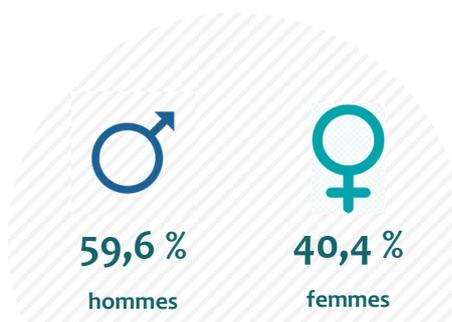


#### Lieux de diffusion du questionnaire

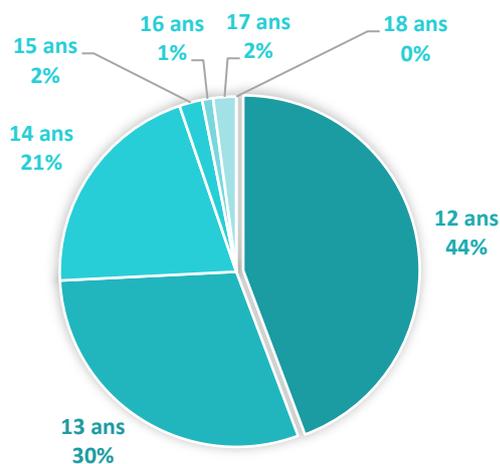
- Centre Communal d'Action Sociale (CCAS).
- Point Accueil Emploi (PAE).
- Accueil de la Mairie.
- Site internet de la Ville.



## L'échantillonnage des répondants de 12 à 18 ans.

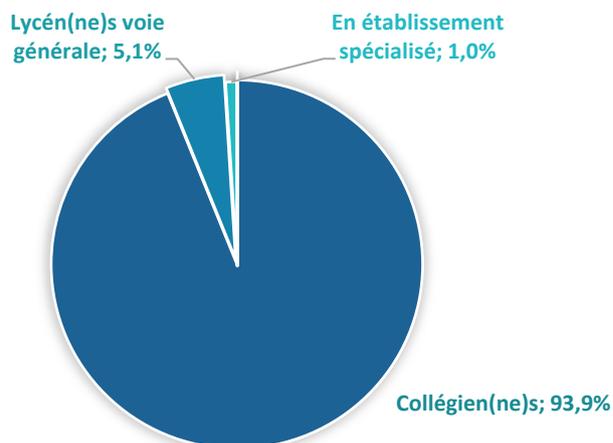


### Répartition des répondants par âge - Betton - 2021. (%).



### Répartition des répondants par situation - Betton - 2021. (%).

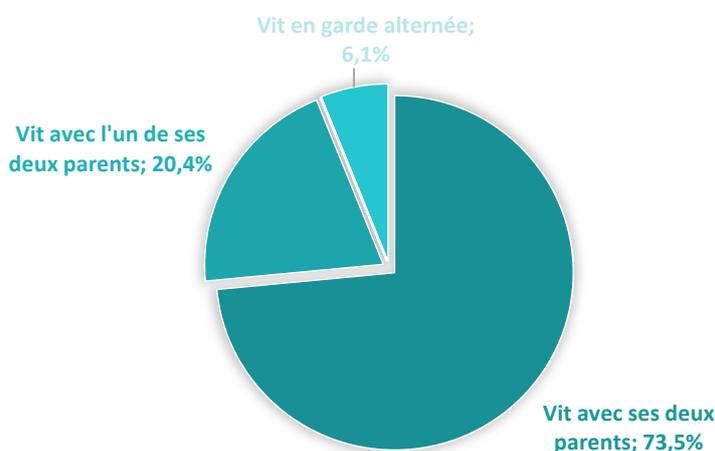
- Collégien(ne)s
- Lycéen(ne)s voie générale
- Lycéen(ne)s voie professionnelle
- En établissement spécialisé
- En études supérieures
- En formation
- Déscolarisé(e)s
- En emploi
- En recherche d'emploi
- En intérim





## Répartition des répondants par types de famille - Betton - 2021. (%).

- Vit avec ses deux parents
- Vit avec l'un de ses deux parents
- Vit avec un autre membre de la famille
- Vit seul(e)
- Vit en garde alternée



L'enquête à destination des 12 à 18 ans a été diffusée au cours de l'été 2021. Elle a permis d'avoir le retour de 99 habitants du territoire, soit un bon taux de représentativité, de 6,8 %, de cette population.

L'analyse de la composition de la population et des profils des répondants permet d'établir que :

- Les hommes sont surreprésentés.
- La décomposition des répondants par tranche d'âge est biaisée par la forte proportion d'enfants de 12 et 13 ans. Les profils de collégiens sont donc présents à plus de 90 %.
- Les différents types de famille sont plutôt bien représentés, avec des proportions assez fidèles à la composition de la population.

Au regard des biais d'échantillonnage, les réponses au questionnaire sont ici utilisées pour illustrer et compléter les données statistiques de territoire.

### Lieux de diffusion du questionnaire



- Collège François Truffaut.
- Centre d'Animation Permanent (CAP).
- Centre 10-14 ans.
- Institut Médico Éducatif (IME) « Le 3 Mâts ».
- Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique (ITEP) Tomkiewicz.
- Association 3 ailes.

*Le lycée Jean Macé (Rennes) n'a pas souhaité diffuser le questionnaire.*



## La commune de Betton.



© IGN | 2021

La commune de Betton se situe dans le département d'Ille-et-Vilaine, en région Bretagne. Elle fait partie de la première couronne de Rennes Métropole, une agglomération regroupant 43 communes et comptant 451 762 habitants au dernier recensement (Insee, 2018).

Betton appartient donc à la zone urbaine de Rennes et à son aire d'attraction. Elle se définit comme une commune urbaine, au sens de la grille communale de densité définie par l'INSEE, en tant qu'elle est densément peuplée (Insee, 2021).

La ville est située au centre géographique du département, à 9 km au nord de Rennes, entourée par les axes Rennes/Saint-Malo et Rennes/Mont-Saint-Michel. Son emplacement géographique et le développement de zones pavillonnaires en ont fait la huitième commune d'Ille-et-Vilaine en termes de démographie. À partir de 1991, la commune devient chef-lieu de canton.

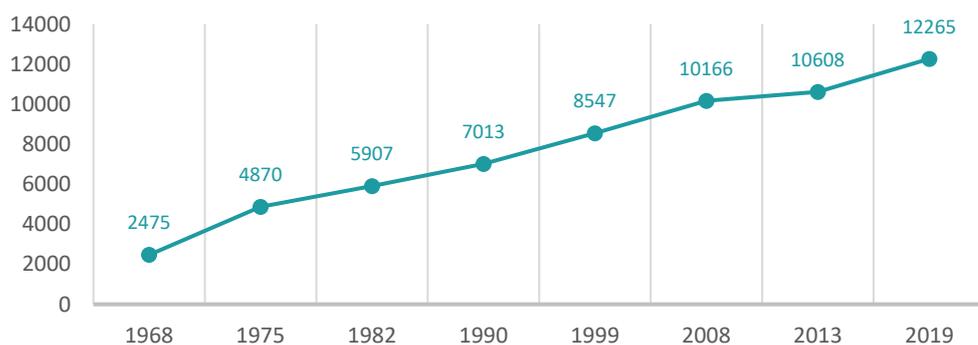
Stagnant aux alentours de 2000 habitants du début du 19<sup>ème</sup> siècle aux années 1970, Betton a fait face ces 60 dernières années aux enjeux relatifs à une augmentation extrêmement rapide de sa population. Les projections démographiques laissent à penser que cette augmentation va se poursuivre dans les décennies à venir.



## Comment a évolué la population au cours de ces dernières décennies ?



### Évolution de la population depuis 1968 - Betton - (Nombre d'habitants).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

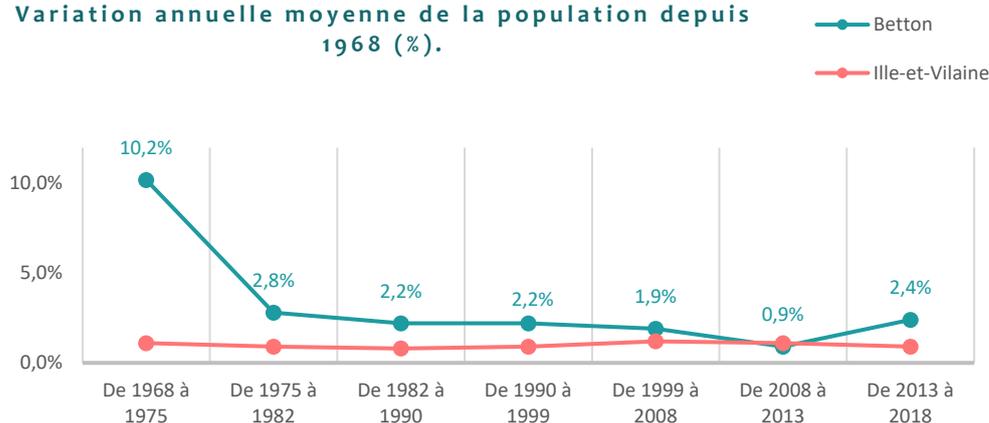
Les résultats du recensement de la population le plus récent, effectué par l'INSEE, indiquent que la population bettonnaise s'élevait en 2018 à 11 958 habitants soit une hausse de 12,7 % entre 2013 et 2018.

Cette augmentation démographique est constante depuis les années 1970 et entraîne une forte augmentation de la densité de population sur le territoire. La commune est en effet passée de 319 habitants au km<sup>2</sup> à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle à 447 habitants au km<sup>2</sup> en 2018, bien loin des 157.8 habitants au km<sup>2</sup> du département.

Sur cette même période, la population du département d'Ille-et-Vilaine augmente elle aussi mais de manière moins significative (+ 4.8 % entre 2013 et 2018).



### Variation annuelle moyenne de la population depuis 1968 (%).

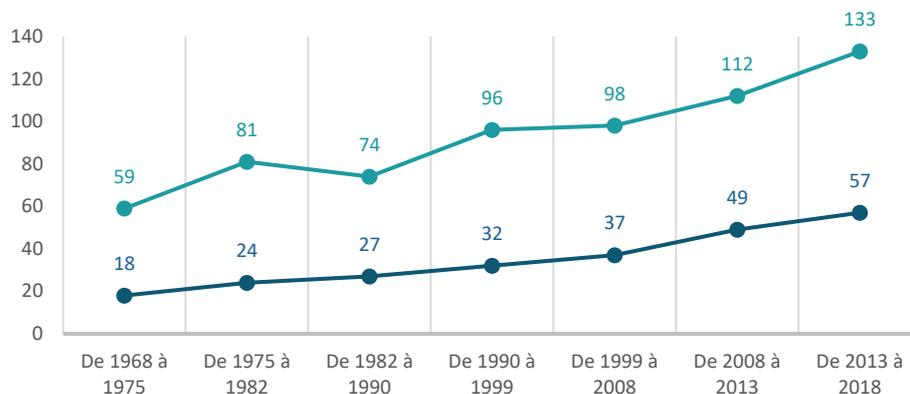


INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Solde naturel depuis 1968 - Betton.

—●— Nombre de naissances annuelles moyen  
 —●— Nombre de décès annuels moyen



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

#### Solde naturel.

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le rapport entre les taux de mortalité (57 décès en moyenne par an de 2013 à 2018) et de natalité (103 naissances en moyenne par an sur la même période) montre un solde naturel positif pour la commune. Betton enregistre donc plus de naissances que de décès et cette tendance s'observe depuis 1968.

En 2020, le solde naturel reste positif avec un excédent de 57 naissances mais l'écart entre nombre de naissances et nombre de décès semble se réduire.

Alors qu'elles étaient moins nombreuses que dans le reste du département depuis le début des années 2000, les naissances à Betton sont désormais tout aussi fréquentes : 11,8 naissances pour 1000 habitants entre 2013 et 2018 dans la commune contre 11,7 en Ille-et-Vilaine.

Les décès y sont quant à eux moins nombreux : 5 décès pour 1000 habitants contre 7,8 sur la même période dans le département.



**127 naissances**

**Betton - 2020.**

INSEE | 2021



**70 décès**

**Betton - 2020.**

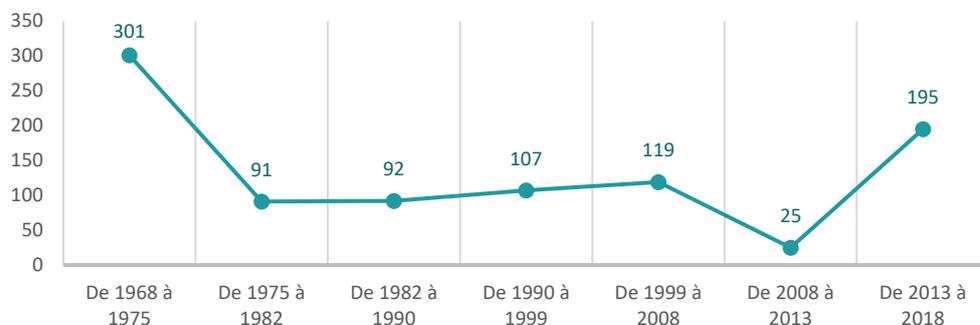
INSEE | 2021



## Solde migratoire

Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année.

### Variation annuelle de la population due au solde migratoire depuis 1968- Betton.

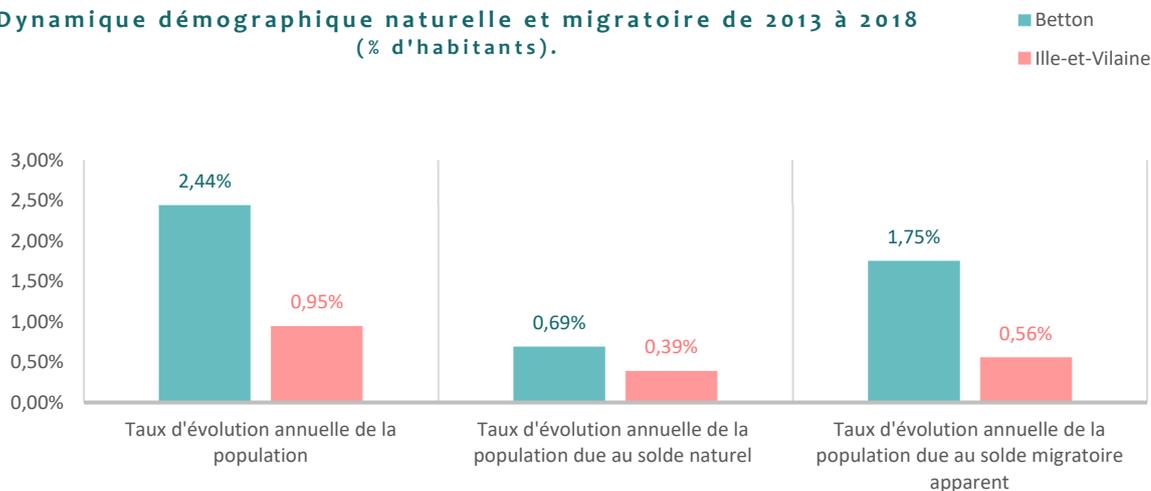


INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

La croissance démographique communale est principalement imputable au solde migratoire qui enregistre une progression plus marquée depuis 2013. Les derniers relevés montrent un excédent de 195 arrivées sur le territoire entre 2013 et 2018.

Cette tendance est identique à celle du département mais plus marquée dans la commune. Le taux d'évolution annuelle de la population due au solde migratoire étant de 1,75 % à Betton contre 0,56 % dans l'ensemble de l'Ille-et-Vilaine.

### Dynamique démographique naturelle et migratoire de 2013 à 2018 (% d'habitants).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Quels sont les mouvements de population qui influent sur la dynamique démographique du territoire ?

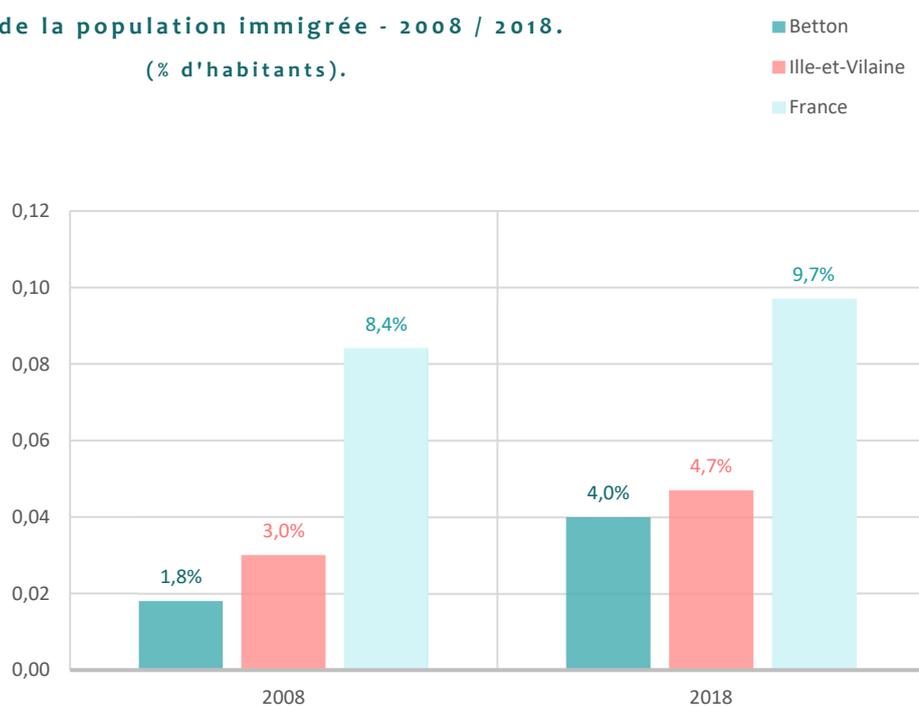


### Population immigrée.

Selon la définition adoptée par le Haut Conseil à l'Intégration, la population immigrée recouvre l'ensemble des personnes nées étrangères à l'étranger et résidant en France. Une personne immigrée peut garder sa nationalité ou acquérir la nationalité française. Dans les deux cas elle reste immigrée. Le fait d'être immigré est donc permanent.

⚠ Une personne immigrée n'est pas étrangère si elle a acquis la nationalité française. C'est le cas de 36 % des immigrés en 2020.

Part de la population immigrée - 2008 / 2018.  
(% d'habitants).



INSEE | RP 2008 et 2018 | Traitement © Kainotomía.

À l'image de l'Ouest français, la population immigrée est moins présente en Ille-et-Vilaine que sur le reste du territoire français. Mais l'attractivité de la région et sa santé économique ont favorisé la croissance de cette population sur son territoire au cours des dernières années.

50 685 personnes immigrées vivent plus particulièrement en Ille-et-Vilaine en 2018. Elles représentent 4,7 % de la population départementale contre 9,7 % dans l'ensemble de la France.

Sur cette même année la part de population immigrée à Betton était de 4 % (482 personnes), une part moins importante que dans le reste du département et qu'à l'échelle nationale. Cette part a toutefois augmenté de 2,2 points depuis 2008.

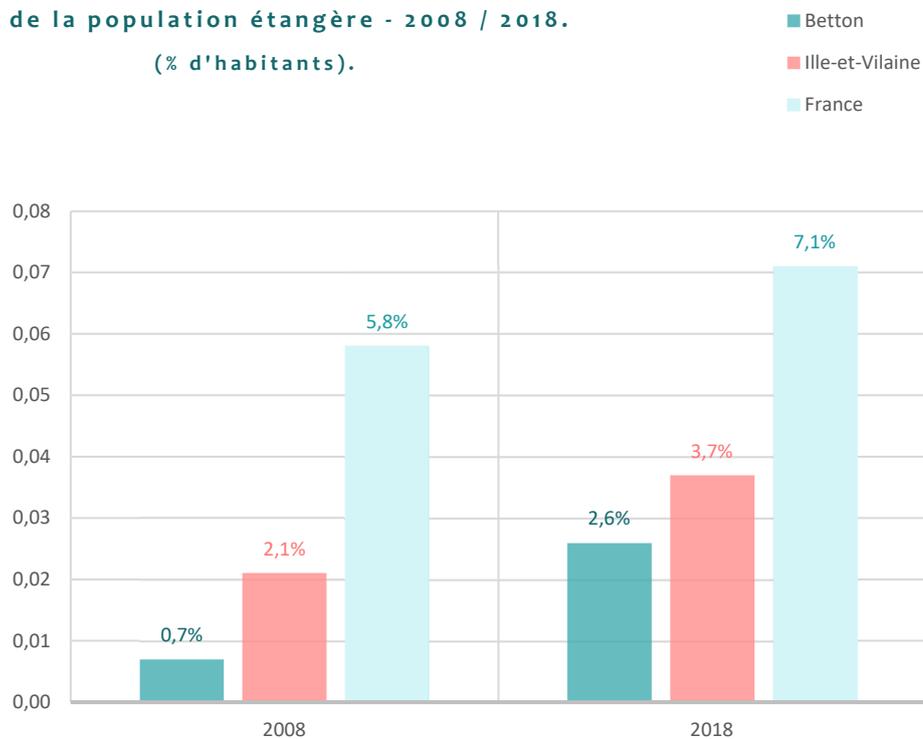


## Population étrangère.

La population étrangère regroupe les personnes qui résident en France et ne possèdent pas la nationalité française. Soit elles possèdent une autre nationalité (à titre exclusif), soit elles n'en ont aucune (personnes apatrides).

⚠ Une personne étrangère résidant en France n'est pas forcément immigrée car elle peut être née en France. (C'est le cas d'un enfant né en France de deux parents étrangers et qui n'est donc pas de nationalité française).

## Part de la population étrangère - 2008 / 2018. (% d'habitants).



INSEE | RP 2008 et 2018 | Traitement © Kainotomía.

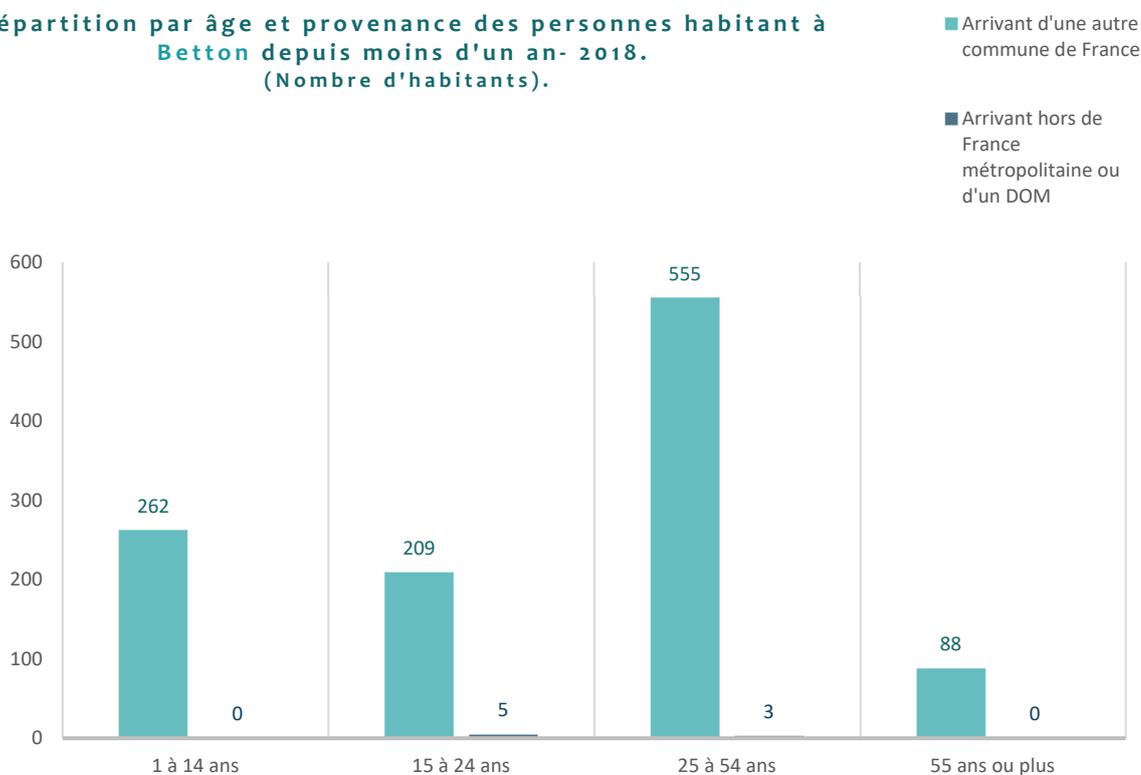
En 2018, la part de la population de nationalité étrangère était de 2,6 % pour Betton, alors que ce chiffre était de 3,7 % pour l'Ille-et-Vilaine et de 7,1 % pour la France.

Au niveau communal, cela représente 704 personnes qui sont soit des personnes immigrées n'ayant pas acquis la nationalité française soit des personnes nées en France de nationalité étrangère.

Identifier les populations étrangères ou immigrées est nécessaire pour évaluer leur insertion sur le territoire et appréhender des besoins spécifiques pour lesquels il pourrait être nécessaire de mettre en place des politiques et dispositifs d'accueil, d'apprentissage de la langue française, d'accompagnement dans les démarches administratives, d'accès au droit, voire de prévention des discriminations.



### Répartition par âge et provenance des personnes habitant à Betton depuis moins d'un an- 2018. (Nombre d'habitants).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

En termes de dynamique migratoire, entre 2017 et 2018, 1 122 personnes au total se sont installées sur le territoire bettonnais. En 2018 ces nouveaux arrivants représentaient 9,4 % de la population communale totale.

99,3 % de ces personnes s'étant installées dans la commune depuis moins d'un an résidaient l'année précédente dans une autre commune de France (soit 1 114 habitants) et 0,7 % résidaient à l'étranger (8 personnes).

Une part importante de ces nouveaux habitants est arrivée de Rennes (295 personnes) et 49,5 % des arrivants, toutes provenances confondues, avaient entre 25 et 54 ans.<sup>2</sup>

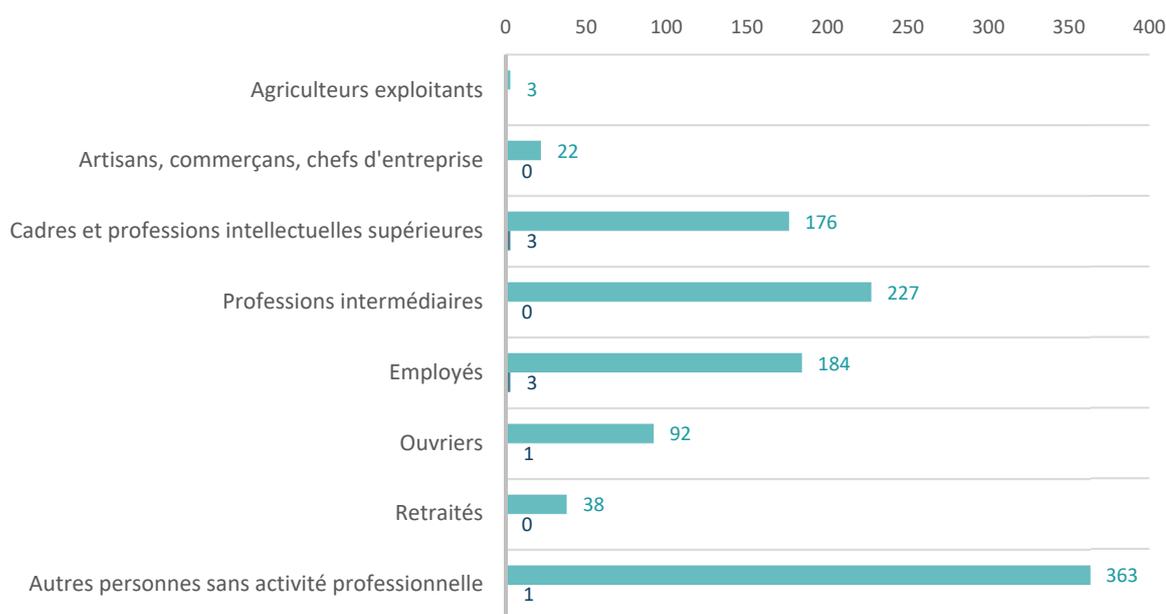
Sur cette même période, parmi les habitants qui quittaient la commune, 120 personnes s'installaient à Rennes.

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Insee. (2018). Base des flux de mobilité résidentielles 2018.



### Répartition par catégorie socioprofessionnelle et provenance des personnes habitant à Betton depuis moins d'un an en 2018. (Nombre d'habitants).

■ Arrivant d'une autre commune de France  
■ Arrivant hors de France métropolitaine ou d'un DOM



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

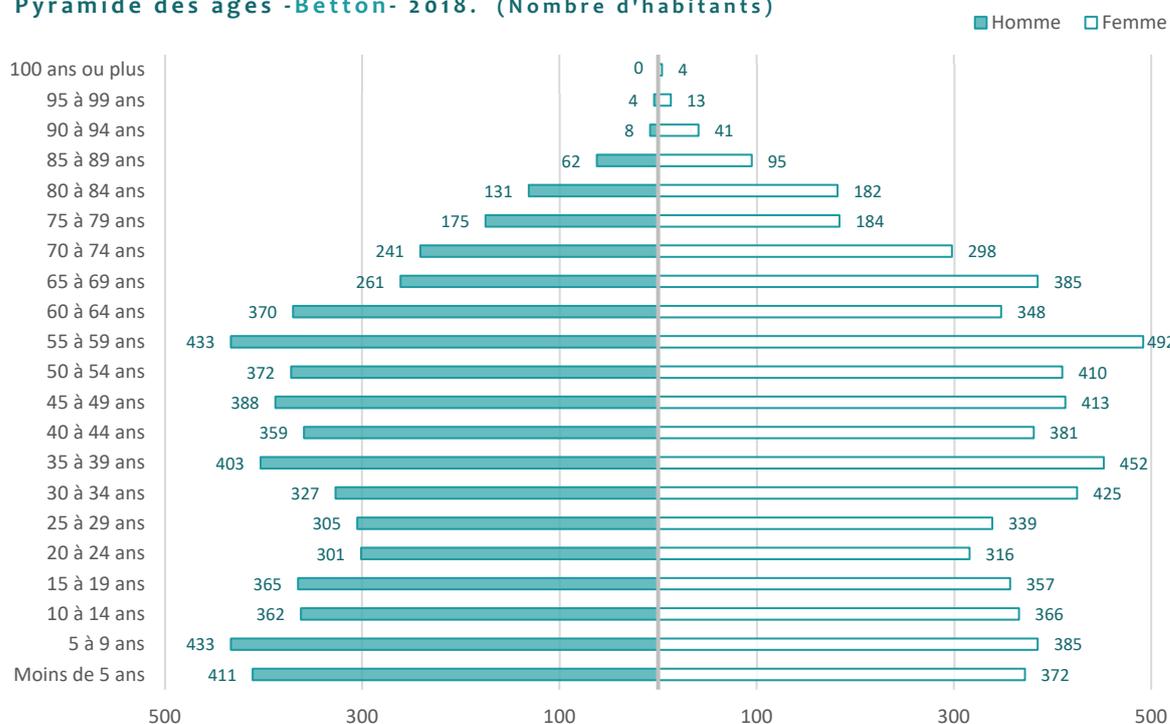
La répartition par catégorie socioprofessionnelle de ces nouveaux résidents Bettonnais montre par ailleurs que 32,7 % d'entre eux étaient sans activité professionnelle. 20,4 % faisaient partie de la catégorie « professions intermédiaires », 16,5 % appartenaient à la catégorie « employés » et 15,7 % à la catégorie des « cadres et professions intellectuelles supérieures ».

Les flux migratoires présentés ici sont importants pour la compréhension de l'évolution démographique de la commune. Ils mettent en évidence un territoire bettonnais plutôt dynamique avec l'arrivée de nouvelles populations depuis plusieurs décennies. Considérer les caractéristiques de ces nouveaux habitants permettra d'envisager leurs besoins et les actions à mettre en œuvre afin de faciliter leur appropriation du territoire ainsi que leur accès aux droits et aux services. Ici, l'arrivée d'une population composée, pour une part importante, de personnes de 25 à 54 ans, sans activité professionnelle, laisse envisager un besoin en matière d'accès aux droits et plus spécifiquement d'accompagnement à l'insertion professionnelle.



## Comment se structure la population bettonnaise ?

Pyramide des âges -Betton- 2018. (Nombre d'habitants)



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Le détail de la population par âge laisse entrevoir une population bettonnaise plutôt jeune. Les moins de 15 ans représentent en effet 18 % de la population (2 329 personnes) et 17,5 % des habitants sont des adolescents ou des jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans (1 982 personnes).

La pyramide se creuse toutefois entre 20 et 34 ans. Cette tranche d'âge représente 16,8 % de la population totale (2 013 personnes). Cet écart permet de supposer que les jeunes sortent de la commune pour se former ou pour trouver un premier emploi.

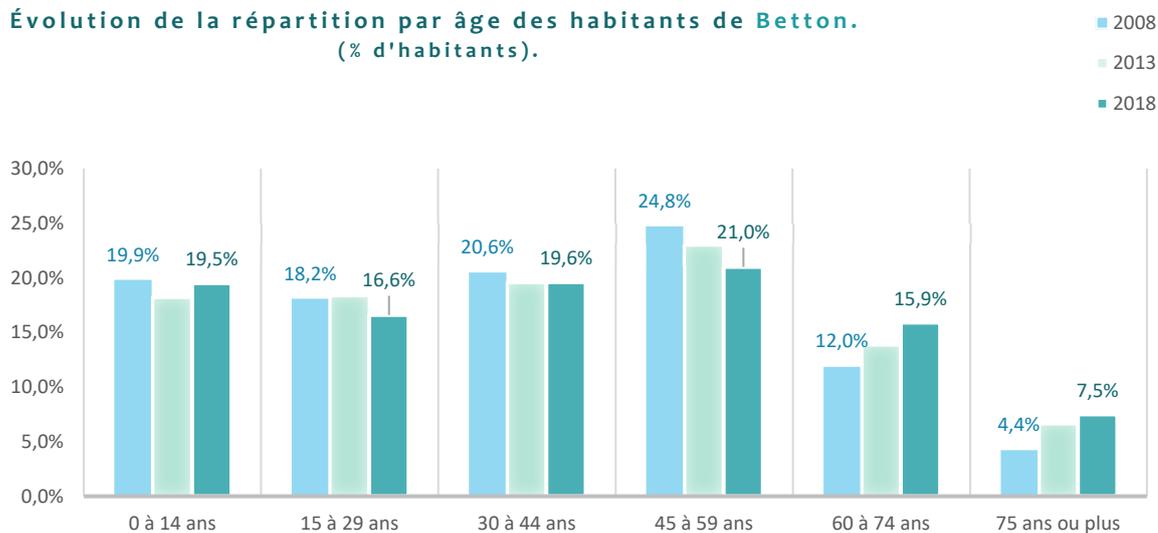
La population des 30 à 59 ans est tout aussi représentée que la jeunesse puisqu'elle englobe 38,6 % des habitants (18,7 % ont entre 30 et 44 ans et 19,9 % ont entre 45 et 59 ans).

Enfin, les plus de 60 ans sont peu représentés dans la commune (25,9%) avec moins d'hommes que de femmes, l'espérance de vie de ces dernières étant plus élevée.





### Évolution de la répartition par âge des habitants de Betton. (% d'habitants).



INSEE | RP 2008, 2013 et 2018 | Traitement © Kainotomia.

Au regard de la répartition par âge des habitants de Betton, le vieillissement de la population, observable à l'échelle nationale, l'est également dans la commune.

L'indice de vieillissement, quant à lui, montre bien une augmentation des plus âgés. Mais avec une valeur de 68 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de moins de 20 ans en 2018, le rapport reste favorable aux jeunes. La population communale demeure également légèrement plus jeune que celle du département.

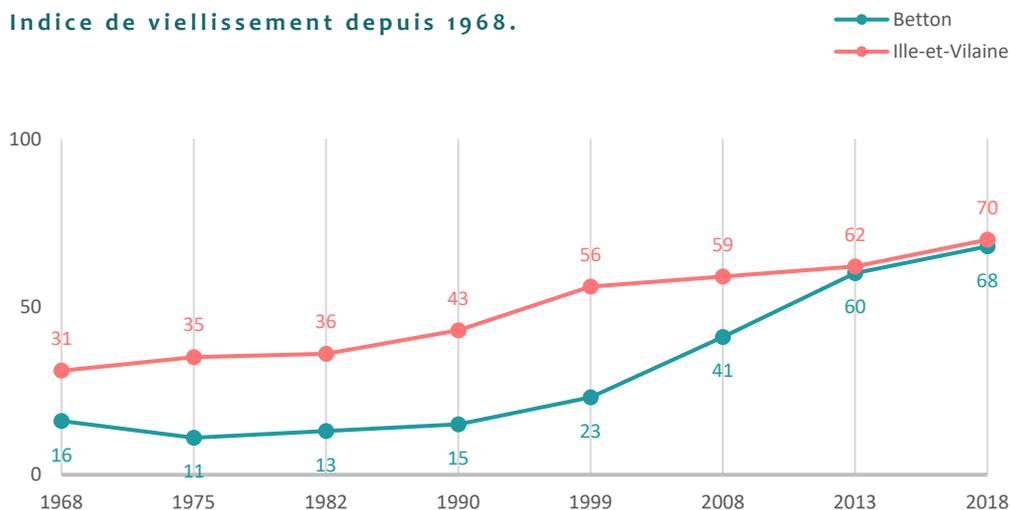
#### Indice de vieillissement.



L'indice de vieillissement est le rapport de la population des 65 ans et plus sur celle des moins de 20 ans.

Un indice autour de 100 indique que ces deux populations sont présentes dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire.

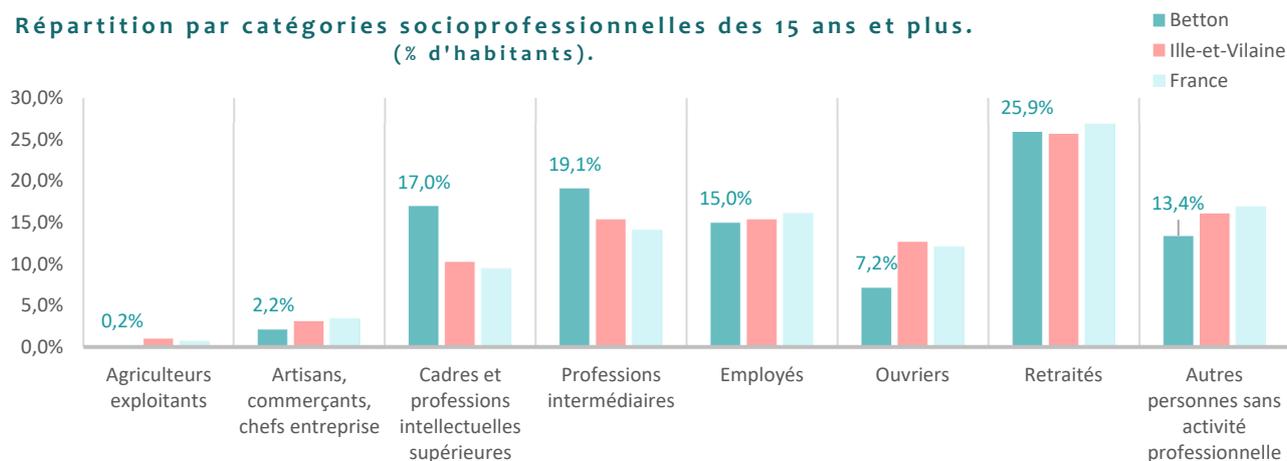
#### Indice de vieillissement depuis 1968.



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomia.



### Répartition par catégories socioprofessionnelles des 15 ans et plus. (% d'habitants).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Parmi les populations de 15 ans et plus, les catégories socioprofessionnelles (CSP) les plus représentées sont les retraités (25,9%) suivis des professions intermédiaires (19,1%), des cadres et professions intellectuelles supérieures (17%) et des employés (15%). Les cadres et les professions intermédiaires sont d'ailleurs plus représentés sur le territoire communal qu'aux échelles départementale et nationale.

Les ouvriers sont eux moins présents (7,2% à Betton contre 12,1% en France). Avec 237,5 cadres pour 100 ouvriers en 2018, le territoire bettonnais ne jouit pas d'une grande mixité de catégories socioprofessionnelles. Les cadres font partie des trois CSP ayant le plus augmenté depuis 2008 (+32%), avec les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (+48%) et les retraités (+38%).

La part des personnes sans activité professionnelle est moins importante à Betton que dans les territoires de comparaison (13,4% dans la commune contre 16,1% en Ille-et-Vilaine et 17% en France).



#### Catégories socioprofessionnelles.

Les catégories socioprofessionnelles (CSP) constituent un classement de la population à partir des professions. Ce classement est réalisé par l'Insee. L'institut regroupe les professions en fonction de critères tels que le métier exercé, la place dans la hiérarchie du travail et le fait d'être salarié ou non.

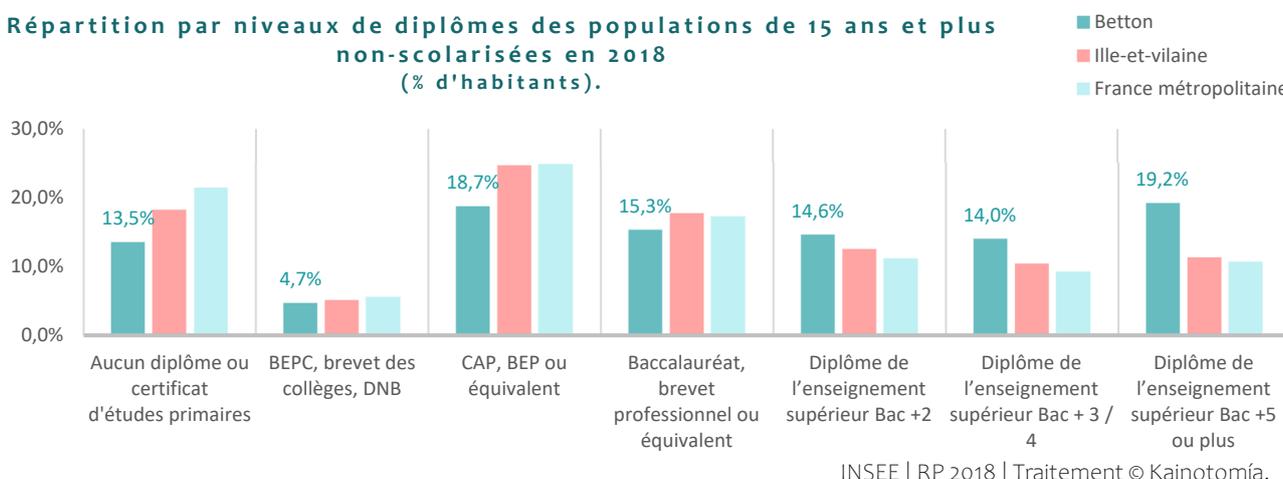
#### Les 15 ans ou plus par catégories socioprofessionnelles entre 2008 et 2018 - Betton.

CSP	2008	2018	Évolution
Agriculteurs exploitants	40	22	↘ - 45%
Artisans, commerçants, chefs entreprise	142	210	↗ 48%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1 242	1 641	↗ 32%
Professions intermédiaires	1 492	1 839	↗ 23%
Employés	1 395	1 443	↗ 3%
Ouvriers	622	691	↗ 11%
Retraités	1 807	2 501	↗ 38%
Autres personnes sans activité professionnelle	1 441	1 291	↘ - 10%
Total	8 182	9 638	↗ 18%

INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Répartition par niveaux de diplômes des populations de 15 ans et plus non-scolarisées en 2018 (% d'habitants).

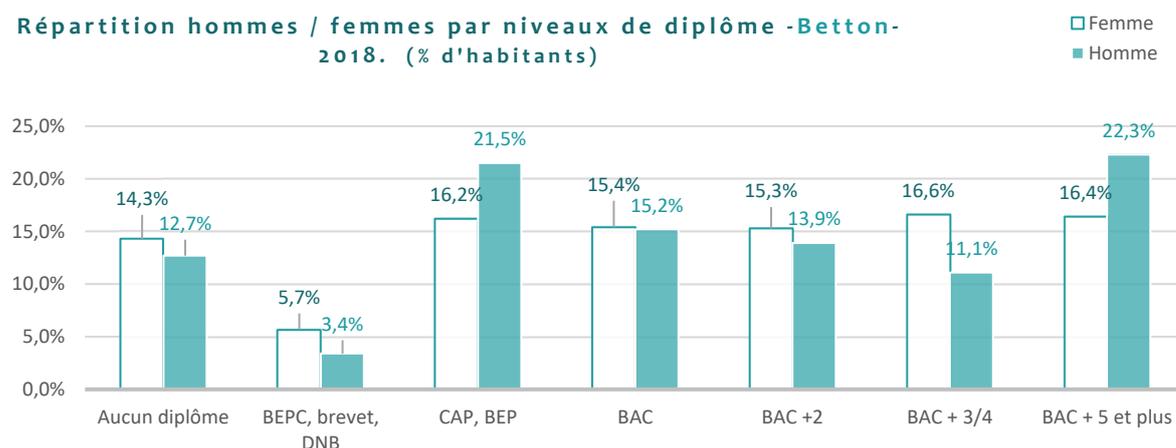


Enfin, en 2018, parmi les habitants de plus de 15 ans (hors personnes scolarisées), les plus représentées sont les personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (47,8 % tous niveaux confondus) avec une surreprésentation des titulaires d'un bac +5 ou plus (19,2 %). Ils sont suivis des diplômés d'un CAP, BEP ou d'un équivalent (18,7 %) et des personnes sans diplôme (13,5 %).

Depuis 2008, la part des adultes sans diplôme a évolué de -5,5 points. Cette population est d'ailleurs moins présente à Betton que dans l'ensemble de l'Ille-et-Vilaine (18,2 % en 2018) et de la France métropolitaine (21,4 % la même année). Les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur sont plus nombreux depuis 2008 (+ 9,8 points) et plus représentés dans la commune.

Par ailleurs, si à Betton, comme dans le reste du département, les femmes sont moins diplômées que les hommes (14,3 % de femmes adultes sans diplôme contre 12,7 % d'hommes), elles sont toutefois légèrement plus nombreuses à être titulaires d'un BAC +2 et plus (48,3 % de femmes contre 47,3 % d'hommes).

### Répartition hommes / femmes par niveaux de diplôme -Betton- 2018. (% d'habitants)





## Quelle est la typologie des ménages bettonnais ?

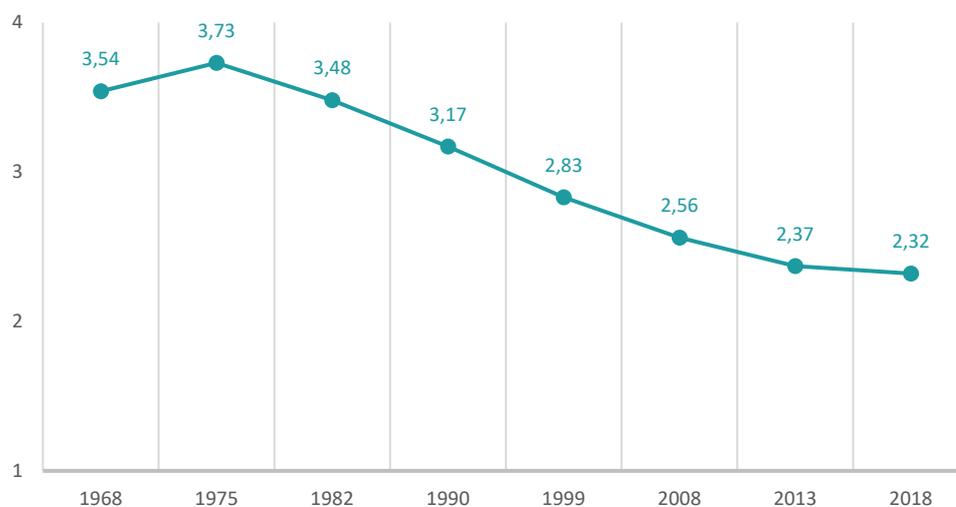
### Ménages.



Un ménage, au sens du recensement de la population, désigne l'ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté.

Les personnes vivant dans des habitations mobiles ou en communauté (foyers, maisons de retraite, résidences universitaires, maisons de détention, etc.) sont considérées comme vivant hors ménage.

### Évolution de la taille des ménages depuis 1968 - Betton. (Nombre moyen d'occupants par résidence principale)



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Au dernier recensement 2018, Betton comptait 5 060 ménages. Ces derniers sont de plus en plus nombreux dans la commune. On en décompte 29,8 % de plus qu'il y a 10 ans.

Au regard des données démographiques disponibles, il est possible d'imputer cette hausse :

- D'une part à la croissance de la population (+ 17,6 % d'habitants en population municipale depuis 2008).
- D'autre part, à la réduction de la taille de ces ménages. Depuis la fin des années 60, la taille moyenne des ménages bettonnais n'a cessé de diminuer. En 1968 la commune comptait 3,54 personnes en moyenne par ménage contre 2,32 en 2018.



**+ 17,6 % habitants**

**Betton – De 2008 à 2018.**

INSEE | 2018



**+ 29,8 % ménages**

**Betton – De 2008 à 2018.**

INSEE | 2018

INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Nombre de ménages selon leur composition - Betton - 2018.

Composition	2018	Évolution entre 2008 et 2018
Nb de ménages d'une personne :	1 502	↗ + 63,8 %
· Hommes seuls	539	↗ + 51,0 %
· Femmes seules	963	↗ + 72,0 %
Autres ménages sans famille	69	↗ + 7,8 %
Ménages avec famille(s) dont la famille principale est :	3 489	↗ + 19,6 %
· Un couple sans enfant	1 566	↗ + 31,7 %
· Un couple avec enfant(s)	1 490	↗ + 0,5 %
· Une famille monoparentale	433	↗ + 76,0 %
Total	5 060	↗ + 29,8 %

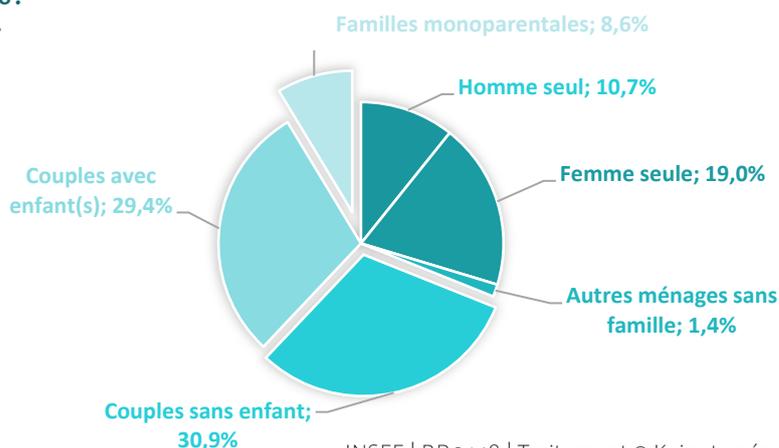
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Les ménages les plus représentés à Betton sont les couples sans enfant (30,9 %) et les ménages d'une personne (29,6 %), avec une sur-représentation des femmes seules par rapport aux hommes. Ils sont suivis par les 1 490 couples avec enfant(s) qui figurent 29,4 % des ménages bettonnais.

Bien que moins représentées, les familles monoparentales ont connu une forte augmentation entre 2008 et 2018 (+ 76 %) et sont plus présentes que dans les territoires de comparaison. Ces dernières représentent 8,6 % des ménages bettonnais contre 7,6 % en Ille-et-Vilaine. Parmi elles, les femmes seules avec enfant(s) sont presque 6 fois plus nombreuses que les hommes dans la même situation (378 femmes seules avec enfant(s) contre 59 hommes ; Insee, 2018).

La réduction de la taille des ménages préalablement observée semble donc portée essentiellement par les ménages composés d'une seule personne et les familles monoparentales dont les évolutions sont les plus importantes au cours des 10 dernières années.

### Répartition par composition des ménages - Betton - 2018. (% ménages).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Quelles sont les caractéristiques des familles sur le territoire ?

Population jeune (Nombre d'habitants) - Betton - De 2008 à 2018.

Catégories d'âge	2008	2018	Évolution
Moins de 3 ans	340	461	↗ +35,6 %
3 - 5 ans	384	486	↗ +26,6 %
6 - 10 ans	633	789	↗ +24,6 %
11 - 17 ans	1 115	1 043	↘ -06,5%
18 - 24 ans	620	525	↘ -15,3%
Total	3 092	3 304	↗ +06,9%

INSEE | RP 2008 et 2018 | Traitement © Kainotomía.

Les éléments démographiques présentés ici permettent de définir la ville comme un territoire plutôt familial où les ménages avec enfants (couples et familles monoparentales confondus) représentent, en 2018, 38 % de l'ensemble des ménages.

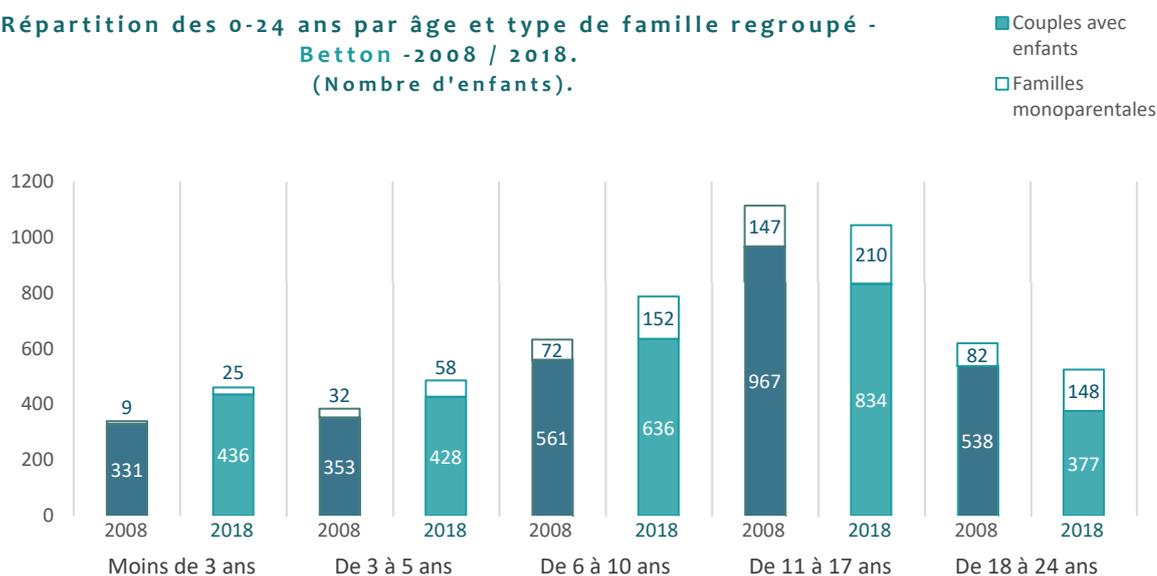
À Betton, les 0 à 25 ans figurent d'ailleurs 27,6 % de la population communale totale. Parmi eux, ce sont les 11-17 ans qui sont les plus représentés (1 043 jeunes), bien qu'ils soient moins nombreux qu'en 2008.

La croissance de cette population jeune, tous âges confondus, semble due :

- D'une part, au solde naturel positif, avec un nombre de naissances en constante augmentation depuis la fin des années 90.
- D'autre part, à la migration résidentielle des familles sur le territoire, avec l'arrivée au cours de l'année 2018 de 262 enfants de 1 à 14 ans et 214 jeunes de 15 à 24 ans en provenance d'une autre commune de France ou d'un territoire hors France métropolitaine et DOM.



### Répartition des 0-24 ans par âge et type de famille regroupé - Betton -2008 / 2018. (Nombre d'enfants).



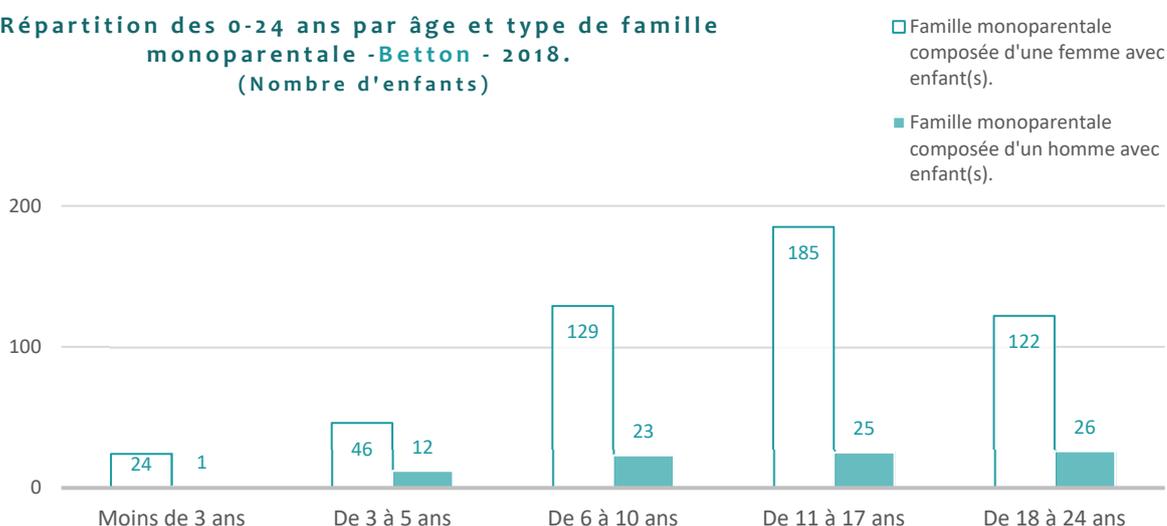
INSEE | RP 2008 et 2018 | Traitement © Kainotomía.

Concernant la structure familiale de ces jeunes : Si un peu plus de 80 % des enfants et des adolescents résident avec leurs deux parents, on remarque une augmentation du nombre de 0-24 ans vivant dans une famille monoparentale (17,8 % en 2018 contre 11 % en 2008).

En 2018, 5,4 % des moins de 3 ans vivent avec l'un de leurs deux parents. Cette proportion augmente chez les 3 à 5 ans (12%), les 6 à 10 ans (19 %), puis chez les 11-17 ans (20 %). Plus un enfant avance en âge, plus la probabilité qu'il vive en famille monoparentale semble donc s'élever.

Parmi eux, 506 enfants tous âges confondus vivent avec une femme seule, soit 85 % des enfants et des adolescents en famille monoparentale.

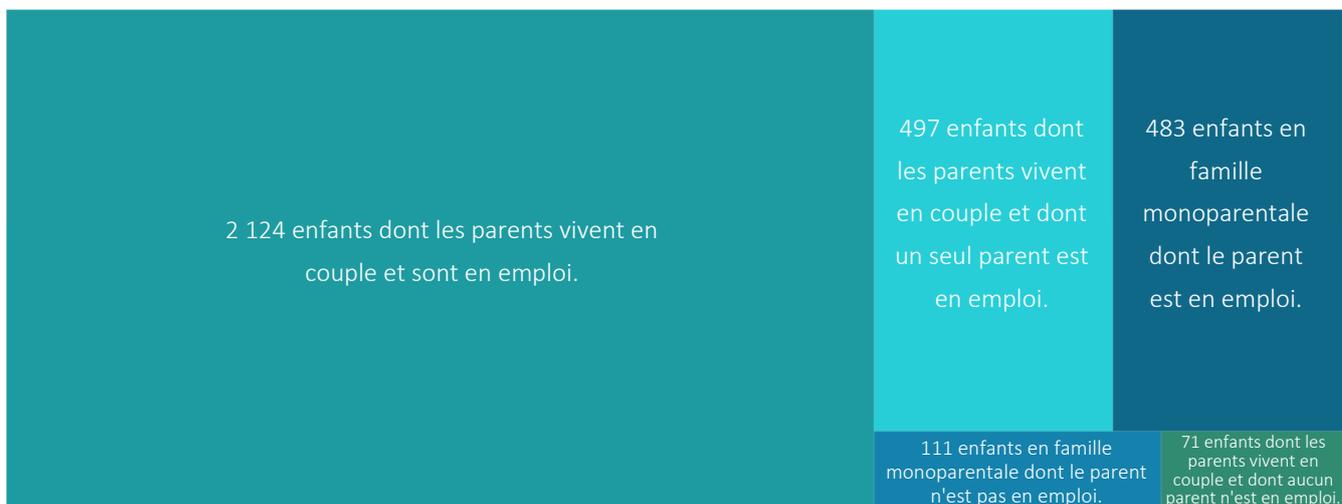
### Répartition des 0-24 ans par âge et type de famille monoparentale -Betton - 2018. (Nombre d'enfants)



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Répartition des 0-24 ans par type de famille détaillé -Betton - 2018. (Nombre d'enfants).

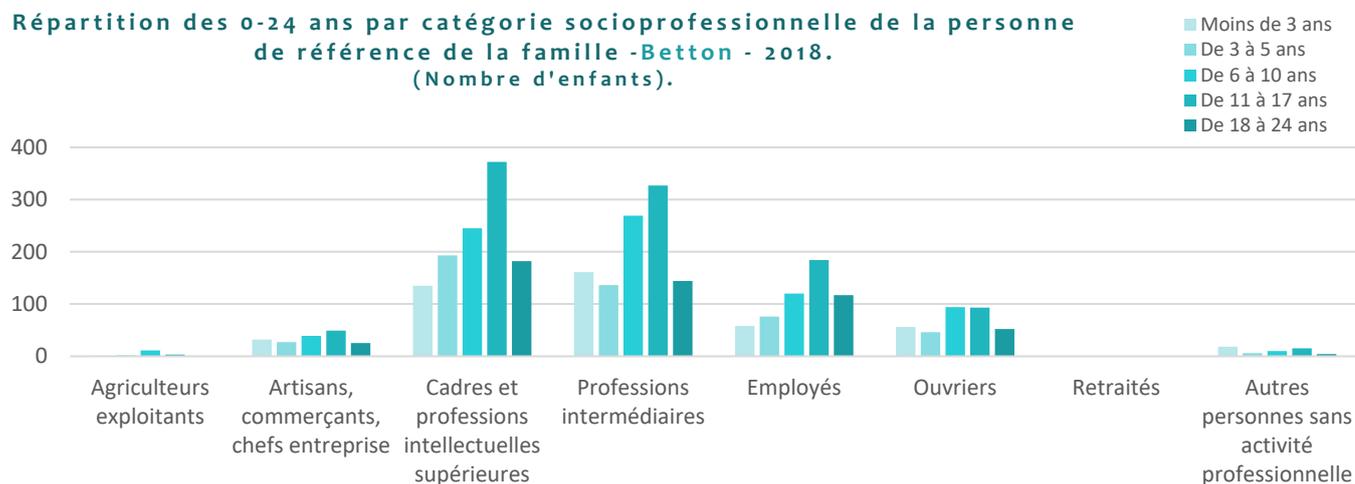


INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Enfin, concernant les situations socioprofessionnelles familiales : Dans l'ensemble de la population de 0 à 24 ans, 5,5 % des jeunes vivent dans une famille au sein de laquelle le ou les parents ne sont pas déclarés en tant qu'actifs. Parmi eux, 111 enfants vivent dans une famille monoparentale où le parent n'est pas en emploi.

Les enfants et adolescents dont les parents sont en emploi vivent le plus souvent dans des familles de « cadres et professions intellectuelles supérieures » (1 127 jeunes) et de « professions intermédiaires » (1 037 jeunes). S'en suivent les familles où la personne de référence appartient aux catégories « employés » (555 jeunes) et « ouvriers » (341 jeunes).

### Répartition des 0-24 ans par catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence de la famille -Betton - 2018. (Nombre d'enfants).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Quelle dynamique démographique pour les années à venir ?

Depuis plusieurs décennies, la croissance démographique du Pays de Rennes ne faiblit pas. Elle s'inscrit dans la dynamique positive des villes de l'Ouest qui affichent les plus fortes croissances démographiques nationales depuis plus de vingt ans.

D'après le scénario central des projections Omphale de l'INSEE, d'ici à 2040, la quasi-totalité des territoires bretons gagnerait de la population. Comme dans les années passées, la croissance serait plus forte à l'Est, et en particulier dans le Pays de Rennes qui compterait 130 000 habitants de plus.<sup>1</sup>

En parallèle de cette dynamique, il convient d'envisager qu'à l'image de l'ensemble du territoire français, la Bretagne est elle aussi confrontée au vieillissement de sa population. Un phénomène lié à l'augmentation de l'espérance de vie, avec en parallèle une croissance de la population âgée.

Selon l'Insee, le nombre de seniors (personnes âgées de 65 ans ou plus) évoluerait de manière très similaire quel que soit le scénario considéré.

Les zones périphériques de Rennes connaîtraient les évolutions les plus fortes, dépassant les 70 % de croissance entre 2018 et 2040.<sup>2</sup>

La population du Pays de Rennes vieillirait donc fortement. On compterait 34 000 seniors de plus d'au moins 75 ans d'ici 2040.

Cette hausse serait moins marquée dans le cœur de Métropole que dans le reste du Pays de Rennes.<sup>2</sup>

Contrairement à d'autres territoires bretons et notamment à ceux du Centre Bretagne qui connaîtrons une diminution de la population en âge de travailler, le Pays de Rennes verra toutefois augmenter toutes les classes d'âge. Il compterait dans le scénario central près de 57 000 actifs de plus qu'en 2018.

Ainsi, en 2040, le Pays de Rennes concentrerait plus de 20 % de la population active bretonne (contre moins de 18 % en 2018). La hausse du nombre d'actifs serait la plus importante dans les EPCI hors Rennes Métropole et, dans une moindre mesure, dans les communes de Rennes Métropole hors cœur de Métropole (+ 0,9 % par an soit près de 21 000 actifs supplémentaires entre 2018 et 2040).

## Une croissance démographique portée par le solde naturel.

L'évolution du nombre d'actif entraîne des conséquences directes sur celle du nombre d'enfants. Ainsi, sur la période 2018-2040, la population des moins de 20 ans diminuerait dans 24 des 33 zones de la région Bretagne en lien avec la baisse du nombre de parents potentiels. À l'opposé, les territoires enregistrant une croissance de la population des moins de 20 ans se situeraient principalement en Ille-et-Vilaine.<sup>3</sup>

Selon les projections de l'Insee, la croissance démographique du Pays de Rennes serait en majeure partie imputable à ce solde naturel. On y enregistre déjà en moyenne chaque année 3 200 naissances de plus que de décès et ce depuis 1975.

<sup>1</sup>et<sup>2</sup> Audiar Rennes. (2021). Dynamiques démographiques dans le Pays de Rennes.

Repéré à : [https://www.audiar.org/sites/default/files/documents/etudes/note-dynamiques\\_demo\\_pdr\\_web.pdf](https://www.audiar.org/sites/default/files/documents/etudes/note-dynamiques_demo_pdr_web.pdf)

<sup>3</sup> Insee. (2019). En Bretagne, la population augmenterait d'ici 2040 quel que soit le scénario envisagé.

Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4250752>



Le maintien du solde naturel dans le Pays de Rennes (alors qu'il diminue fortement en moyenne bretonne) s'explique par la jeunesse de sa population. En 2018, il compte 70 seniors de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 18 ans, contre 101 en Bretagne.

Une dynamique que l'on retrouve dans la commune de Betton où l'indice de vieillissement est de 68 la même année.

## Des migrations résidentielles moins nombreuses à l'horizon 2040.

Le dynamisme démographique du Pays de Rennes s'inscrit dans une tendance nationale qui allie un phénomène de métropolisation (avec la croissance des grandes villes) et d'attractivité des régions de l'Ouest, qui cumulent divers atouts tels que le cadre de vie, la proximité du littoral, des pôles d'emplois dynamiques, ou encore une offre d'enseignement supérieur. C'est pourquoi il compte de nombreuses migrations résidentielles.

Tel qu'observé ici, le solde migratoire est d'ailleurs la première composante de la dynamique démographique de Betton.

Au regard de ces migrations, la croissance démographique envisagée par l'Insee à l'horizon 2040 ne serait toutefois pas linéaire et devrait s'atténuer au fil des années.

En effet, la croissance de + 1,3 % en 2018 ne serait plus que d'environ + 1 % par an dans le second quinquennat des années 2020, et de + 0,6 % par an à la fin des années 2030.

Ce repli s'expliquerait principalement par une forte baisse du solde migratoire liée au vieillissement de la population dans les territoires au sein desquels le Pays de Rennes attire de la population.

Les populations les plus mobiles étant les jeunes, si ces derniers sont moins nombreux, un territoire, bien qu'attractif, a moins de personnes à attirer et voit donc diminuer mécaniquement les entrées. La baisse du solde migratoire résulterait donc de la différence de croissance démographique entre le Pays de Rennes et ses zones d'échange (reste de la Bretagne, Paris, etc.).<sup>1</sup>

En s'appuyant sur les populations par sexe et âge de son scénario central et en prolongeant les évolutions récentes observées en matière de modes de cohabitation, l'Insee envisage également un ralentissement de la croissance du nombre de ménages. Le Pays de Rennes compterait 320 000 ménages en 2040 et la taille moyenne de ces derniers devrait diminuer de façon plus modérée que durant les dernières décennies.

La croissance démographique devrait donc s'atténuer au fil des ans, tout comme le nombre de ménages supplémentaires.

Envisager ces évolutions démographiques permet d'anticiper et de concevoir les diverses politiques et dispositifs à destination de la population que ce soit en matière de transport, de services aux publics ou encore d'éducation. À ce sujet, l'Insee estime que le ralentissement de la croissance démographique devrait diminuer le besoin en nouveaux logements à partir de 2030.

<sup>1</sup> INSEE (2019). Plus de 400 000 habitants supplémentaires en Bretagne d'ici 2040. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4250821>



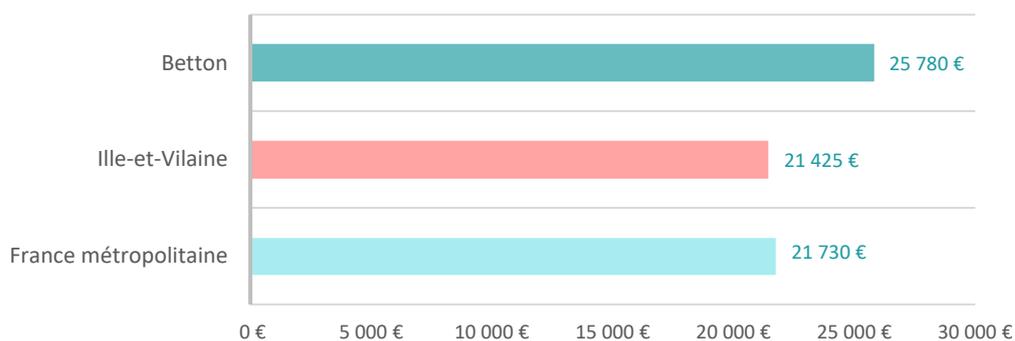
## Quel est le niveau de vie de la population ?

### Niveau de vie.



Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (UC). Les UC sont calculées selon l'échelle d'équivalence de l'OCDE qui attribue 1 UC au premier adulte du ménage, 0,5 UC aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 UC aux enfants de moins de 14 ans.

### Médiane du revenu disponible par unité de consommation (en euros) - 2018.



INSEE | Filosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.

Le revenu médian, tout comme la part des foyers fiscaux imposés, laisse apparaître une commune bettonnaise aux niveaux de revenu plus élevés que ceux du département et de la France métropolitaine. À Betton, en 2018, la moitié des ménages fiscaux avait un niveau de vie supérieur à 25 780 € annuels, soit 2 148,30 € par mois et par unité de consommation (niveau de vie médian).

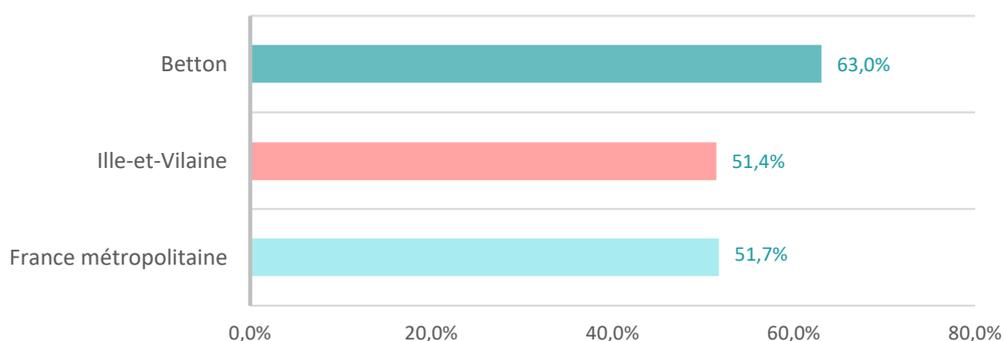
Cette même année, 63 % des foyers fiscaux bettonnais payaient l'impôt sur le revenu contre 51,4 % en Ille-et-Vilaine et 51,7 % au national. Betton est d'ailleurs en septième position des communes aux niveaux de vie les plus élevés du département.

### Foyer fiscal.



Le terme foyer fiscal désigne l'ensemble des personnes inscrites sur une même déclaration de revenus. Il peut y avoir plusieurs foyers fiscaux dans un seul ménage.

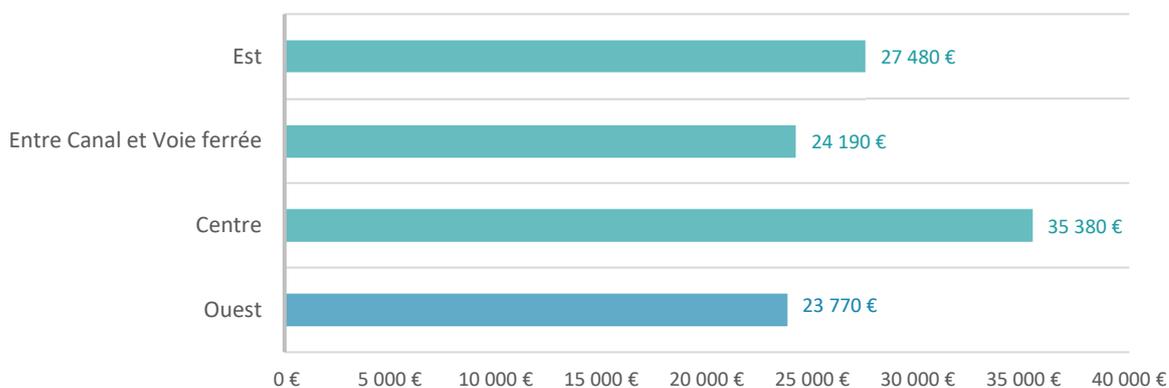
### Part des ménages fiscaux imposés - 2018. (En %).



INSEE | Filosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Médiane du revenu disponible par unité de consommation, par quartier - Betton - (en euros) - 2018.



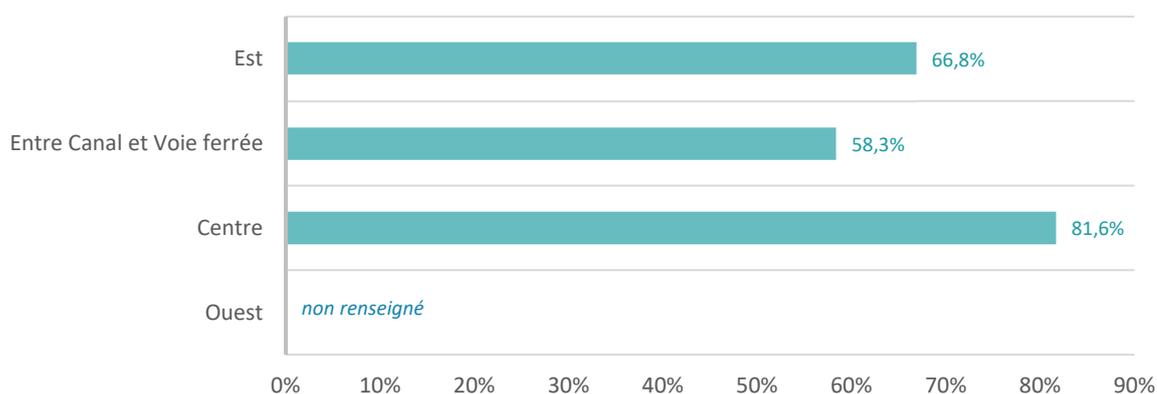
INSEE | Filosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.

Il existe toutefois des disparités de revenus à l'échelle intra-communale.

Les quartiers Est et Centre regroupent un plus grand nombre de foyers fiscaux imposés. Le revenu médian y est d'ailleurs supérieur à la médiane communale (+ 9 600 € annuel dans le Centre).

Les quartiers Ouest et Entre Canal et Voie Ferrée ont quant à eux un revenu médian bien moins élevé, inférieur au chiffre communal (- 2 010 € dans l'Ouest) mais qui restent supérieur à ceux de l'Ille-et-Vilaine et de la France métropolitaine.

### Part des ménages fiscaux imposés par quartier - Betton - 2018. (En %).



INSEE | Filosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Déciles.

Si on ordonne une distribution de revenus, les déciles sont les valeurs qui partagent cette distribution en dix parties d'effectifs égaux.

### Distribution des revenus disponibles - Betton - De 2008 à 2018.

	2008	2018	Évolution
Médiane du revenu disponible par unité de consommation (en euros)	22 778 €	25 780 €	↗ 3 002 €
Rapport interdécile (D9/D1 - sans unité)	3,4	2,8	↘ - 0,6
1er décile (en euros)	12 027 €	15 110 €	↗ + 3 083 €
9e décile (en euros)	40 981 €	41 940 €	↗ + 959 €

INSEE | Filosofi 2008 et 2018 | Traitement © Kainotomía.

En 2018, les 10 % des personnes les plus modestes de la population bettonnaise ont un niveau de vie inférieur à 15 110 euros annuels (1er décile), soit 1 259,16 € mensuel. À l'autre bout de l'échelle, les 10 % de personnes les plus aisées ont un niveau de vie supérieur à 41 940 euros (9e décile).

Le rapport interdécile (D9/D1) s'établit ainsi à 2,8. Cela signifie que le revenu déclaré du ménage le plus pauvre des 10% les plus riches de la commune est 2,8 fois plus élevé que celui du plus riche des 10% les plus pauvres. Ces disparités de revenus entre les plus riches et les plus pauvres sont légèrement moins marquées à Betton que dans le département où le rapport s'établit à 2,9 la même année.

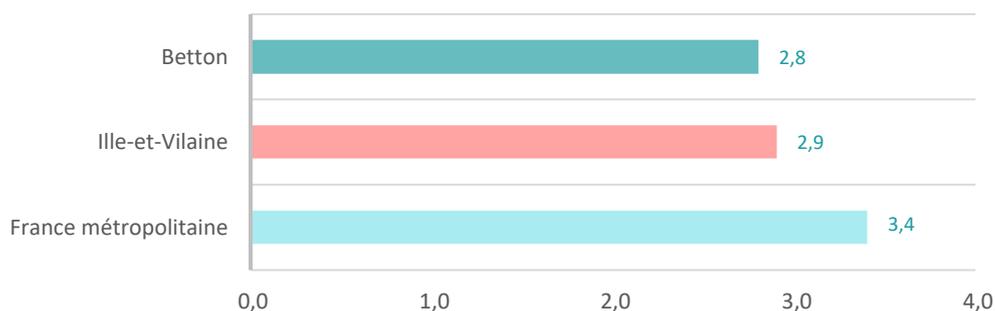
Il convient de noter par ailleurs que le niveau de vie, en hausse dans la commune, est supérieur de 13,2 % à celui de 2008. Ce revenu médian augmente pour l'ensemble des déciles entre + 25,6 % pour les ménages les plus pauvres (D1) et + 2,3 % pour les ménages les plus riches (D9). Le niveau de vie augmente donc de manière plus importante pour les foyers les plus précaires.



### Rapport interdécile.

Les rapports interdéciles des revenus sont utilisés pour mettre en évidence les disparités (ou écarts) entre les plus riches et les plus pauvres.

### Rapport interdécile - 2018.



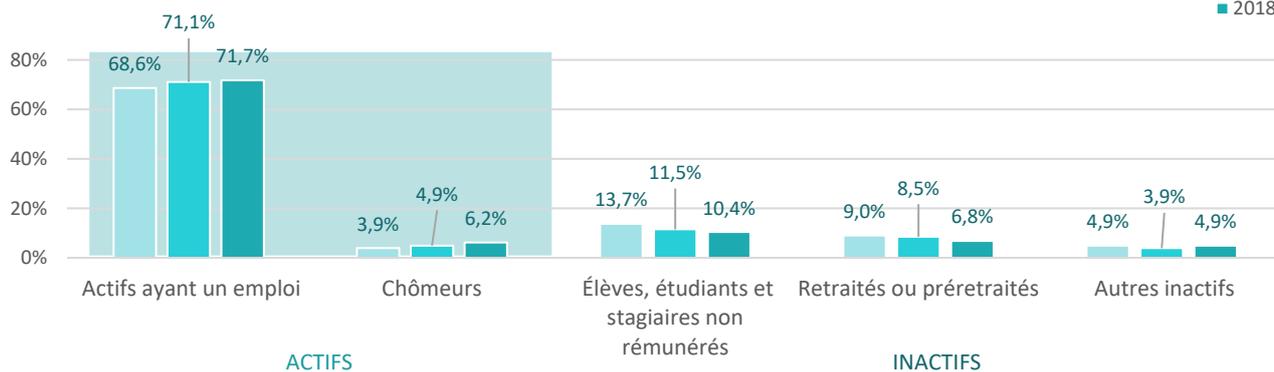
INSEE | Filosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Quels sont les revenus de la population ?

Population de 15 à 64 ans par type d'activité - Betton.  
(%).

■ 2008  
■ 2013  
■ 2018



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Les principales sources de revenus des bettonnais sont des revenus d'activités, composés à 74 % des salaires et à 4,6 % de revenus des activités non salariées. Ces derniers chiffres renvoient à un nombre d'actifs en emploi en augmentation dans la commune depuis 2008. Les indemnités de chômage représentent 2,5 % des revenus, un chiffre inférieur à ceux des territoires de comparaison, bien que le nombre de chômeurs soit en hausse dans la commune depuis 2013.

De même, les pensions, retraites et rentes représentent une part moins importante des revenus, notamment au regard de la faible représentation des 60 ans et plus sur le territoire.

En lien avec la dynamique économique, la part des prestations sociales est également plus faible à Betton que dans l'ensemble du département et de la France. Elle représente 4,1 % des revenus disponibles dont 1,9 % sont issus des prestations familiales.

Décomposition des revenus disponibles sur l'année 2018.

	Betton	Ille-et-Vilaine	France
<b>Revenus d'activité</b>	<b>81,1 %</b>	76,2 %	74,5 %
· dont salaires et traitements	74,0 %	68,2 %	65,9 %
· dont indemnités de chômage	2,5 %	2,7 %	3,0 %
· dont revenus des activités non salariées	4,6 %	5,3 %	5,6 %
<b>Pensions, retraites et rentes</b>	<b>25,6 %</b>	26,4 %	28,3 %
<b>Revenus du patrimoine et autres revenus</b>	<b>8,7 %</b>	9,7 %	10,2 %
<b>Ensemble des prestations sociales</b>	<b>4,1 %</b>	5,3 %	5,5 %
· dont prestations familiales	1,9 %	2,3 %	2,1 %
· dont minima sociaux	1,4 %	1,8 %	2,1 %
· dont prestations logement	0,8 %	1,2 %	1,3 %

INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



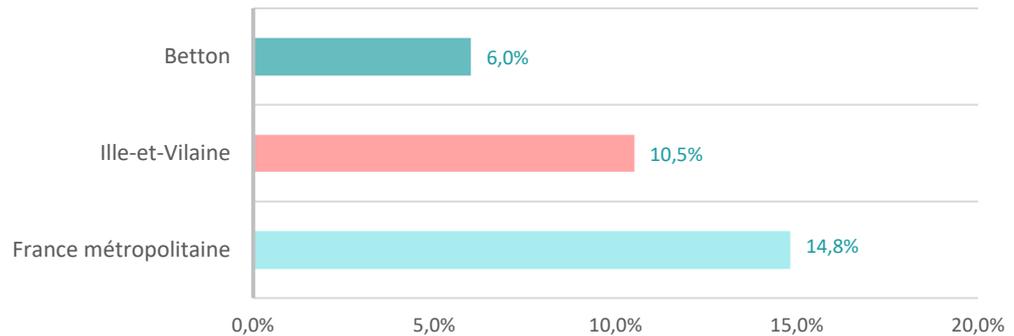
## Quel est le niveau de pauvreté économique de la population ?



### Seuil de pauvreté.

Le seuil de pauvreté est déterminé par rapport aux niveaux de vie de la population. Pour l'Insee, comme pour Eurostat, une personne est pauvre si son niveau de vie est inférieur à 60 % du niveau de vie médian de la population française.

### Taux de pauvreté - 2018. (En %)



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

En 2018, on dénombrait au niveau national 9,3 millions de personnes (14,8% de la population) vivant en dessous du seuil de pauvreté monétaire, fixé à 60 % du niveau de vie médian. Soit 1 063 € par mois.

Cette même année, à Betton, 6 % de la population vivait en dessous de ce seuil. Un chiffre bien moins élevé que dans les territoires de comparaison.

Avec un indice de Gini de 0,243 en 2018, le territoire bettonnais montre également un degré d'inégalité dans la distribution des niveaux de vie moins important qu'en France métropolitaine et que dans l'ensemble de l'Ille-et-Vilaine.



### Indice de GINI.

L'indice de Gini est un indicateur permettant de rendre compte du niveau d'inégalité pour une population donnée. Il varie entre 0 et 1. L'inégalité est d'autant plus forte que l'indice de Gini est élevé.

### Indice de GINI - 2018



**0,243**  
**Betton**



**0,321**  
**Ille-et-Vilaine**



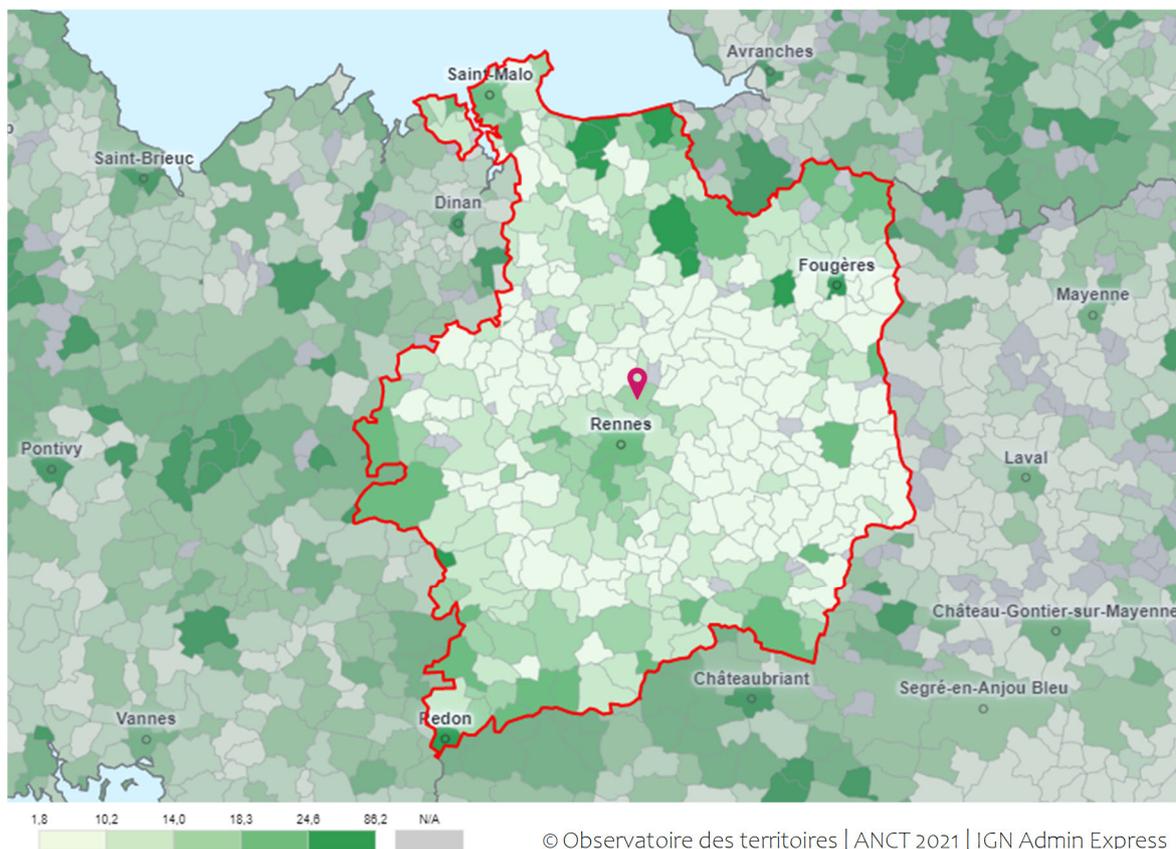
**0,371**  
**France**



INSEE | Filosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Part des allocataires dont les ressources sont constituées à plus de 50 % des prestations CAF (%) - 2019.



Les données des allocataires de la CAF donnent également un éclairage de l'état des fragilités économiques sur le territoire.

En 2019, seuls 15,4 allocataires du RSA étaient enregistrés pour 1000 habitants bettonnais de 16 à 64 ans contre 25,6 en Ille-et-Vilaine et 45,4 en France.

Cette même année, 16,5 % des allocataires de Betton ont des ressources constituées à plus de 50 % de prestations CAF. Ce chiffre suit la tendance des communes de la première couronne de Rennes mais reste inférieur à la moyenne de la métropole qui s'élève à 19%.

Suivant cette même dynamique, en 2019, 7,6 % des allocataires bettonnais ont des ressources constituées à 100 % des prestations CAF, contre 10,8 % pour Rennes Métropole et 9 % dans l'ensemble de l'Ille-et-Vilaine.



## Quelles sont les populations les plus fragiles économiquement ?

**Médiane du revenu disponible annuel des ménages par unité de consommation, par tranche d'âge du référent fiscal - Betton - 2018.**

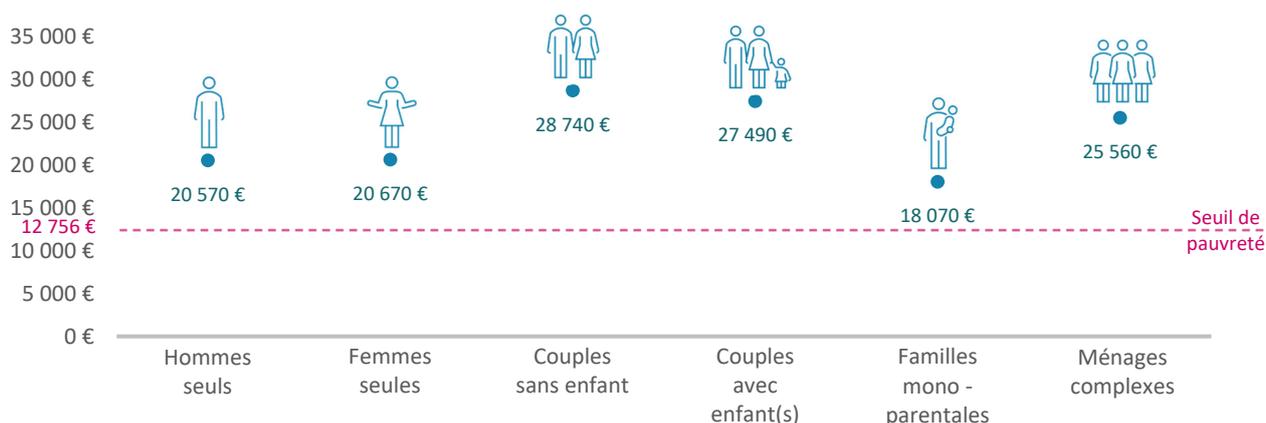


INSEE | Fillosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.

À l'image de la dynamique nationale, les plus jeunes sont les plus touchés par la précarité économique. À Betton, ce sont les moins de 30 ans qui présentent le revenu médian le plus bas : 19 790 € annuel. Ce chiffre signifie que 50 % des ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans vivent avec moins de 1 649,20 € par mois et par unité de consommation.

La répartition par type de ménage témoigne quant à elle de plus faibles revenus pour les ménages d'une personne (hommes seuls et femmes seules) dont les revenus annuels s'élèvent à environ 20 500 euros. Pour les familles monoparentales le niveau de revenu chute encore. Avec une médiane de niveau de vie de 18 070 € annuel, 50 % d'entre elles vivent avec moins de 1 505,90 € par mois.

**Médiane du revenu disponible annuel des ménages, par unité de consommation, par type de ménage - Betton - 2018.**



INSEE | Fillosofi 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Une dynamique économique positive.

La Bretagne est la région française présentant les inégalités de revenus et les taux de pauvreté parmi les plus faibles.

Par rapport aux autres régions de province, les situations de pauvreté y sont moins fréquentes quels que soit la tranche d'âge du référent fiscal, le nombre de personnes vivant au sein des ménages, le type de ménage ou le statut d'occupation du logement.

Le niveau de vie médian y est relativement élevé, notamment dans les intercommunalités densément peuplées.<sup>1</sup>

Plus particulièrement, l'Ille-et-Vilaine affiche une proportion de revenus d'activité assez élevée, notamment dans les intercommunalités bordant Rennes Métropole (En comparaison avec les autres départements bretons, où la part des pensions, retraites et rentes dans le revenu disponible des ménages est importante). La métropole fait partie des 15 agglomérations (hors Ile de France) présentant le plus haut niveau de revenu médian, supérieur de 11 % à la moyenne nationale.<sup>2</sup>

Cette dynamique est observable à Betton où le niveau de revenu est plus élevé que ceux du département et de la France métropolitaine et où un peu plus de 80 % des revenus disponibles sont issus de revenus d'activité.

Dans la commune les cadres et professions supérieures sont surreprésentés par rapport à la moyenne française, tout comme les professions intermédiaires.

Il convient toutefois de rester vigilant quant à cette situation économique positive car Betton accueille également des populations aux revenus plus modestes.

## Des disparités intra-communales.

La commune de Betton, en même temps qu'elle connaît un dynamisme économique, enregistre des situations de précarité.

Si le taux de pauvreté est plus faible qu'ailleurs et le revenu médian supérieur à la moyenne nationale, la ville accueille des types de ménages plus fragiles que d'autres. Il s'agit des familles monoparentales (essentiellement composées de femmes seules avec enfants), des personnes seules et des jeunes (ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans). Et leur présence sur le territoire communal tend à se renforcer.

En effet, le phénomène de desserrement des ménages se poursuit de façon continue depuis 1975. Il s'explique par le vieillissement de la population, le nombre grandissant de séparations et de divorces et des périodes de célibat de plus en plus longues.

Cela va de pair avec l'accroissement des ménages d'une personne qui représentent une part importante de la population bettonnaise (29,6%). Un phénomène sociétal qui tend à se poursuivre dans les prochaines années.

Les familles monoparentales sont également de plus en plus nombreuses. Elles sont très majoritairement composées d'une mère et de son-ses enfants et sont

<sup>1</sup> INSEE (2019). Bilan économique 2018 – Bretagne. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4160019?sommaire=4160846>

<sup>2</sup> Rennes Métropole (2019). Plan Local d'Urbanisme de Rennes : Diagnostic socio-économique. Repéré à : [https://rennes2030.fr/wp-content/uploads/2019/03/238\\_r2avis\\_rp\\_tomeii.pdf](https://rennes2030.fr/wp-content/uploads/2019/03/238_r2avis_rp_tomeii.pdf)



plus souvent touchées par des difficultés économiques et / ou sociales.

La présence de ces populations soulève un enjeu de cohésion sociale avec une nécessité à prévenir les situations d'isolement et de précarité.

S'il existe des disparités de niveaux de vie entre les différents types de ménages, il convient également de mettre l'accent sur les écarts de revenus observables entre les différents quartiers de la ville.

Les quartiers Bettonnais « Ouest » et « Entre Canal et Voie Ferrée » présentent un revenu médian inférieur au chiffre communal ce qui interroge la capacité du territoire à favoriser la mixité sociale.

### Un enjeu de mixité sociale.

La cohésion sociale est un atout pour la qualité de vie des habitants notamment face aux enjeux liés à la précarisation de certains publics. Elle doit être une priorité en termes d'action publique en tant qu'elle permet le « vivre-ensemble » par la diversité des âges, des origines et des parcours.

L'accueil de la population doit donc s'accompagner d'un souci de renforcer la mixité sociale et de veiller à l'égalité entre tous les citoyens. L'ensemble des politiques publiques est concerné par cette question qu'il s'agisse de l'accès à l'emploi et à la formation, de l'offre de logement ou encore de la dynamique associative du territoire.

La présence et l'arrivée de populations plus fragiles nécessitent de penser la réduction des disparités, le maintien de la mixité spatiale et l'équité sociale dans l'accès aux ressources urbaines.

L'objectif des politiques publiques étant d'éviter la marginalisation, d'accompagner les fragilités sociales et de prévenir l'exclusion.



## Quelle est la typologie de l'emploi sur le territoire ?



### Zones d'emploi.

Les zones d'emploi forment un découpage de l'ensemble du territoire français depuis 1984.

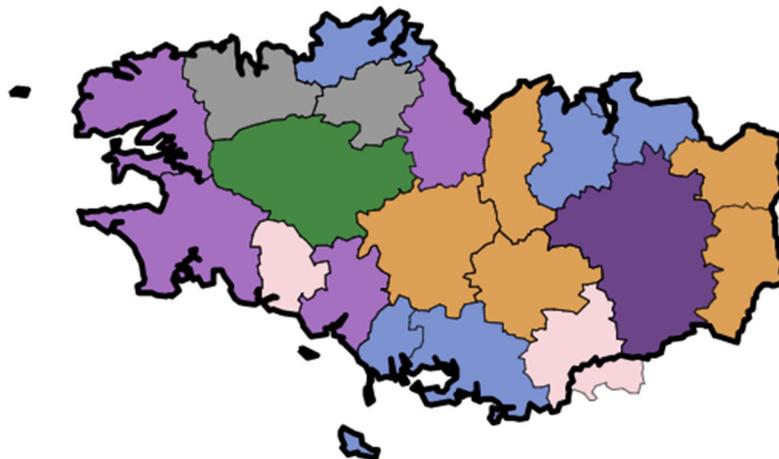
Construite à partir des déplacements domicile-travail, une zone d'emploi est un ensemble de communes sur lequel la plupart des actifs résident et travaillent.

Ce zonage d'étude est régulièrement mis à jour pour tenir compte de l'évolution de l'économie locale.

### Orientation économique des zones d'emploi – Bretagne – 2020.

#### Orientation économique des zones d'emploi 2020

- Grandes agglomérations à forte concentration de fonctions métropolitaines
- Autres grandes agglomérations et dotées de gros employeurs
- Résidentielles
- Spécialisées dans l'industrie
- Spécialisées dans l'agriculture
- Économie diversifiée
- À forte orientation touristique



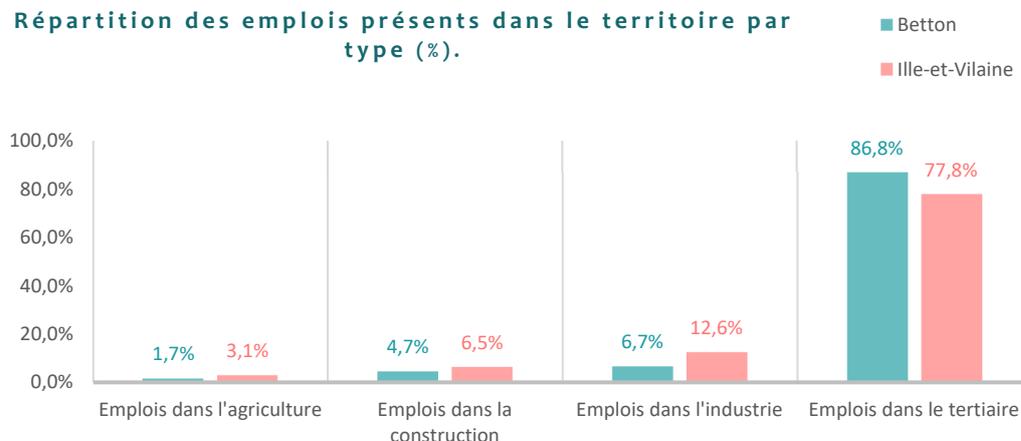
Insee | Statistiques et études, septembre 2020.

La refonte nationale des zones d'emploi effectuée en 2020 permet de rendre compte de l'évolution du marché du travail. Vingt zones sont désormais identifiées en Bretagne. Elles sont réparties en 7 classes permettant de décrire l'orientation économique dominante du territoire.

Betton, appartient à la zone d'emploi de Rennes qui est la seule de la région à être classée parmi les grandes agglomérations à forte concentration de fonctions métropolitaines. Les établissements de 250 salariés ou plus y concentrent une part importante de l'emploi (24,8 %) alors que cette part se situe à 20,8 % pour l'ensemble des zones d'emploi du pays. Cette orientation explique la sous-représentation des ouvriers dans la commune.



### Répartition des emplois présents dans le territoire par type (%).



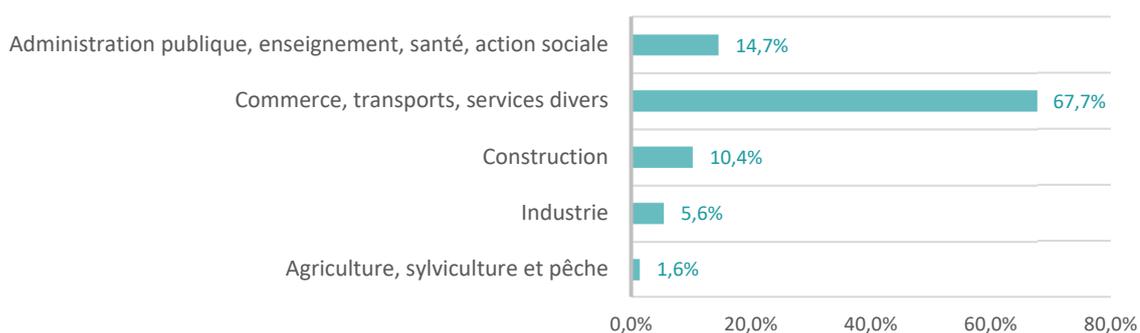
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Au sein de la commune, plus spécifiquement, l'évolution de l'emploi par secteur d'activité entre 2008 et 2018 fait apparaître une économie locale de plus en plus tournée vers le secteur tertiaire. Ce dernier a pris de l'ampleur au cours des dix dernières années (+ 4,1 points) tandis que les secteurs de l'industrie, de la construction et de l'agriculture se sont restreints.

En 2018, 86,8 % des emplois présents sur le territoire étaient donc liés au tertiaire. Ce secteur recouvre un vaste champ d'activités qui s'étend du commerce à l'administration, en passant par les transports, les activités financières et immobilières, les services aux entreprises et services aux particuliers, l'éducation, la santé et l'action sociale.

Sur le territoire, ce sont les commerces, les transports et les services qui offrent le plus de possibilités d'emplois. 67,7 % des établissements actifs sur le territoire font partie de cette catégorie. S'en suivent les établissements d'enseignement, de santé et d'action sociale et l'administration publique qui représentent 14,7 % des employeurs.

### Établissements actifs employeurs par secteur d'activité - Betton - 2018- (%)



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

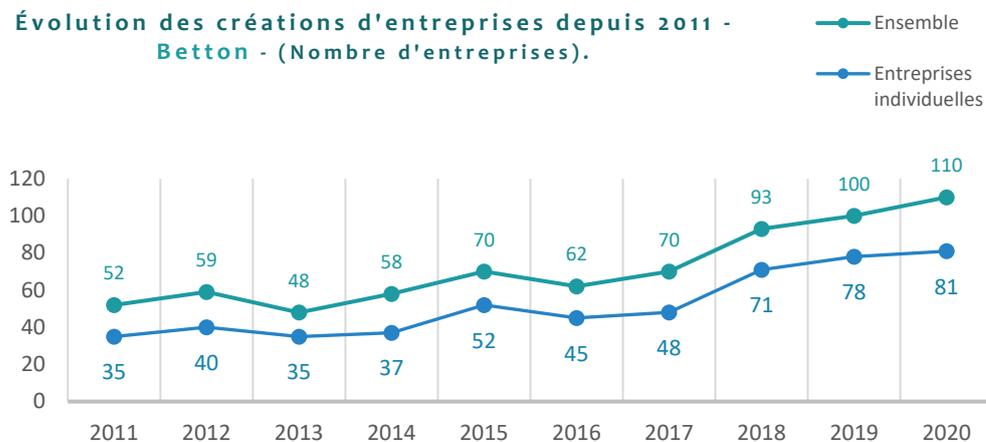


### Entreprise individuelle.

Une entreprise individuelle est une entreprise en nom propre ou en nom personnel.

Les différentes formes d'entreprises individuelles sont composées des commerçants, artisans, professions libérales et agriculteurs.

### Évolution des créations d'entreprises depuis 2011 - Betton - (Nombre d'entreprises).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

La commune semble également attractive pour la création d'entreprise. En 2020, on comptabilise 110 créations à Betton. Ce chiffre est en augmentation constante depuis 2016.

Le tertiaire est ici encore très représenté. Les créations se font plus nombreuses dans le secteur du commerce, des transports, de l'hébergement et de la restauration. Ce dernier secteur représente 26,7 % des créations d'entreprises en 2020.

Ces chiffres laissent donc envisager, pour les années à venir, une économie locale toujours plus portée par le secteur tertiaire, à l'image de la structure économique française. Toutefois, la forte proportion d'entreprises individuelles ne permet pas de projeter la création d'emplois en nombre, car ces dernières sont souvent moins employeuses que les sociétés.

### Création d'entreprises par secteur d'activité - Betton - 2020- (Nombre d'entreprises).



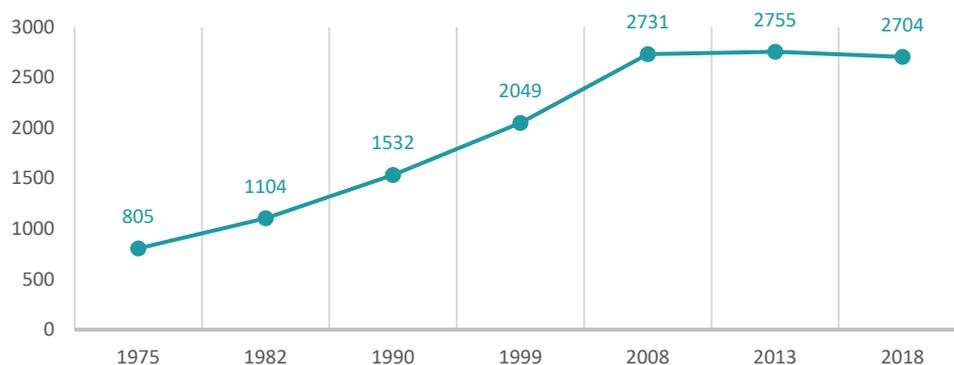
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Quelle est la dynamique de l'emploi sur le territoire ?



### Évolution du nombre d'emploi depuis 1975 - Betton.



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Bien que le nombre d'emplois augmente dans la zone, les données de l'Insee permettent d'observer une baisse de l'emploi sur le territoire communal, toutes catégories confondues. Le taux d'évolution annuel moyen de l'emploi étant de -1,85 % entre 2013 et 2018. On notera par ailleurs que 85,2 % des actifs de plus de 15 ans ne travaillent pas dans leur commune de résidence.

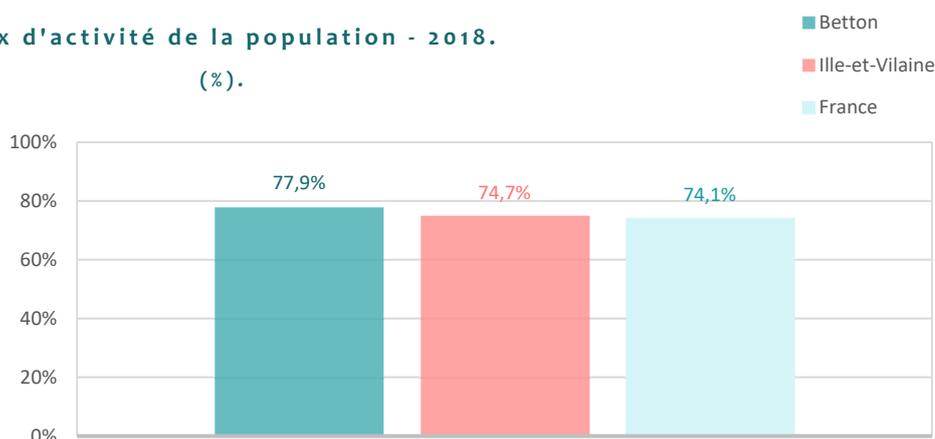
Malgré cette diminution, le taux d'activité de la population reste supérieur à Betton par rapport aux territoires de comparaison. Cela s'explique en partie par la légère sous-représentation des jeunes de 20 à 30 ans et des retraités. Il convient toutefois de garder à l'esprit que la catégorie « actif » compte les personnes en emploi et les personnes en recherche d'emploi.



### Taux d'activité.

Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (personnes en emploi et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

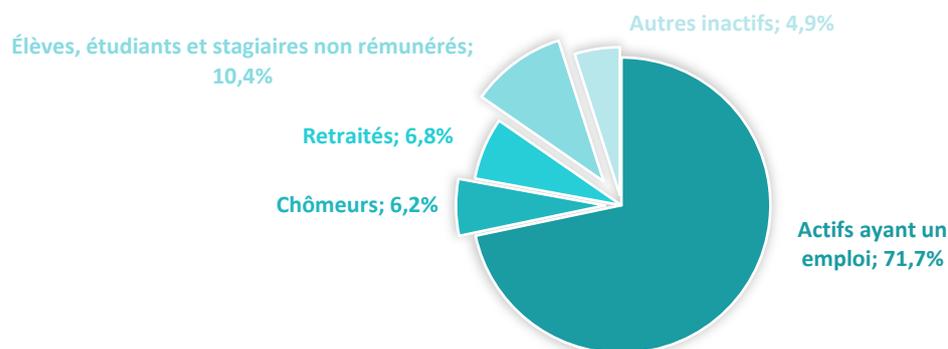
### Taux d'activité de la population - 2018. (%)



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Répartition de la population de 15 à 64 ans par type d'activité - Betton - 2018. (% d'habitant).



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Parmi ces actifs, à Betton, en 2018, 71,7 % des habitants de 15 à 64 ans occupent un emploi (à temps plein ou à temps partiel) et 6,2 % d'entre eux sont au chômage.

Bien qu'il ait augmenté depuis 2008, le taux de chômage reste bien inférieur à ceux des territoires de comparaison. En 2018 on compte une différence de -5,5 points par rapport au taux de chômage français et de -2,5 points à celui de l'Ille-et-Vilaine. Au sens du recensement de la population de l'Insee, cela signifie que sur l'ensemble des personnes déclarées actives 7,9 % sont à la recherche d'un emploi à Betton contre 10,4 % dans le département.



#### Taux de chômage.

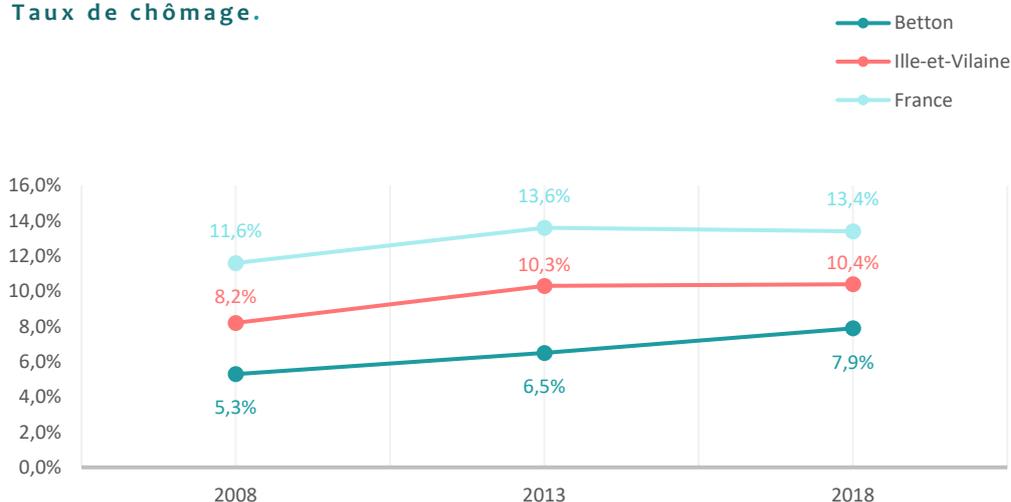
Selon l'Insee, les chômeurs comptent les personnes de 15 ans ou plus :

- Déclarées chômeurs, (sauf celles ayant déclarées ne pas rechercher de travail).

- Déclarées ni en emploi ni au chômage, mais qui recherchent un emploi.

Le taux de chômage est le rapport entre le nombre de ces chômeurs et le nombre d'actifs.

#### Taux de chômage.



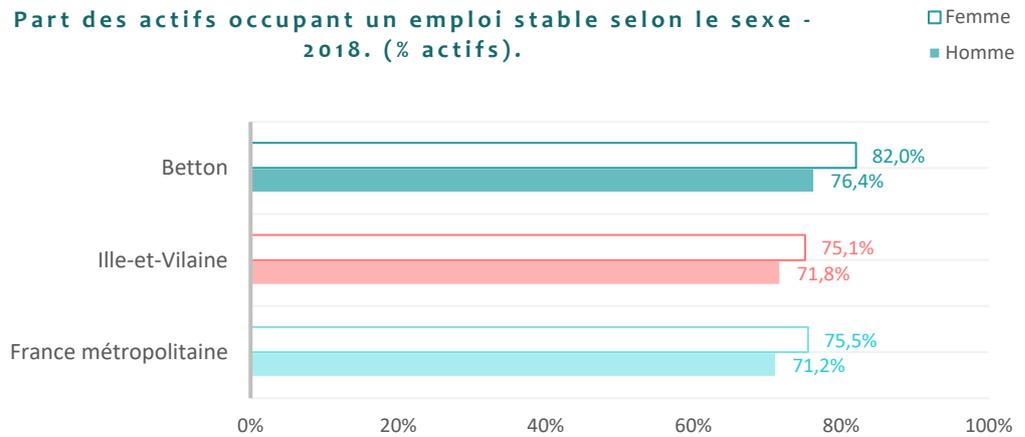
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Emploi stable.

Selon l'Insee, les emplois stables sont les contrats à durée indéterminée et les emplois des titulaires de la fonction publique.

#### Part des actifs occupant un emploi stable selon le sexe - 2018. (% actifs).

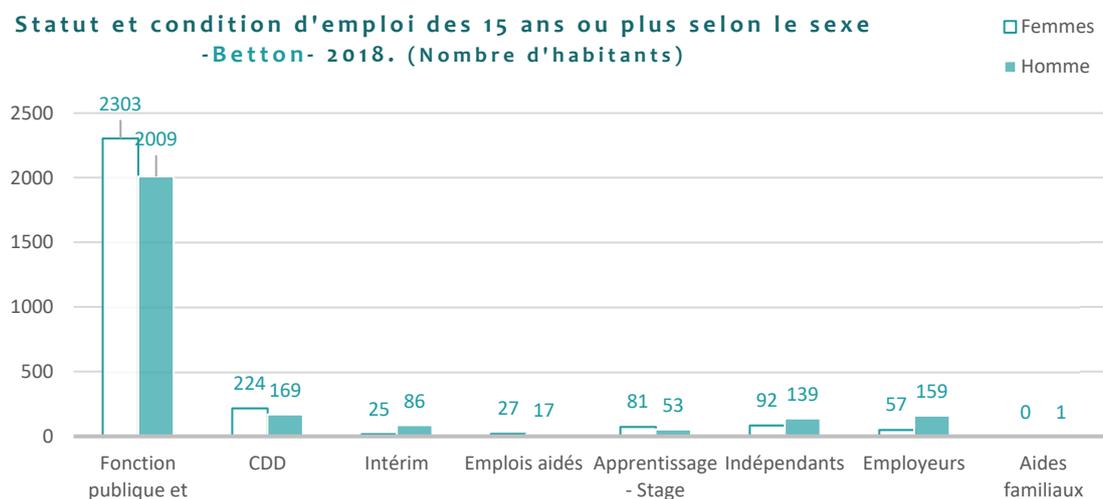


INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

En 2018, la part des actifs occupant un emploi considéré comme « stable » était d'environ 76,4 % pour les hommes et de 82 % pour les femmes. Ce chiffre est supérieur à ceux des territoires de comparaison, notamment en ce qui concerne les femmes. Ce phénomène s'explique en partie par l'importance de l'emploi public sur le territoire, qui offre généralement des emplois stables.

Les personnes les plus susceptibles d'être confrontées à la précarité de l'emploi sont celles dont les conditions d'emploi sont instables, c'est-à-dire celles qui ne disposent pas d'un contrat à durée indéterminée. En 2018, 680 salariés ne sont pas en CDI à Betton. Dans cette catégorie, la part des femmes (12,8 %) est quasiment identique à celle des hommes (12,4 %). Elles sont toutefois plus nombreuses à travailler sous contrat à durée déterminée et moins représentées parmi les indépendants et les employeurs. Dans la commune, les femmes salariées sont aussi plus souvent en contrat à temps partiel (28,7 %) que les hommes (7,7 %).

#### Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus selon le sexe - Betton - 2018. (Nombre d'habitants)

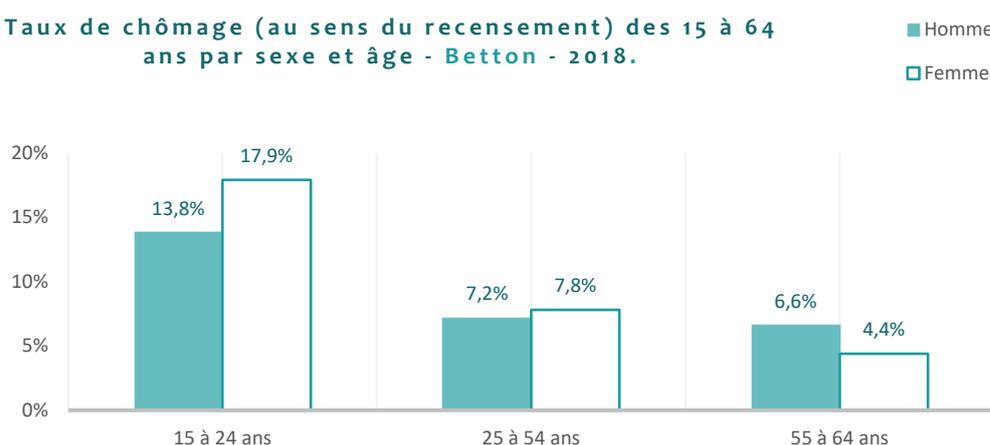


INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Quelles sont les populations les plus exposées à des difficultés liées à l'emploi ?

**Taux de chômage (au sens du recensement) des 15 à 64 ans par sexe et âge - Betton - 2018.**



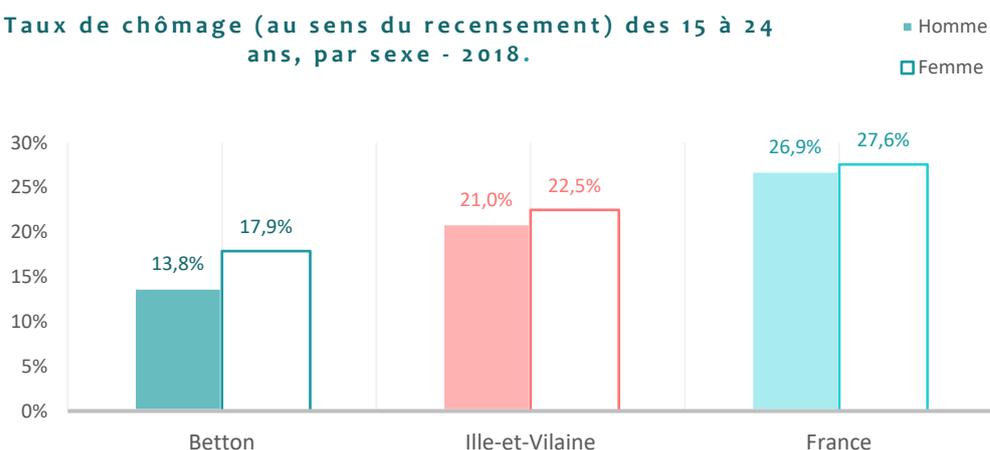
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Au sens du recensement de la population, en 2018, 13,8 % des hommes et 17,9 % des femmes de 15 à 24 ans sont à la recherche d'un emploi. Les jeunes actifs sont les plus touchés par le chômage au sein de la population générale avec une surreprésentation des femmes par rapport aux hommes.

Toutes tranches d'âge confondues, le chômage touche plus les femmes que les hommes dans la commune : 8,1 % des femmes de 15 à 64 ans sont au chômage en 2018 contre 7,7 % des hommes.

Ces taux communaux sont toutefois bien inférieurs à ceux des territoires de comparaison. En Ille-et-Vilaine, le taux de chômage s'élevait, cette même année, à 21 % pour les hommes de 15 à 24 ans et à 22,5 % pour les femmes du même âge.

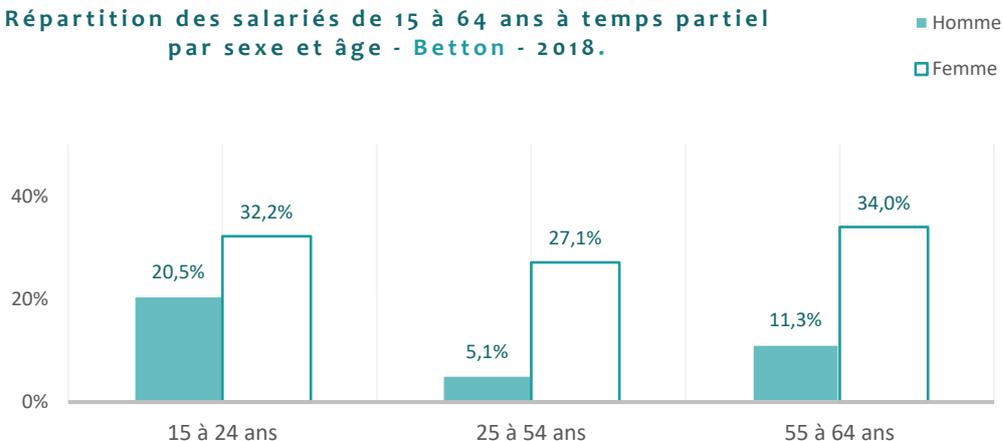
**Taux de chômage (au sens du recensement) des 15 à 24 ans, par sexe - 2018.**



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Répartition des salariés de 15 à 64 ans à temps partiel par sexe et âge - Betton - 2018.



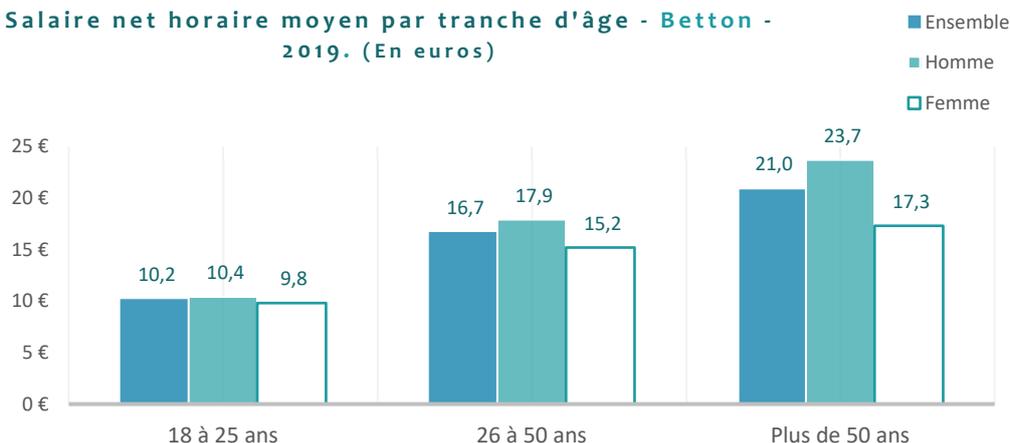
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Au sein de la population générale, les jeunes actifs sont aussi plus souvent en situation de travail à temps partiel (52,7 %) avec une part plus importante de jeunes femmes (32,2 %). Les femmes entre 55 et 64 ans ne sont pas en reste puisque 34 % d'entre elles travaillent également à temps partiel.

Enfin, les chiffres de 2019 indiquent également un salaire net horaire moyen plus faible pour les jeunes actifs : 10,40 € pour les 18 à 25 ans contre 17,90 € pour les 26 à 50 ans et 23,70 € pour les plus de 50 ans.

Comme les jeunes, les femmes sont ici encore défavorisées puisque les écarts de salaires, à leur défaveur, sont observables pour toutes les tranches d'âge. Cela est tout particulièrement visible chez les plus de 50 ans où les femmes ont un salaire horaire moyen inférieur de 6,40 € à celui des hommes.

### Salaire net horaire moyen par tranche d'âge - Betton - 2019. (En euros)



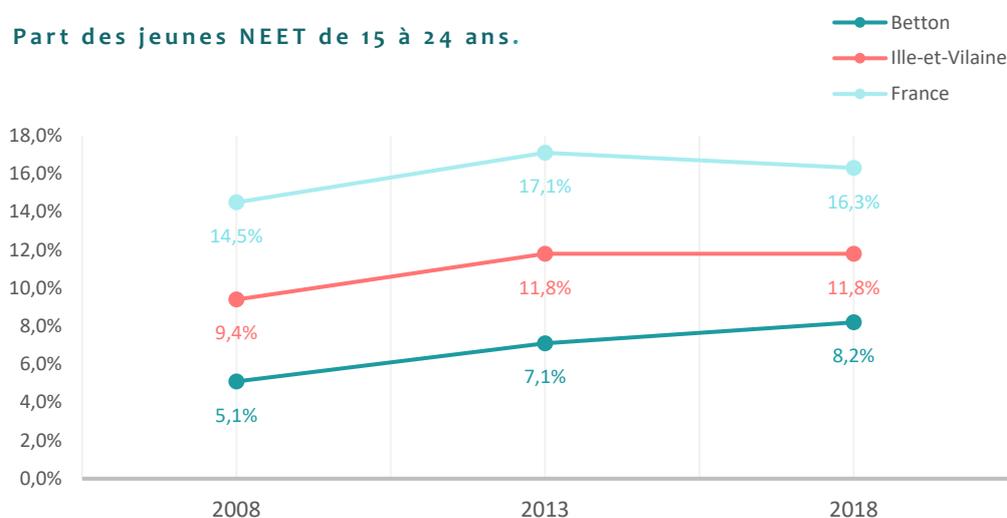
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



## NEET.

Un NEET (neither in employment nor in education or training) est une personne qui n'est ni en emploi, ni en études, ni en formation (formelle ou non formelle). L'indicateur est le rapport de la population des jeunes non insérés à l'ensemble de la population des 15-24 ans.

### Part des jeunes NEET de 15 à 24 ans.



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

À Betton, en 2018, 8,2 % de jeunes âgés de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en étude, ni en formation. Ils sont désignés sous l'appellation NEET (pour « neither in employment nor in education or training »).

Leur position sur le marché du travail peut être variée, certains sont au chômage, d'autres sont inactifs et souhaitent travailler mais ne remplissent pas les critères de disponibilité ou de recherche d'emploi pour être considérés comme chômeurs. Ils appartiennent donc au halo autour du chômage. D'autres encore sont inactifs et déclarent ne pas souhaiter travailler pour des raisons diverses (s'occuper d'enfants, problèmes de santé, etc.).

La part de jeunes NEET dans la commune, bien que très inférieure à celles des territoires de comparaison, augmente nettement depuis 2008 (+ 3,1 points).

Généralement cette part de jeunes NEET croît avec l'âge. Bien que la scolarité ne soit obligatoire que jusqu'à 16 ans, les jeunes restent en grande majorité dans le système éducatif jusqu'à 18 ans et le quittent ensuite plus ou moins rapidement, en fonction de leurs parcours d'étude. Le risque d'être inactif, non scolarisé ou au chômage s'accroît donc avec l'âge.

On apportera donc une vigilance particulière au taux de scolarisation qui est en baisse dans la commune, toutes tranches d'âge confondues et ce depuis 2008. On compte en effet une évolution de -0,4 point pour les 11 à 14 ans, -2,8 points pour les 15 à 17 ans et de - 11 points pour les 18 à 24 ans. (Insee, 2018).



## Quelles sont les difficultés d'accès à l'emploi identifiées sur le territoire ?

*« Aujourd'hui on accueille un public en plus grande difficulté ; il y a très peu de gens postbac. Ce nouveau public précaire est dû à la croissance des logements sociaux qui a favorisé la mixité. Les personnes accueillies ont des difficultés d'adaptation au marché du travail pour plusieurs raisons. Il semblerait qu'ils n'aient pas les clés pour répondre aux attentes des employeurs. Ils sont moins autonomes dans la recherche d'emploi que le public accueilli il y a quelques années. ».*

Conseillère Point Accueil Emploi.

Verbatim issu des entretiens | septembre 2021.

Depuis 2008, il est plus difficile de s'insérer dans l'emploi, notamment pour les jeunes actifs. Ce phénomène peut être lié d'une part à la baisse du nombre d'emplois sur le territoire et d'autre part aux réformes des retraites qui maintiennent plus longtemps les seniors dans l'emploi au détriment des plus jeunes.

Les freins à l'emploi sur le territoire relèveraient de plusieurs facteurs :

- Des conditions d'emploi plus instables pour les jeunes et pour les femmes tous âges confondus (temps partiels, contrats de courte durée).
- Un éloignement géographique de l'emploi. (On rappellera qu'environ 85,2 % des actifs bettonnais travaillent dans une autre commune).
- La forte concentration de fonctions métropolitaines dans la zone d'emploi, qui nécessitent un certain niveau de qualification.
- La numérisation des démarches liées à l'emploi qui nécessite l'accès et les compétences pour l'utilisation des outils numériques.
- Des difficultés renforcées par la crise sanitaire, notamment pour les femmes (Garde d'enfants, formation à distance...).

*« On a remarqué des difficultés particulièrement accrues pour les femmes seules avec enfants durant la crise sanitaire. Difficultés pour faire garder les enfants et pour les formations à distance ».*

Conseillère Point Accueil Emploi.

Verbatim issu des entretiens | septembre 2021.



## Quelles sont les attentes des habitants concernant l'emploi ?

« Il y a également un éloignement des institutions avec la numérisation, l'accueil physique est de moins en moins disponible. Malgré tout, les gens sont équipés, ils ont tous des smartphones mais ne savent pas les utiliser pour les démarches administratives. Même si les jeunes sont à l'aise avec le numérique, ils ne le sont pas avec l'administratif ».

Conseillère emploi et formation Point Accueil Emploi et WE Ker.

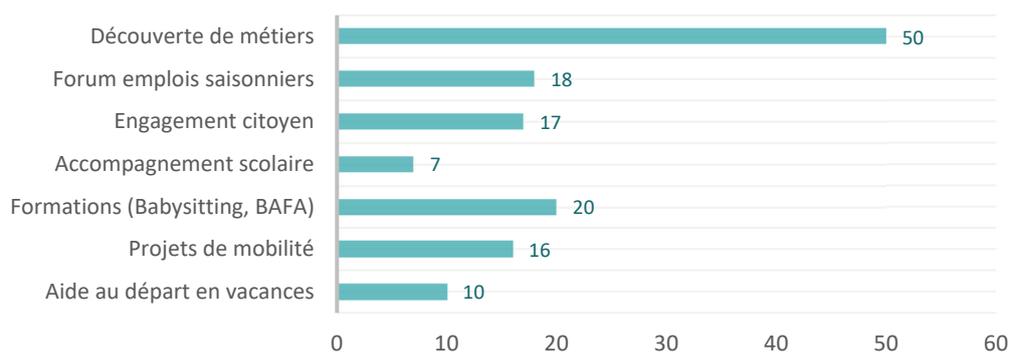
Verbatim issu des entretiens | septembre 2021.

Les données collectées dans le cadre du questionnaire diffusé en population générale ne permettent pas de dégager les retours des habitants de plus de 18 ans concernant l'emploi. Interrogés dans le cadre de l'enquête, les jeunes de 12 à 18 ans ce sont eux prononcés quant à leurs attentes.

Malgré la présence d'acteurs ressources en matière d'accompagnement vers l'emploi sur le territoire, certains jeunes ne semblent pas identifier les recours dont ils pourraient disposer. Ils souhaiteraient un accompagnement renforcé vers l'emploi.

Parmi les services à développer les jeunes ont particulièrement sollicité ceux concernant l'emploi avec principalement la découverte de métiers (50,5 % des répondants), les formations types baby-sitting et BAFA (20,2 %) et les forums d'emplois saisonniers (18,2 %).

### Souhaits des jeunes concernant les services à développer - Betton - 2021. (Nombre de répondants).



Questionnaire jeunesse | septembre 2020.



## Une nécessité de penser l'emploi en termes d'accessibilité.

Betton, appartient à la zone d'emploi de Rennes qui est la dixième aire urbaine en termes d'emplois, une des plus dynamiques de France. La ville centre concentre 42 % de l'emploi de l'aire urbaine en 2012.

Le poids du cœur de métropole n'a cessé de se renforcer ces quatre dernières décennies.

Autrefois situées à la périphérie de la ville, les zones d'activités sont désormais insérées dans l'urbain et dans le cœur de métropole. Plus récemment les sites technopolitains ont contribué par leur type d'emploi et leur localisation à l'aménagement économique de la ville centre. Les établissements publics, qu'ils soient sanitaires, universitaires ou administratifs constituent également de puissants pôles d'emplois que ce soit à Villejean, Beaulieu, Maurepas-Patton, Le Blosne ou côté sud gare.

Ce dynamisme devrait se poursuivre au cours des prochaines années. Il est en partie porté par les grands chantiers en cours à Rennes. Des chantiers qui sont favorables à la création de nouveaux emplois notamment dans le secteur du BTP (ligne b du métro, PEM de la gare de Rennes, opérations liées au programme local de l'habitat) et à l'insertion des actifs en difficulté. Au total, 720 entreprises sont intervenues sur la ligne b, le centre des congrès, le pôle d'échange multimodal et la cité internationale.

Les gains d'emploi se concentrent également dans les secteurs du numérique, du commerce, de l'hôtellerie-restauration, et des services aux entreprises.<sup>1</sup>

Au regard de cette dynamique, la ville-centre attire 39 % des actifs du reste de Rennes Métropole et jusqu'à un quart des actifs du reste de l'aire urbaine. Elle joue donc un rôle économique moteur avec une très forte attractivité sur le reste de l'agglomération. Pour Rennes Métropole hors Rennes, la moyenne des actifs qui habitent et qui travaillent au sein de la même commune est de l'ordre de seulement 20 % avec des variations sensibles selon la taille du pôle d'emploi.

À Betton, 85,2 % des actifs de plus de 15 ans travaillent dans une autre commune que leur commune de résidence. La question de la distance domicile-travail est donc centrale dans la commune. Elle ne se joue pas au quartier de résidence mais dans un espace élargi comprenant la ville de Rennes.

Il convient donc de penser, d'une part, à l'échelle de la commune, à l'adéquation des emplois par rapport à la population résidente, notamment pour les populations en insertion professionnelle. D'autres part, la localisation des emplois dans la zone doit se penser davantage en termes d'accessibilité plutôt que de proximité.

## Des difficultés d'accès à l'emploi renforcées pour les jeunes adultes.

Depuis mars 2020, le gouvernement français a mis en place une série de mesures sanitaires contraignantes – notamment trois confinements – qui ont eu pour résultat des modifications importantes des conditions de travail (avec, notamment, des formes de travail à distance), voire un arrêt parfois brutal des contrats.

<sup>1</sup> Rennes Métropole (2019). Plan Local d'Urbanisme de Rennes : Diagnostic Socio-économique.

Repéré à : [https://rennes2030.fr/wp-content/uploads/2019/03/238\\_r2avis\\_rp\\_tomeii.pdf](https://rennes2030.fr/wp-content/uploads/2019/03/238_r2avis_rp_tomeii.pdf)



À l'échelle nationale, les jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans ont largement été touchés par la crise sanitaire du Covid-19. Selon l'Insee, près de la moitié des 18-24 ans en emploi a déclaré avoir été totalement ou en partie en chômage partiel durant cette période.<sup>1</sup>

La Direction de l'Animation de la Recherche, des Études et des Statistiques (DARES) estime que les trois quarts des destructions d'emploi s'expliquent par des fins de CDD ou de contrats d'intérim non renouvelés (DARES, 2020). L'enquête ÉPICOV le confirme : 10 % des 18-24 ans ont perdu leur emploi au cours de cette période. Cette part s'élève à 14 % pour les jeunes dont le foyer fiscal appartient aux 20 % les moins riches, contre 7 % pour les 20 % les plus riches. Les jeunes ont également été très concernés par le chômage partiel au cours du printemps 2020. Selon ÉPICOV, 28 % des 18-24 ans et 14 % des 25 ans et plus déclarent avoir été en chômage partiel.<sup>2</sup>

Les expériences de ces pertes d'emploi ou du chômage partiel pendant la crise sanitaire affecteraient plus fortement les jeunes des milieux moins favorisés dans leurs parcours d'insertion professionnelle.

Il convient donc d'envisager que les besoins des jeunes en matière d'accompagnement vers l'emploi sont plus prégnants que ce qui pourrait transparaître dans les chiffres présentés ici et datant de 2018. Les 18-24 ayant particulièrement souffert des fluctuations du marché et ayant dû s'adapter à la conjoncture économique plus que le reste de la population.

## Une vigilance à apporter aux jeunes NEET.

Comme ailleurs en France, le chômage est plus fréquent que l'inactivité à Betton mais la part des jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en formation (NEET) augmente dans la commune depuis 2008.

Ne connaissant pas plus en détail la situation réelle de ces jeunes, nous ne pouvons ici que présupposer l'existence de problématiques d'insertion.

Les études montrent toutefois que ces situations peuvent être dues à divers événements : succession d'emplois de courte durée et de périodes de chômage, impossibilité de trouver un emploi voire résignation quant à l'emploi.

Les difficultés sont plus fréquentes chez ceux qui ont quitté le système éducatif sur un échec scolaire, sans diplôme, et pour lesquels un retour vers la formation est souvent délicat.

Une vigilance est à apporter à cette population notamment au regard des problématiques que leurs situations pourraient soulever.

Ces jeunes sont en effet plus souvent menacés par la pauvreté et l'isolement relationnel ce qui peut accentuer encore les difficultés d'accès à la formation et à l'emploi.

Un processus d'exclusion sociale, amenant à une rupture durable des liens sociaux et institutionnels, peut s'enclencher. L'augmentation de cet indicateur doit donc constituer une alerte pour les acteurs publics ou collectifs.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Insee. (2020). Les inégalités sociales à l'épreuve de la crise sanitaire : un bilan du premier confinement. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4797670?sommaire=4928952>

<sup>2</sup> INJEP (2021). Dégradation des conditions de vie et de logement des 18-24 ans. Repéré à : <https://injep.fr/publication/degredation-des-conditions-de-vie-et-de-logement-des-18-24-ans/>

<sup>3</sup> Observatoire des territoires. (2021). Part des jeunes non insérés (ni en emploi, ni scolarisés - NEET). Repéré à : <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/part-des-jeunes-non-inseres-ni-en-emploi-ni-scolarises-neet>



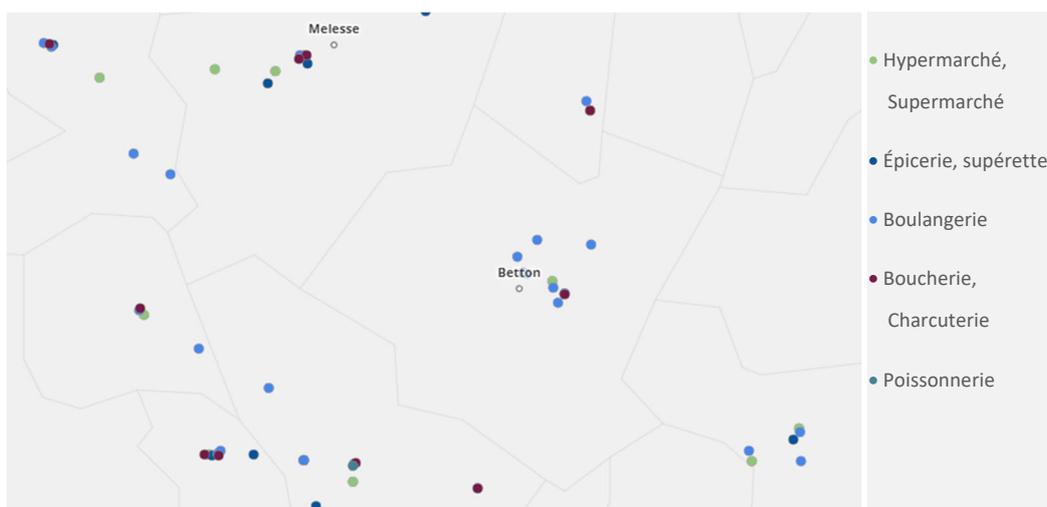
## Les Bettonnais ont-ils accès à des services et commerces de proximité ?



### Base permanente des équipements.

La base permanente des équipements (BPE) répertorie 188 types de services et équipements différents, répartis en sept grands domaines : services aux particuliers, commerces, enseignement, santé-social, transports-déplacements, sports-loisirs-culture et tourisme.

### Commerce Alimentaire (localisation)- Betton - 2020.



INSEE | Base des équipement 2020 | Traitement © Kainotomía.

La commune de Betton est bien pourvue en services de proximité. La base permanente des équipements de l'Insee indique que les commerces de bouche et de biens de consommation sont bien représentés sur la commune. Néanmoins, lorsque les Bettonnais s'expriment sur la source de leur insatisfaction concernant les services, une partie d'entre eux (40 %) regrette l'absence de grande surface ou de commerces. Aussi, bien que la commune soit pourvue en commerces de bouche, il semblerait que ces derniers ne soient pas assez diversifiés ou trop concentrés dans le centre.

L'Insee évalue également la part de la population éloignée des équipements de proximité. À Betton cette part s'élève à 0 %. L'ensemble des Bettonnais vit donc à moins de 7 minutes de l'ensemble des équipements de proximité, à moins de 15 minutes des équipements dits intermédiaires et à moins de 30 minutes des équipements de la gamme supérieure.

### Commerces de proximité - Betton - 2020.

0	2	1	1	0	8	1	0
Hypermarché	Supermarchés	Grande surface de bricolage	Supérette	Épicerie	Boulangeries	Bougeries charcuteries	Produits surgelés
0	1	1	0	0	2	1	2
Poissonnerie	Librairie papeterie	Vêtements	Équipements du foyer	Chaussures	Électroménager audio-vidéo	Meubles	Articles de sports et loisirs
0	1	1	0	3	2	4	1
Revêtements murs et sols	Droguerie, quincaillerie	Parfumerie Cosmétique	Horlogerie Bijouterie	Jardineries Animaleries	Magasins d'optique	Matériel médical	Station-service

INSEE | Base des équipement 2020 | Traitement © Kainotomía.



### Services aux particuliers – Betton – 2020.

0	1	0	0	0	0	0	0
Police	Gendarmerie	Cour d'appel	Tribunaux	DGFIP / DRFIP / DDFIP	Réseau de proximité pôle emploi	Réseau partenarial emploi	Maison et antenne de justice et du droit
0	5	1	1	0	13	2	0
Maison de services au public	Banque, caisse d'épargne	Services funéraires	Bureau de poste	Relais poste et agence postale	Réparation auto	Contrôle technique auto	Location auto-utilitaires
2	16	11	9	5	2	8	3
Écoles de conduite	Maçons, Plâtriers, peintres	Menuisiers, charpentiers, serruriers	Plombiers, couvreurs, chauffagistes	Électriciens	Entreprises générales du bâtiment	Coiffure	Vétérinaire

INSEE | Base des équipements 2020 | Traitement © Kainotomía.

La base permanente des équipements révèle également l'inscription de Betton dans un territoire plus vaste que l'échelle communale, notamment concernant les services aux particuliers.

Si une majorité de ces services est présents dans la commune, certains, spécialisés notamment dans l'accès aux droits et aux institutions judiciaires, se centralisent à Rennes.

La commune de Betton est donc bien dotée en services aux particuliers relevant de la vie quotidienne de ses habitants. Les besoins qu'ils soient en termes d'aménagement et d'entretien du logement, d'accès aux services administratifs et aux commerces de bouche sont globalement satisfaits.

Néanmoins, les habitants ont exprimé via le questionnaire le souhait d'installation de nouveaux services tels que de nouveaux commerces ou des services sociaux et médico-sociaux.

Une partie des Bettonnais a également mis en avant des problèmes de sécurité et notamment de petites délinquances (nuisances sonores, dégradations, présence de « groupes de jeunes »).

La prise en compte de ce phénomène doit passer par un travail partenarial entre les services municipaux, les services d'ordre et l'équipe socio-éducative présente sur le territoire.



## Les Bettonnais ont-ils accès aux sports, à la culture et aux loisirs ?



### Base permanente des équipements sportifs et culturels.

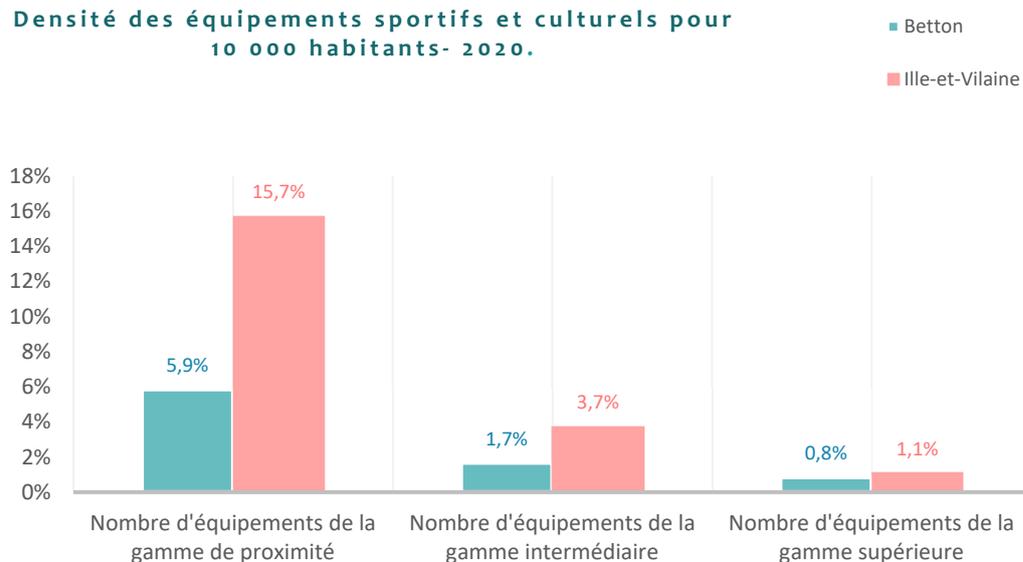
Dans le domaine "Sports, loisirs et culture", la base recense :

La gamme de proximité (terrains de tennis, salles multisports, bibliothèques, etc.).

La gamme intermédiaire (salles de sport spécialisées, bassins de natation, pistes de skate, roller, etc.).

La gamme supérieure (théâtres, cinémas, lieux d'exposition, etc.).

Densité des équipements sportifs et culturels pour 10 000 habitants - 2020.



INSEE | Base des équipement 2020 | Traitement © Kainotomía.

La base permanente des équipements révèle également que la gamme de services dédiés à la culture, aux sports et aux loisirs est sous représentée par rapport à la moyenne départementale et tout particulièrement pour les services de la gamme de proximité.

L'évolution de ces services n'a pas suivi l'augmentation forte et constante de la population. Le tableau ci-contre révèle une carence en équipements sportifs ou en aires dédiées aux activités physiques ou à la remise en forme. Une partie des répondants au questionnaire ayant mis en avant le manque d'activités sportives ou de loisirs proposées dans la commune.

### Sports, loisirs, culture - Betton - 2020.

0	0	1	6	0	1	5	0
Bassin de natation	Boulodrome	Tennis	Courts de tennis	Équipement de cyclisme	Centre équestre	Carrières, manèges	Aires d'athlétisme
0	0	0	0	1	4	1	0
Terrain de golf	Parcours sportif/santé	Sports de glace	Sports de glace	Salles spécialisées	Terrains de grands jeux	Salles de combat	Roller-Skate
0	6	0	0	2	3	1	0
Vélo bicross ou freestyle	Sports nautiques	Bowling	Remise en forme	Salles multisports	Boucle de randonnée	Cinéma	Conservatoire
0	1	1					
Théâtre-Arts de rue - Cirque	Bibliothèque	Médiathèque					

INSEE | Base des équipement 2020 | Traitement © Kainotomía.



## Les Bettonnais sont-ils satisfaits des services proposés dans leur commune ?

### Réponses des habitants à la question « Pourquoi n'êtes-vous pas satisfaits des services de la Ville ? » - Betton - 2021.

Propositions	Part des répondants (%)
Manque de transports en commun	1,5%
Manque de services et de commerces de proximité	19,5%
Manque de professionnels de santé	3%
Manque de lieux de convivialité	0,8%
Manque de grande surface (discount)	16,9%
Manque de commerces bio et locaux	4%
Autres	1,5%

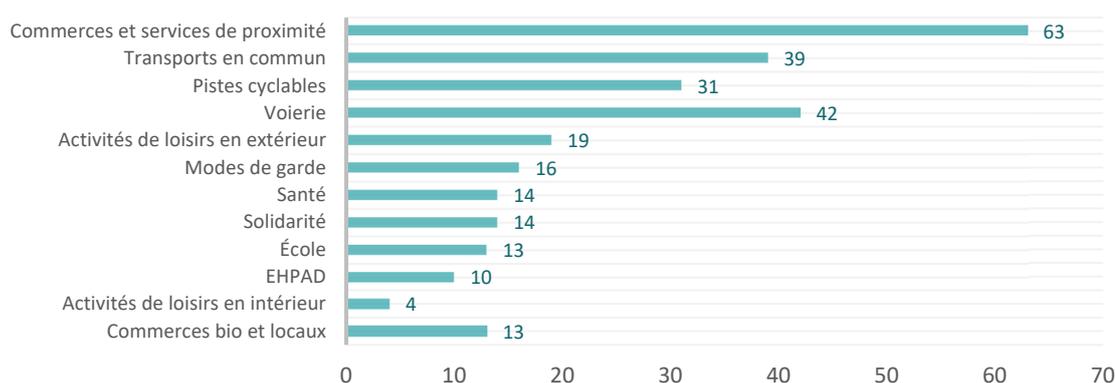
Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

Les répondants au questionnaire sont, en grande majorité (74,7 %), satisfaits par les services proposés dans la commune. Néanmoins, les Bettonnais se sont exprimés sur certains manques ressentis. Ces derniers sont demandeurs de services et de commerces de proximité (19,5 % des répondants). Il n'y en aurait soit pas assez ou ils seraient trop concentrés dans le centre.

Les habitants mettent également en évidence la nécessité d'aménagement et d'entretien de la voirie pour faciliter les déplacements à pied ou à vélo.

Enfin, il ressort une nécessité de multiplier les services proposés aux familles et aux seniors ainsi que les transports en commun.

### Souhaits des habitants concernant les services à développer - Betton - 2021. (Nombre de répondants).



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía



### Le développement et le maintien des services, un enjeu crucial pour le territoire.

La question de l'attractivité du territoire soulève un double enjeu : l'un externe et l'autre interne. Elle sous-tend un enjeu de développement du territoire et de mise à disposition des services nécessaires à la vie de la population et se définit également par le rapport d'un territoire avec ceux environnants. Elle renvoie alors aux notions de concurrence, de différenciation et de complémentarité. Au-delà d'assurer des services à la population, le territoire doit aussi se différencier des autres en jouant sur ses spécificités géographiques, en répondant aux besoins non pris en compte alentours, en étant en perpétuelle adaptation.

Dans le cas de Betton comme dans pour tous les territoires périurbains, l'implantation de nouveaux services permet à la commune de s'extirper de sa condition de ville dortoir pour devenir un réel territoire de vie et de travail.

En effet, la progression de l'offre de services et le dynamisme démographique vont de pair. La situation de la Bretagne montre une évolution des taux d'implantation des services plus élevée dans la partie du territoire qui s'étire du nord-est au sud de la région en passant par Saint-Malo, Rennes, Vannes et Lorient <sup>1</sup>.

Ce lien entre démographie et taux de services met en évidence la possibilité d'un cercle vertueux où la création de services attire une nouvelle population qui elle-même contribue à l'installation de nouveaux services.

À l'inverse, dans le cas d'une baisse démographique entraînant la fermeture de certains services (on peut penser notamment aux classes d'école primaire), le territoire devient moins attractif, ce qui contribue à l'accélération de la chute démographique.

Un ajustement s'opère donc entre les besoins de la population et l'offre de services. Mais cet ajustement ne se réalise pas simultanément : l'offre de services s'adapte plus ou moins rapidement à l'évolution de la population. À Betton, le taux de services de la gamme sports, loisirs et culture n'a pas encore suivi la forte évolution démographique de ces dernières années.

### La nécessité de s'adapter aux changements sociétaux.

Entre 2012 et 2017, l'offre de services à la population augmente en Bretagne mais à un rythme moindre que dans les autres régions <sup>2</sup>. L'offre de services est en progression dans les espaces à forte croissance démographique mais les taux d'implantation des services y restent toutefois moins élevés. Dans la moitié des intercommunalités bretonnes, l'éventail des services proposés à la population s'est restreint sur la période.

Au-delà de facteurs purement démographiques, les changements de modes de vie et de consommation influent également sur l'évolution du tissu commercial ou sur la mise à disposition d'équipements sportifs ou de loisirs. Les réorganisations territoriales, notamment la refonte de la carte des intercommunalités ou le

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Insee. (2019). L'offre de services progresse en Bretagne, essentiellement dans le secteur paramédical et les espaces à forte croissance démographique. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3743444>



regroupement de communes, peuvent aussi engendrer une réallocation des services sur le territoire.

Bien qu'il y ait une évolution de l'offre de services à l'échelle régionale, l'augmentation n'est pas homogène sur l'ensemble du territoire et n'est pas aussi rapide qu'à l'échelle nationale.

En effet, entre 2012 et 2017, les services dits de proximité ont augmenté de 7,4 % en Bretagne contre 15 % en métropole. Ces services regroupent l'ensemble des équipements utilisés quotidiennement et nécessaires à la vie des habitants.

Sur la même période, le nombre de points d'accès aux services dits « intermédiaires » a progressé de 3,1 % en Bretagne contre 4,5 % en France métropolitaine. Or, si ces derniers augmentent en nombre, ils diminuent en termes de diversité.<sup>1</sup>

En effet, en Bretagne, le nombre de points d'accès est en baisse pour la moitié de ces services intermédiaires et notamment pour les banques, les relais de poste, les magasins culturels ou proposant des produits de consommation ; ceux-ci subissant l'augmentation des achats en ligne et la concurrence de grandes enseignes.

Pour contrebalancer ce phénomène, les territoires peuvent s'adapter, notamment en encourageant le retour ou la mise en place d'artisans ou de commerçants indépendants mais aussi en intégrant de nouveaux modes de consommation, tels que les achats en ligne et les opérations numériques. Ainsi, lutter contre la fracture numérique permet aussi d'offrir aux habitants un accès facilité aux services.

### Des territoires attractifs avec de nombreux atouts.

Bien qu'étant un levier important, l'accès aux services n'est pas le seul levier d'attractivité. Relativement à son histoire, à son positionnement géographique et à sa qualité de vie, un territoire peut être plus ou moins attractif pour de nouvelles populations.

La commune de Betton bénéficie de l'attractivité de Rennes et sa zone d'activité ce qui lui a permis de s'intégrer dans un territoire plus vaste et de se connecter à son environnement. Les politiques relatives à l'aménagement du territoire, au développement économique, à l'habitat, à l'environnement ou aux mobilités sont en partie définies par le plan local d'urbanisme intercommunal qui s'opère à l'échelle de l'agglomération rennaise.

Placé sur l'axe Rennes-Saint-Malo, Betton bénéficie également d'un cadre de vie plébiscité par les habitants (lors de l'enquête via le questionnaire et les entretiens semi-directifs). Au-delà du dynamisme rennais ou de la proximité de la mer, les habitants mettent en avant le charme de la ville et notamment l'aménagement d'espaces de détente. Ils soulignent également le calme général et le côté intimiste de la commune.

L'attractivité du territoire relève donc d'un ensemble de paramètres. Betton par sa localisation bénéficie de nombreux atouts pour attirer de nouveaux habitants. Afin de maintenir cette attractivité, la commune devra donc trouver un équilibre entre la mise en place de nouveaux services et le maintien du cadre de vie.

<sup>1</sup> Insee. (2019). L'offre de services progresse en Bretagne, essentiellement dans le secteur paramédical et les espaces à forte croissance démographique. Repéré à : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3743444>



## Depuis combien de temps les Bettonnais résident-ils dans leur logement ?

**Nombre de ménages selon l'ancienneté d'emménagement - Betton - 2018.**

Ancienneté d'emménagement	Nombre d'habitants
Moins de deux ans	705
De deux à quatre ans	1 204
De cinq à neuf ans	907
Plus de dix ans	2 242
<i>Ensemble</i>	<i>5 057</i>

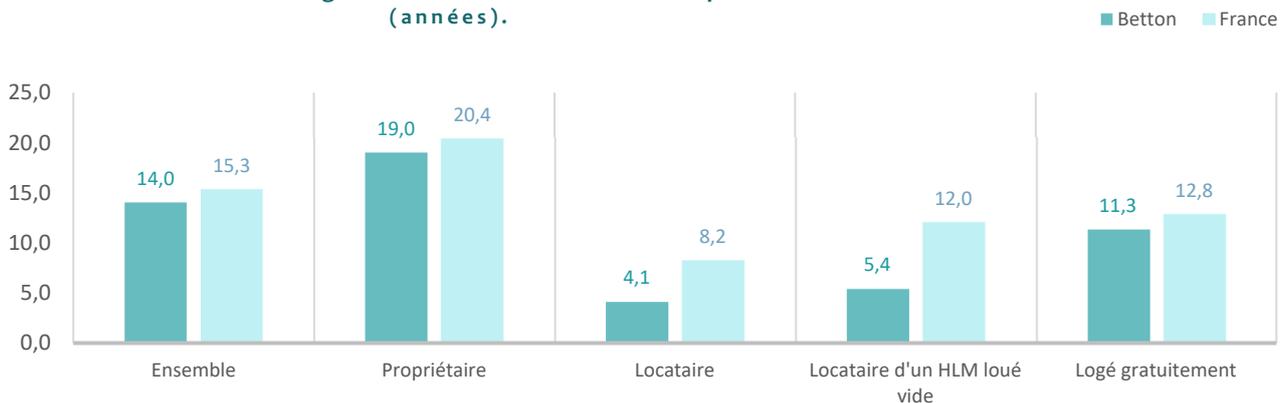
Insee | RP 2018 | Traitement © Kainotomía

En 2018, les Bettonnais habitent dans la commune en moyenne depuis 14 ans et 44 % des ménages y résident depuis plus de dix ans. Ces chiffres sont en adéquation avec les réponses au questionnaire qui indiquent que Betton est une commune attractive et agréable à vivre aussi bien dans sa proximité avec Rennes que dans son cadre de vie.

Ce sont les propriétaires qui résident à Betton depuis le plus longtemps, en moyenne 19 ans.

Les personnes locataire d'un HLM loué vide n'occupent leur logement en moyenne que depuis 5.4 années, ce qui est bien au-dessous de la durée d'occupation à l'échelle nationale. Il convient de rester vigilant quant à ce chiffre dans les années à venir car la demande de logement social augmente fortement ces dernières années. Le nombre de personnes en HLM a d'ailleurs doublé en 10 ans sur la commune avec 1 272 personnes en 2018 (+ 100.6 % par rapport à 2008).

**Ancienneté d'emménagement selon statut d'occupation - 2018 (années).**



INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



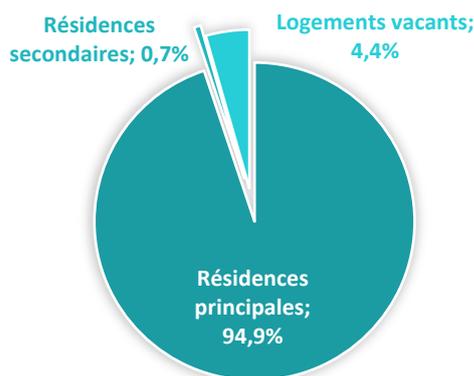
## Le parc logement de Betton permet-il d'accueillir de nouveaux arrivants ?



### Logement vacant.

Un logement est vacant s'il est inoccupé et proposé à la vente, à la location ; attribué à un acheteur ou un locataire et en attente d'occupation, en attente de règlement de succession, conservé par un employeur pour un usage futur au profit d'un de ses employés ou sans affectation précise par le propriétaire.

Catégorie et type de logement - Betton - 2018. (%)

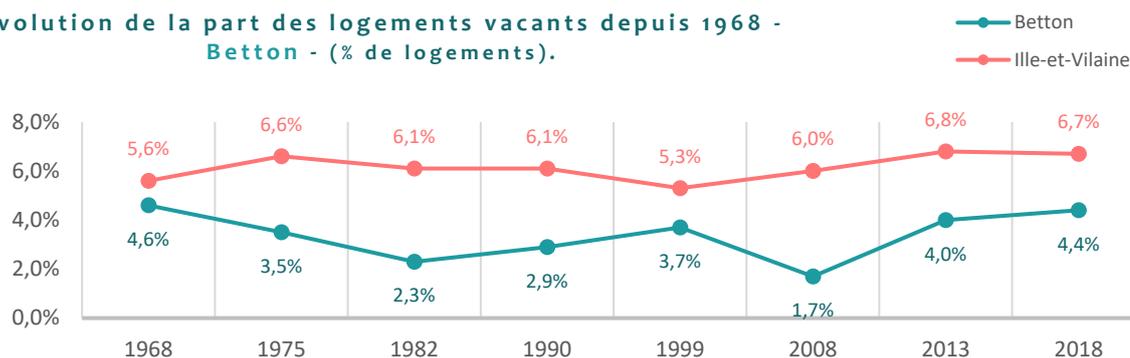


INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

Un taux de vacance élevé sur un territoire est souvent caractéristique d'un enjeu de rénovation d'une partie du parc de logements, peu adaptée à la structure de la population et/ou aux standards actuels. À ce jour, en France, environ 3 millions de logements seraient inoccupés sur un parc total de 35 millions.

Le nombre de logements vacants à Betton (4,4 %) est plutôt bas et se situe en dessous du chiffre national. Cet indicateur permet de comprendre la capacité d'un territoire à accueillir de nouveaux habitants ou à permettre une mobilité intra communale. Un faible taux de logements vacants signifie que peu de logements sont inoccupés. Cela entraîne donc des difficultés pour les habitants à trouver un logement adapté à la taille de leur famille ou à leur budget. C'est également particulièrement handicapant pour maintenir les plus jeunes sur le territoire ; sans logement disponible, ces derniers se voient contraints de quitter le territoire lorsqu'ils partent du logement familial.

Évolution de la part des logements vacants depuis 1968 - Betton - (% de logements).



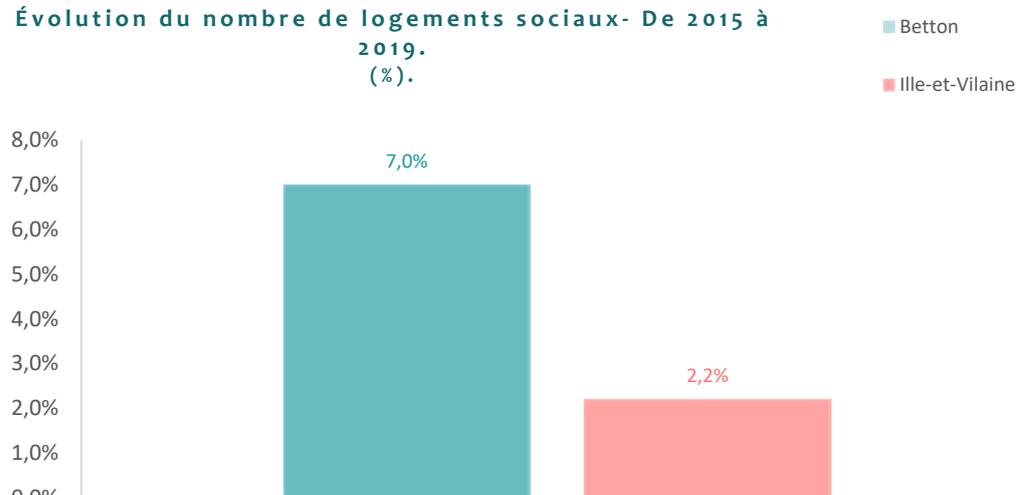
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



### Statut d'occupation du logement.

Selon l'INSEE, il existe 4 manières « d'occuper son logement » : Propriétaire (dont usufruitiers); Locataire dans le parc privé; Locataire dans un logement social (HLM loué vide); Hébergé à titre gratuit (personne résidant à titre gracieux chez une autre personne propriétaire ou locataire de son logement qui n'est pas membre de la famille).

### Évolution du nombre de logements sociaux- De 2015 à 2019. (%)



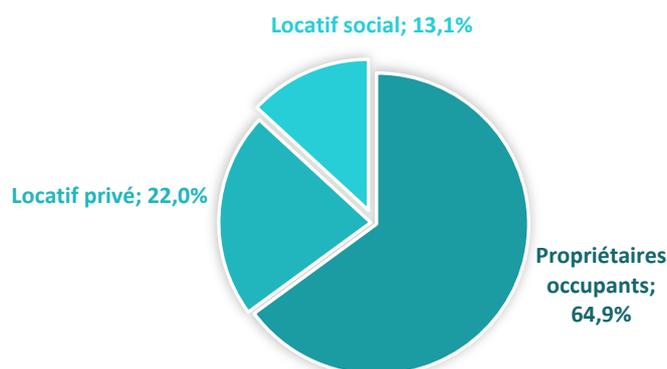
INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.

La part des logements sociaux d'une commune est imposée par l'État dans le cadre de la loi SRU (Solidarité Renouvellement Urbain.)

Cette loi institue une obligation pour les communes de plus de 3 500 habitants, et se trouvant dans l'air d'attractivité d'une ville plus importante, de se doter d'au moins 20 % de logements sociaux.

Au regard de cette loi, actuellement la commune est toujours carencée puisqu'elle atteint un taux de 16.56 % en 2019. Toutefois, on observe une belle progression sur la période 2015-2019. Chaque année sur cette période, le parc de logement social a augmenté de 7 %.

### Répartition des logements par statut d'occupation- Betton - 2018. (%)

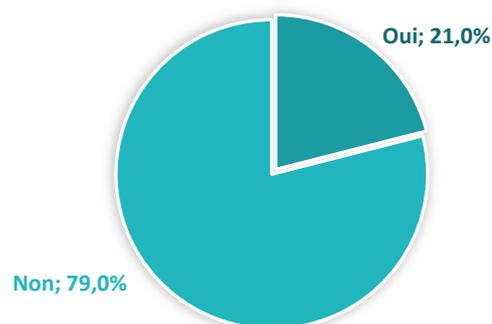


INSEE | RP 2018 | Traitement © Kainotomía.



## Quelles sont les difficultés des Bettonnais(es) concernant leur logement ?

Réponses des habitants à la question « Avez-vous des problèmes avec votre logement ? » - Betton - 2021. (%)



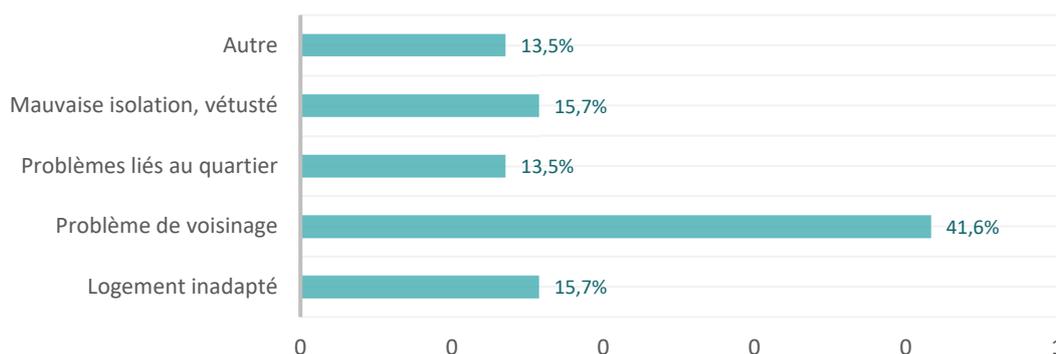
Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

La diffusion du questionnaire a permis aux habitants de s'exprimer sur les problèmes qu'ils rencontrent relativement à leur logement. Bien qu'une grande majorité des répondants ne rencontre pas de difficulté particulière, 21 % en expriment toutefois.

Les problèmes de voisinage et les problèmes de quartier sont les plus cités. Les différentes nuisances liées au bruit notamment sont mises en évidence par les répondants.

Presque 16 % des répondants estiment également que leur logement est inadapté à la taille de leur famille ou à leur budget. Cette problématique du logement inadapté concerne fortement les personnes les plus précaires.

Réponses des habitants à la question " Quelles sont vos difficultés liées à votre logement? - Betton - 2021. (%).



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía



« Maintenant que ma maman est décédée et que je suis seule, mon logement est trop grand et trop cher pour moi. Je pense que je vais devoir quitter Betton. »

Bénéficiaire de l'épicerie social – 65 ans

« Le développement des logements sociaux a apporté une mixité de population et de nouvelles problématiques. Aujourd'hui, le point accueil emploi accueille un public en plus grande difficulté ; il y a très peu de gens postbac ».

Conseillère Point Accueil Emploi.

« Mon logement est bien trop grand pour moi, j'ai fait une demande pour un logement plus petit mais ça va être compliqué d'en trouver un à Betton. »

Bénéficiaire de l'épicerie social – 58 ans.

Verbatim issu des entretiens | septembre 2021.

Le développement du parc de logements sociaux de Betton a engendré une modification dans la constitution de la population. Les travailleurs sociaux révèlent une augmentation de la population la plus précaire sur le territoire ; la part des personnes les plus éloignées de l'emploi et en difficultés financières est plus importante.

L'obligation légale de développer un parc de logements sociaux à hauteur de 20 % des logements disponibles a donc d'autres implications que la simple considération de l'aménagement du territoire. L'arrivée de cette nouvelle population implique également une réorganisation ou une adaptation des services.

L'enquête a permis de donner la parole à une partie des Bettonnaises et des Bettonnais les plus précaires. Lors d'entretiens menés à l'épicerie sociale, une dizaine d'habitants ont livré leurs difficultés. Les problèmes de logement sont récurrents pour les personnes interrogées. Les conditions d'accès aux logements sociaux sont souvent évoquées. Certaines personnes ayant effectué des demandes de logements sociaux qui sont en attente depuis des années.

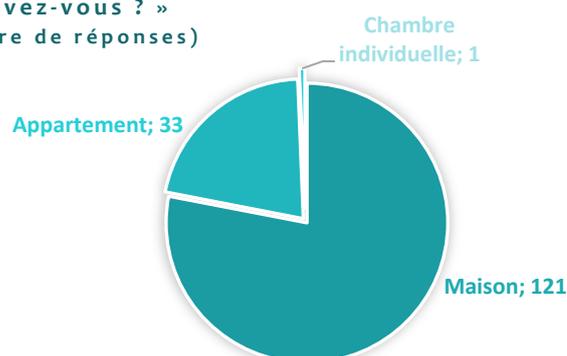
Parmi ces personnes, il est intéressant de noter que la plupart vit seule ou seule avec un enfant à charge. Il s'agit le plus fréquemment de femmes dont une part importante a plus de 50 ans.

Il convient donc de rester vigilant quant à l'évolution du parc de logements sociaux qui doit non seulement être adapté aux difficultés financières des personnes mais aussi à la taille du ménage et aux potentielles difficultés liées à l'âge qui émergeront dans les années à venir.



## Les séniors rencontrent-ils des difficultés liées à leur logement ?

Réponses des plus de 65 ans à la question « Dans quel type de logement vivez-vous ? »  
- Betton - 2021. (Nombre de réponses)

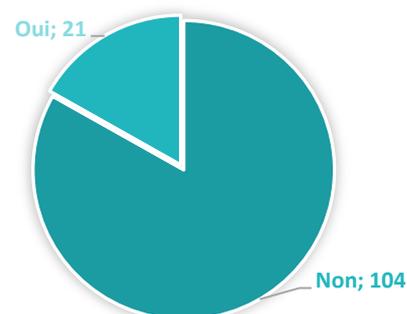


Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

Une grande majorité des répondants aux questionnaires de plus de 65 ans et n'étant pas en institution vit dans une maison. Vivre dans une maison est de plus en plus contraignant pour les personnes lorsqu'elles prennent de l'âge, que ce soit pour l'entretien du logement ou pour les gestes de la vie quotidienne (entretien du jardin, monter et descendre des escaliers, etc.). Ainsi, parmi les difficultés liées au logement des personnes âgées, la plus courante est l'inadaptation du logement à l'évolution de la santé physique et des capacités cognitives des personnes. Les chiffres nationaux montrent que les personnes âgées ont tendance à privilégier l'habitat en appartement et en location au fur et à mesure qu'elles prennent de l'âge.

La maison « familiale », souvent trop grande et trop contraignante à entretenir, est vendue, ce qui permet de constituer un capital de sécurité pour payer d'éventuels frais d'EHPAD.

Réponses des plus de 65 ans à la question « Avez-vous des problèmes avec votre logement ? »  
- Betton - 2021. (%)



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía



### Le logement comme source d'inégalités ; anticiper les besoins des plus précaires.

En France, les conditions d'accès imposées par les bailleurs sont défavorables à certaines catégories de population. Les jeunes, les personnes en situation de précarité économique ou de fragilité sociale n'ont pas les mêmes chances d'accéder à un logement adapté à leur besoin. Les demandes de cautions importantes, d'avance de deux ou trois mois de loyers et de stabilité des revenus rendent l'accès au logement très difficile.

Les situations de précarité vécues par les jeunes et les familles monoparentales (contrats de travail à temps partiel, intérim, CDD...) ou l'arrivée au grand âge expliquent l'exigence des bailleurs et renforcent la vulnérabilité de ces publics dans l'accès au logement. Néanmoins des dispositifs d'aides publiques existent. C'est l'exemple des aides Locapass (financées par l'Action Logement) qui aident leurs bénéficiaires à financer le dépôt de garantie et/ou leur loyer. Une récente étude du Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie (CREDOC) souligne que la majorité des bénéficiaires de ces aides sont des jeunes : 50 % ont moins de 30 ans et les deux tiers moins de 35 ans.

À Betton, la plupart des personnes bénéficiaires de l'épicerie sociale, interrogées au cours de l'enquête, disent rencontrer des difficultés de logement. Plus de la moitié de ces enquêtés a plus de 50 ans. Une grande majorité de ces personnes sont des femmes seules avec ou sans enfant. Ces personnes risquent, à terme, de se retrouver dans des situations de multi-fragilités, les difficultés liées au vieillissement

venant s'ajouter aux difficultés socio-économiques. Dans les années à venir, Betton devra donc adapter non seulement son parc logement aux personnes en situation de précarité(s) mais aussi au vieillissement de sa population.

### L'adaptation de la politique « logement » au vieillissement, un enjeu majeur pour les municipalités.

En 2050, près d'un Breton sur 3 aura plus de 65 ans selon l'Insee. Cette évolution concernera tous les territoires bien qu'elle soit moins rapide dans les grandes villes. Les milieux périurbains, comme Betton, sont souvent présentés comme des territoires jeunes où les familles avec enfants s'installent après avoir quitté les centres villes pour des raisons économiques ou de choix d'un mode de vie alternatif à la ville dense. L'évolution des couronnes des pôles urbains montre néanmoins une avancée en âge importante de leurs habitants.

Ce sont ces espaces qui ont connu les progressions les plus fortes du nombre de personnes âgées de plus de 65 ans entre 1999 et 2013 (Insee, 2014). Mickael Blanchet, Docteur en géographie sociale, parle d'une onde urbaine du vieillissement qui s'étend des centres villes vers les territoires péricentraux. Cela pose la question de la non-adaptation de ces espaces pour des personnes moins mobiles, alors que la plupart des trajets ne peuvent pas être réalisés à pied et que le mode de vie périurbain implique une forte dépendance à la voiture.

À l'occasion du prix de l'innovation périurbaine organisé par le CGET (Commissariat Général à



l'Égalité des Territoires) fin 2016, une vingtaine de dossiers sur les 200 projets candidats ont montré une prise de conscience de l'enjeu du vieillissement dans le périurbain, avec des projets urbains et de logement (résidences seniors, accueil d'apprentis par des personnes âgées, logements kangourous), des projets d'accès aux soins (télémédecine, espaces Alzheimer) et aux services (lieux intergénérationnels, ouverture de cantines scolaires aux personnes âgées...), mais aussi des projets culturels, mémoriels.<sup>1</sup>

Bien qu'encore modéré, ce phénomène de géronto-croissance est bien en cours sur le territoire bettonnais et nécessite d'anticiper des réponses aux besoins qui sont en train d'émerger.

### Les questions de vieillissement et de dépendance nécessitent une réponse des pouvoirs publics.

Il convient de noter que nous traitons ici de prise en charge du vieillissement et non de prise en charge des personnes âgées. Distinguer le phénomène sociétal de ces implications sociales permet ainsi de mettre en évidence qu'il revient bien à notre organisation sociétale de se réinventer. Les politiques d'adaptation de la société au vieillissement sont révélatrices de la posture de l'État et des pouvoirs publics concernant ce sujet de société. Dans l'organisation de la solidarité nationale, il existe en effet deux postures que peuvent adopter les pouvoirs publics.

**Soit c'est aux personnes de s'adapter à la société :**  
Ce postulat est à la base de l'ensemble de notre

système d'organisation sociale qui est un système dit assurantiel. Les individus doivent faire le nécessaire pour faire corps avec la société, en contrepartie ils sont protégés par l'État.

**Soit c'est à la société de s'adapter aux personnes :** Il y a cependant deux cas au moins où le paradigme est inversé. En effet, si l'on demande aux personnes accompagnées par les dispositifs d'aide et de solidarité d'être actrices de leur insertion ou réinsertion, il en va différemment concernant les personnes en situation de handicap et les personnes âgées. Concernant ces deux publics, c'est à l'État et aux collectivités territoriales de faire en sorte que la société soit inclusive et adaptée.

Comprendre la responsabilité des pouvoirs publics vis-à-vis de la question du vieillissement est une première étape capitale pour réfléchir la mise en place de politiques locales adaptées.

### La question spécifique de l'habitat des personnes âgées. Quels enjeux aujourd'hui et demain ?

La question de l'habitat est au centre des enjeux globaux définis par les politiques étatiques mais trouve surtout une réelle inscription dans la métropole rennaise. Les enjeux de l'habitat au grand âge dépassent ceux du simple bien-être. En effet, il existe une réelle volonté des personnes à ne pas aller en EHPAD et la tendance aujourd'hui semble aller vers la désinstitutionnalisation de l'accompagnement social. Cette situation incite à réfléchir à l'accompagnement des personnes âgées. Quel rôle y jouent-elles ?

<sup>1</sup> Pilon.C, DeLapasse. B, (2019). Les territoires au cœur du défi de l'adaptation au vieillissement. Pour, vol.233, n° 1, PP. 37 – 44.



Quelle place laisse-t-on à leur volonté ? Comment repenser le système de prise en charge notamment en ce qui concerne les soins et l'accompagnement aux actes du quotidien ?

Les enjeux concernant l'adaptation des logements pour les personnes âgées sont multiples et divers selon l'échelle à laquelle on les observe.

**Des enjeux sociétaux :** L'adaptation des logements au vieillissement de la population répond à des enjeux d'ordre économique, d'ordre de santé publique et d'organisation<sup>1</sup>. Depuis les années 1990, les débats liés au vieillissement des populations tendent à porter sur son impact en termes de dépenses et sur la contribution de cette population au système économique. Plusieurs points sont ainsi soulevés : l'avenir des systèmes de protection sociale, des retraites et plus largement, de l'équilibre des finances publiques. Mais se cantonner aux enjeux économiques revient à ignorer une partie des conséquences du vieillissement de la population.

**Des enjeux pour les professionnels :** L'un des enjeux de l'adaptation de la société au vieillissement est le maintien à domicile. Mais cette politique ne peut fonctionner que si la société a la capacité de palier la dépendance et d'assurer un habitat adapté et sécurisant. Il y a pour cela plusieurs possibilités : premièrement engager une réflexion pour faciliter l'adaptation de l'habitat au vieillissement et à la dépendance. Deuxièmement, assurer un accompagnement accru des personnes.

Assurer un accompagnement 24h sur 24 des personnes en perte d'autonomie n'est pas

envisageable dans notre système d'organisation actuel. Il est donc primordial de penser le maintien à domicile sans créer une charge de travail trop conséquente pour les personnels accompagnant et soignant. Le logement adapté faciliterait donc le travail des intervenants à domicile et permettrait aux personnes de rester plus longtemps chez elles.

**Des enjeux pour la personne :** Il ressort de nombreuses études et notamment de celles menées par l'observatoire des territoires que les personnes souhaitent vieillir à leur domicile. En cas d'injonction à quitter leur maison, elles se tournent alors plutôt vers des logements alternatifs de types colocations intergénérationnelles ou logements adaptés.

Deux constats viennent alors se confronter. Premièrement, l'institutionnalisation peut être considérée comme le mode de vie le plus adapté pour les personnes âgées dont l'état de santé s'est dégradé ou continue à le faire. Deuxièmement les personnes âgées ne souhaitent pas aller en EHPAD car ce type de résidence est considérée comme la solution de dernier recours.

Ce phénomène confronte les enjeux à l'échelle de la société et les enjeux à l'échelle de la personne. Bien que la mise en EHPAD ait longtemps été privilégiée dans un but d'optimisation et de rationalisation, on constate aujourd'hui que ce type d'habitats n'est pas désiré par les personnes.

Face à cette contradiction, l'État s'est adapté notamment avec la mise en place de parcours d'accompagnement et de projets de vie qui font partis des axes majeurs de la loi d'adaptation de la société au vieillissement.

<sup>1</sup> Lepori. M., (2019). Conditions d'habitat, entourage, politiques publiques : l'adaptation des logements des personnes âgées en Europe, Université de Strasbourg.



## Quels sont les moyens de mobilité à Betton ?

### Temps de transport Betton - Rennes.



**19 minutes.**  
En voiture



La commune de Betton est située au centre géographique du département d'Ille-et-Vilaine, à 9 km au nord de Rennes, entourée par les axes Rennes/Saint-Malo et Rennes/Mont-Saint-Michel.



**30 minutes.**  
En bus



Le territoire est également desservi par le TER Bretagne sur la ligne Rennes-Saint-Malo, permettant de rejoindre Rennes en TER en 19 minutes en moyenne.

Il existe aussi le réseau de bus Star (service de mobilité de Rennes métropole) permettant de relier les différentes communes de l'agglomération. Cinq lignes desservent Betton. Les lignes 51, 71, 78, 94 (le weekend) et 151 ex (aux heures de pointe).



**33 minutes.**  
À vélo



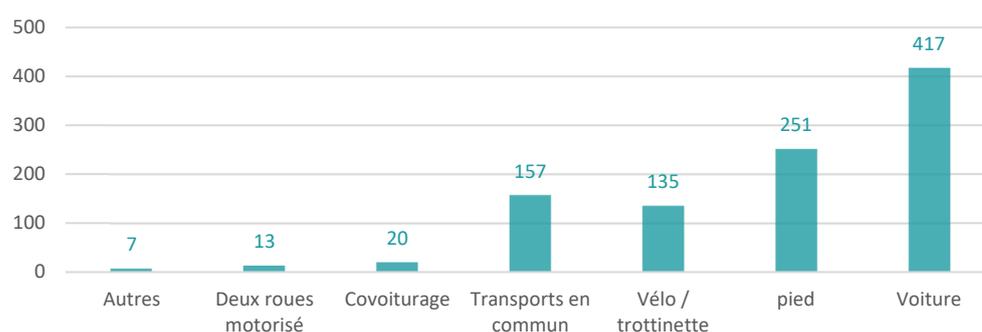
Betton bénéficie également du dispositif Handistar, un service de transport public de Rennes Métropole dédié aux personnes à mobilité réduite et se déplaçant sur les 43 communes de l'agglomération.



## Comment les Bettonnais se déplacent-ils ?



Réponses des habitants à la question : "Quel(s) moyen(s) de locomotion utilisez-vous ?" - Betton - 2021. (Nombre de réponses).



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

En Bretagne, en 2017, la majorité des déplacements domicile-travail est réalisée en voiture ; légèrement plus que dans l'ensemble du pays. Les modes de déplacement dits « doux », la marche et le vélo, y sont caractéristiques des petites distances (5 kilomètres maximum). Ils sont plus fréquents dans les pôles urbains, où la distance à parcourir est souvent moins importante.

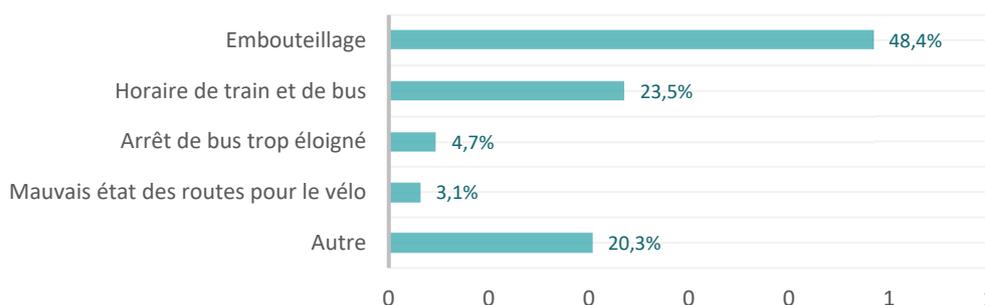
Le territoire de Betton ne déroge pas à cette règle puisque 78.2 % des Bettonnais utilisent leur voiture pour se rendre au travail (+2.6 points par rapport à 2013). Une tendance en augmentation depuis 2013 et qui vient souligner la non-adaptation du territoire aux déplacements doux (à vélo et à pied) ainsi qu'une sous-utilisation des transports en commun. Ce phénomène peut être lié à une mauvaise desserte des lieux d'activités professionnelles ou à des horaires de desserte inadaptés (notamment pour le travail de nuit ou pour les horaires atypiques).

On rappellera à ce sujet que 85.2 % des Bettonnais(es) ne travaillent pas là où ils résident (contre 67.9% à l'échelle départementale). Seulement 12.5 % utilisent les transports en commun pour se rendre au travail (en augmentation de +0.1 point par rapport à 2013) et 4.1 % utilisent un deux roues (en diminution de 1 point depuis 2013).



## Quels sont les freins à la mobilité des Bettonnais ?

**Réponses des habitants à la question " Quelles difficultés rencontrez-vous pour vous rendre au travail ? - Betton - 2021. (%)**



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

L'enquête, et notamment les entretiens avec les acteurs locaux de l'insertion professionnelle, a permis de mettre en évidence les problèmes liés à la mobilité.

À Betton, il existe des dispositifs d'aide : Gratuité de la carte KORRIGO pour les transports en commun, location de scooter, aide à la passation du permis de conduire. Toutefois, la mobilité est une difficulté, notamment pour les publics accueillis par le Point Accueil Emploi, la mission locale et le pôle emploi.

Dans la métropole, seules les communes de Rennes et de Saint-Grégoire sont bien desservies par les transports en commun, pour les autres communes les déplacements sont très compliqués. On notera à ce sujet que 14,1 % des répondants au questionnaire disent rencontrer des difficultés pour se rendre au travail. Ces difficultés s'observent notamment pour les familles monoparentales qui cumulent les problèmes de mobilité aux problèmes de garde.

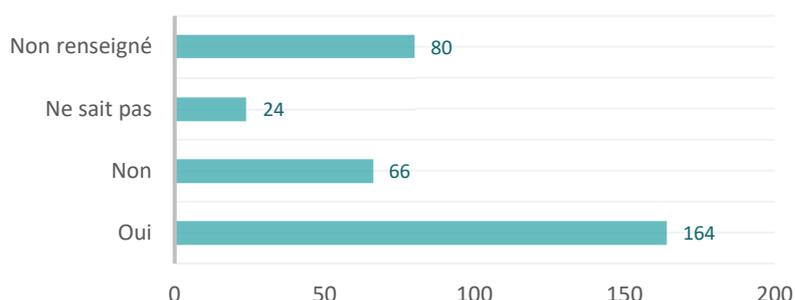
Le public accueilli par les services d'aide à l'emploi peut également rencontrer des difficultés dans la passation du permis de conduire. Les acteurs témoignent de ruptures dans le processus d'apprentissage dues soit à une démotivation, soit à un manque de ressources financières. Pour les personnes titulaires du permis, c'est la question de l'accès à un véhicule qui se pose. Pour répondre à ce problème, un garage solidaire est en cours de création à Betton et prévoit l'achat et la location de véhicule et un service de réparation solidaire.

Les professionnels de l'accompagnement social estiment toutefois que la mobilité n'est pas un obstacle pour l'accueil des personnes au sein des dispositifs d'accompagnement. Selon eux, il existe potentiellement un problème d'identification des dispositifs mais pas de problème d'accès physique.



## Quelles sont les difficultés de mobilité par type de population ?

### Réponses des habitants à la question " La ville est-elle adaptée aux déplacements des personnes en situation de handicap ? - Betton - 2021. (Nombre de réponses).



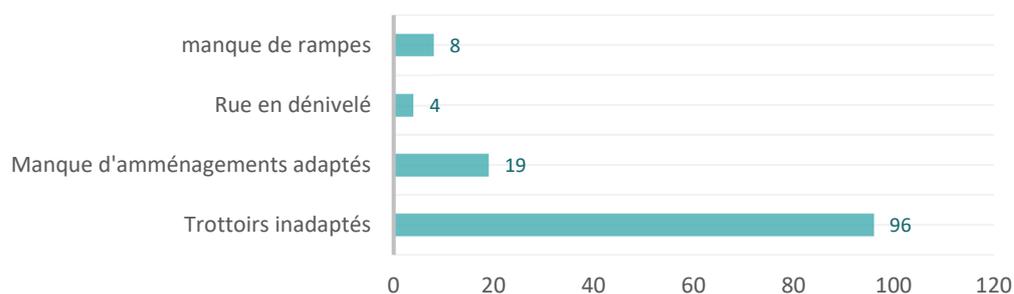
Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

Concernant les difficultés des personnes en situation de handicap :

Il ressort de l'enquête que la difficulté principale rencontrée par les personnes en situation de handicap réside dans l'aménagement de la voirie : Sur l'ensemble des répondants au questionnaire, 59 sont elles-mêmes en situation et handicap. Parmi elles, 6 ne se sont pas prononcées sur cette question, 22 trouvent la ville adaptée et 31 la trouvent inadaptée.

Sur ces 31 personnes, 16 précisent que l'inadaptation des trottoirs est la plus grande difficulté rencontrée, 5 estiment que la ville manque d'aménagement et 10 n'ont pas précisé en quoi la ville est inadaptée.

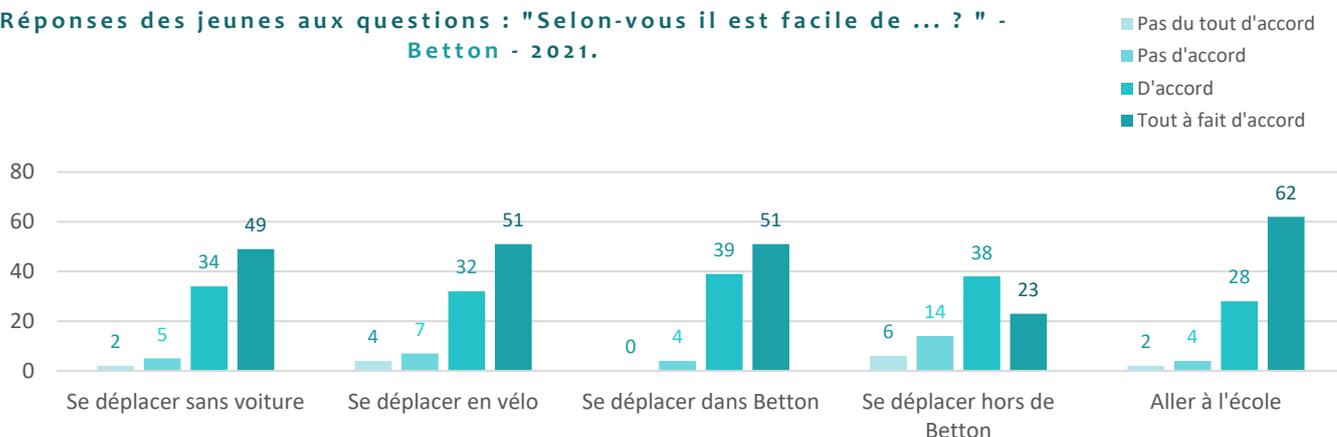
### Réponses des habitants à la question " Quels sont les problèmes d'adaptation de la ville aux personnes en situation de handicap ? - Betton - 2021. (Nombre de réponses).



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía



### Réponses des jeunes aux questions : "Selon-vous il est facile de ... ? " - Betton - 2021.



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

Concernant les difficultés des jeunes :

Le questionnaire diffusé auprès de la jeunesse révèle principalement l'activité des Bettonnais âgés de 12 à 15 ans. Leurs réponses indiquent qu'ils rencontrent, dans l'ensemble, peu de difficultés pour se déplacer. Selon eux, la ville est adaptée aux déplacements à vélo (qui est le principal moyen de locomotion des jeunes). Néanmoins, lorsqu'il s'agit de se déplacer hors de Betton, les jeunes semblent rencontrer plus de difficultés.

Ces réponses permettent de formuler deux hypothèses :

- Les voies douces reliant Betton aux communes avoisinantes ne seraient pas adaptées à la pratique du vélo ou pas assez développées.
- L'offre de transports en commun ne serait pas suffisamment adaptée aux besoins des jeunes. Le nombre d'arrêts desservis et la fréquence de ces dessertes ainsi que les horaires des bus ne permettant pas aux jeunes de se déplacer en dehors de Betton comme ils le souhaiteraient.

Par ailleurs, deux enfants disent rencontrer de grandes difficultés pour aller à l'école. Il s'agit de deux collégiens de 12 ans résidant à la Haute Plesse et à La Haye Renaud. Quatre autres enfants estiment qu'il n'est pas facile d'aller à l'école. Il s'agit de trois collégiens (de 12, 13 et 14 ans) dont un réside dans la campagne bettonnaise et d'un lycéen (15 ans) qui réside à la Forge. Si les réponses au questionnaire ne permettent pas de comprendre les raisons exactes des difficultés rencontrées par ces 6 enfants, il convient toutefois de garder à l'esprit que l'accès à l'école est un des droits les plus fondamentaux de l'enfant. Le projet éducatif de Betton et la construction de sa politique mobilité devra donc permettre de comprendre ce phénomène et d'apporter des solutions à ces enfants.



Concernant la mobilité des aînés :

Les questions de mobilité pour les personnes âgées ont peu été développées dans le questionnaire diffusé en population générale. Les personnes âgées n'ont pas réellement mis en avant des problèmes de mobilité bien que 4 répondants au questionnaire de plus de 65 ans aient exprimé des difficultés pour accéder aux soins.

Notons que Betton, comme l'ensemble du territoire national, va être confronté à un vieillissement de sa population, ce qui accentuera la nécessité d'adapter le territoire aux déplacements des personnes âgées.

L'agence CEREMA est experte dans l'aménagement du territoire et les questions de mobilité. En 2017, elle réalise une étude intitulée « *La mise en accessibilité : un levier en faveur des personnes âgées* ». De cette étude ressort l'importance d'un aménagement du territoire permettant de favoriser les déplacements.

Compte tenu de la part de plus en plus importante des personnes âgées dans la population, leur permettre d'être autonomes au sein de la société, et ce le plus longtemps possible, constitue un enjeu de société primordial pour les années à venir.

Les besoins et difficultés en matière de mobilité des personnes âgées sont également révélateurs des exigences à prendre en compte en matière d'aménagement pour faciliter les déplacements et améliorer la qualité de vie de l'ensemble de la population, dont les usagers les plus vulnérables.

Consciente des problèmes de mobilité sur son territoire, la municipalité de Betton a constitué, en septembre 2020, un conseil des mobilités (COMOB). Son objectif est d'améliorer le quotidien des habitants en étant force d'analyse et de propositions pour l'amélioration de la politique mobilité. Ses membres réfléchissent actuellement sur les questions de déplacement par le prisme des différents moyens de locomotion et s'attèlent à dresser l'état des lieux de l'existant, des difficultés pour les habitants et des enjeux qu'ils soulèvent. Le COMOB devra également traiter les questions de mobilité par population en analysant les difficultés rencontrées par les jeunes, les personnes âgées ou encore les personnes en situation de handicap.



## La mobilité est une source d'inégalités.

La proximité de Rennes est un atout de développement pour Betton. Les résultats du questionnaire ont montré qu'un nombre important de Bettonnais profitent de l'attraction rennaise et de sa zone d'emploi.

Betton, comme tous les espaces périurbains connaît des situations de tension en matière de mobilité « extérieure » (soit l'accès aux services et commerces des villes alentours) et de mobilité « intérieure » (soit l'accès aux services des centres-bourgs pour les populations les plus éloignées).

Les espaces périurbains sont généralement considérés comme des lieux où les contraintes de la mobilité s'exercent de manière particulièrement forte sur les habitants. Espaces par excellence de la « dépendance automobile »<sup>1</sup>, ils sont le support de déplacements nombreux et de distances parcourues plus élevées que dans le reste des agglomérations urbaines.<sup>2</sup>

Une réorganisation des espaces périurbains a eu tendance à nuancer ce phénomène ces 20 dernières années ; les communes concernées ayant mis en place des zones d'activités et de services. Mais les faibles densités et la dispersion des lieux d'emploi, des commerces, des équipements et, plus généralement de l'ensemble des lieux d'activités, tendent à accroître une mobilité non choisie.<sup>3</sup>

Ces contraintes de mobilité concernent l'ensemble des ménages périurbains qui ont à gérer des chaînes de déplacements plus complexes et plus coûteuses.

Elles sont particulièrement fortes pour les ménages modestes qui sont amenés à réduire leurs déplacements pour faire face aux coûts de transport élevés. Devenant parfois « captifs du périurbain », et réalisant l'essentiel de leurs activités dans des espaces de vie restreints, ces ménages se trouvent dès lors affectés par un accès moindre aux équipements, services ou emplois<sup>4</sup>. À l'inverse, les ménages aisés, se déplaçant dans des espaces beaucoup plus vastes, ont des possibilités d'accès élargies mais en paient le prix, en termes de temps et de coût financier.

## La mobilité est une ressource et un droit.

La mobilité renvoie à des questions d'ordre technique autant qu'à des facteurs psychosociaux. Elle doit être observée comme une ressource qui ouvre un champ de possibilités et d'appréhensions différent selon le lieu de vie.

Le sociologue Éric Le Breton définit ainsi ce phénomène : « *La mobilité c'est ce à travers quoi une personne va pouvoir ou non développer progressivement son espace personnel et donc multiplier les opportunités de construire son identité sociale. L'aptitude à se déplacer requiert des compétences liées aussi bien à la connaissance des lieux où tel ou tel besoin peut être satisfait [...] qu'à la représentation que l'on peut se faire de l'espace de ces lieux dont on a besoin. Suivant sa culture, son éducation, chaque individu a une appropriation des espaces du quotidien qui est variable (pour certains*

<sup>1</sup> G. Dupuy, G. (1995). Les territoires de l'automobile. Anthropos, Paris.

<sup>2</sup> Berroir, S., & al. (2017). Mobilité au quotidien et ancrage local dans les espaces périurbains. Annales de géographie, N° 713, p. 31-55.

<sup>3</sup> et <sup>4</sup> Morel-Brochet, A., Motte-Baumo, B. (2010). Les périurbains franciliens : stratégies résidentielles, tactiques du quotidien et résistance des modes d'habiter. Mobilités et modes de vie métropolitains, p.93-110



*c'est le quartier, pour d'autres l'escalier...), mais aussi une vision différente des espaces où il est amené à se déplacer. »*

En d'autres termes, la mobilité permet aux personnes d'accéder à des espaces, services et activités qui vont enrichir ses capacités d'épanouissement, d'appréhension et de compréhension du monde. En cela, elle doit être vue comme un droit fondamental. Elle est d'ailleurs l'un des leviers de la lutte contre l'isolement et de l'attractivité du territoire.

**La mobilité est un outil de socialisation, notamment pour les jeunes.**

La mobilité dans la ville participe au processus de socialisation des adolescents notamment parce qu'elle est le support du passage progressif de l'environnement familial au domaine public. Elle leur permet de s'affranchir de la tutelle de leurs parents et d'explorer des espaces publics inconnus situés en dehors de leur quartier de résidence. Elle met à l'épreuve les façons d'agir qu'ils ont acquises dans leur quartier, dans leur famille ou dans les institutions qu'ils fréquentent. Elles donnent lieu à des interactions qui sont tout autant socialisantes que celles de ces trois sphères.

La mobilité est aussi une pratique qui repose sur des habitudes. Prendre les transports en commun, fréquenter les espaces publics urbains, interagir avec des inconnus ne sont pas des compétences innées mais supposent un apprentissage. Il existe donc une socialisation à la mobilité. La manière dont les adolescents se déplacent est influencée par leur

environnement familial mais également le(s) contexte(s) résidentiel(s) qu'ils ont expérimentés. Le quartier de résidence influe ainsi sur les pratiques de mobilité, que ce soit en raison de l'influence des pairs, d'un contexte résidentiel plus ou moins favorable à l'autonomie des enfants dans la mobilité ou à l'utilisation d'un mode de transport donné.<sup>1</sup>

**La mobilité est un levier d'insertion professionnelle.**

Les sociologues qui se sont penchés sur la question le disent : les personnes en insertion ont besoin d'être plus mobiles que les autres. Les postes à bas niveau de qualification présentent en effet de fortes contraintes en termes de mobilité : Horaires atypiques, horaires découpés ; zones de travail éloignées des centres-villes et /ou mal desservies par les transports en commun ; parfois une nécessité de transporter du matériel et de se déplacer entre les sites.

La première étape de l'accompagnement à l'insertion professionnelle consiste donc en une prise de conscience de ces freins.

Trop souvent, les professionnels (mission locale, maisons de quartier, pôle mobilité) sont sollicités en urgence sur des difficultés de mobilité, parfois même la veille de la date d'embauche.

Le diagnostic et l'anticipation des besoins est nécessaire pour arriver à une véritable professionnalisation de l'accompagnement vers la mobilité.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Oppenheim. N, (2013). Les freins à la mobilité d'une partie des jeunes des quartiers sensibles, Les Cahiers du Développement Social Urbain, n° 58.

<sup>2</sup>Gachelin. M, (2007). Les jeunes et la mobilité, Empan, n° 67.



### La mobilité est un levier pour l'autonomie des personnes âgées.

Bien qu'il soit difficile de définir les difficultés de mobilité des personnes âgées tant les situations sont nombreuses et variées, on peut en dresser un panorama. Un des facteurs décisifs de l'évolution de cette mobilité est notamment l'abandon progressif de la conduite. Ce premier constat pose immédiatement le problème des modes alternatifs possibles à cette dernière. Paradoxalement, l'arrêt de la conduite automobile ne se traduit pas forcément par l'utilisation accrue d'un autre mode de transport et des transports en commun.

Il paraît nécessaire d'envisager la mobilité des personnes âgées sous l'angle d'une anticipation de l'évolution de la mobilité avec l'âge. Cette anticipation doit notamment prendre en compte l'arrêt de la conduite automobile et ceci d'autant plus qu'elle constitue souvent un événement traumatisant : « *l'arrêt de la conduite est toujours redouté quel que soit l'âge : il existe un refus d'y penser, cet arrêt étant vécu comme un signe d'entrée dans la vieillesse voire dans la "dépendance"* ». <sup>1</sup>

Au-delà de l'aspect traumatique de l'arrêt de la conduite, les personnes perdent leur principal moyen de locomotion. On pourrait imaginer que les personnes le remplacent par les transports en commun, or, les études tendent à prouver le contraire. <sup>2</sup>

Tout d'abord, l'utilisation des transports en commun est intimement liée à leur pénibilité d'accès ; un arrêt de bus trop éloigné du domicile dissuade la personne de s'y rendre.

Mais les difficultés d'usage ne s'arrêtent pas là, l'accès aux services d'informations, l'achat des billets, l'utilisation des automates sont autant de facteurs pouvant être au mieux intimidant au pire rédhibitoire pour les personnes âgées.

Favoriser la mobilité des personnes âgées c'est donc imaginer des moyens de locomotion adaptés à leurs besoins, à leurs envies et à leurs habitudes. Privilégier les transports solidaires ou aménager le territoire pour favoriser le déplacement à pied des personnes âgées semblent être les solutions les plus adaptées.

<sup>1</sup> Espinasse, C. (2010) Le deuil de l'objet voiture chez les personnes âgées. Groupe de suivi II du Groupe Opérationnel n°1 Mobilité, territoires et développement durable.

<sup>2</sup> Dumas, C. (2012) « Mobilité des personnes âgées », *Gérontologie et société*, vol. 35/141, no. 2, 2012, pp. 63-76.



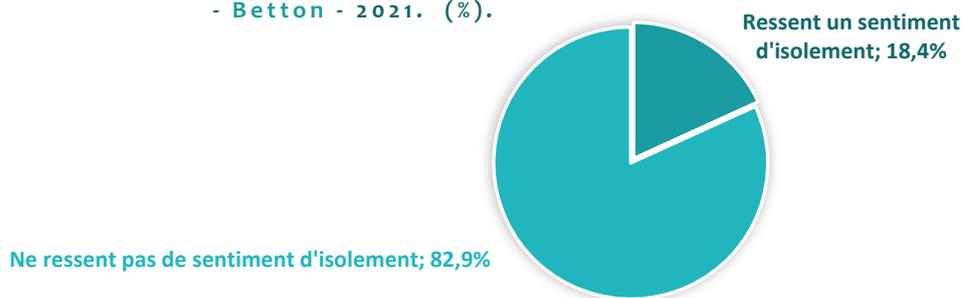
## Les Bettonnais souffrent-ils d'isolement social ?



### Isolement social.

L'isolement social est la situation dans laquelle se trouve la personne qui, du fait de relations durablement insuffisantes dans leur nombre ou leur qualité, est en situation de souffrance et de danger.

Réponses des habitants à la question "Ressentez-vous parfois un sentiment d'isolement ?"  
- Betton - 2021. (%)



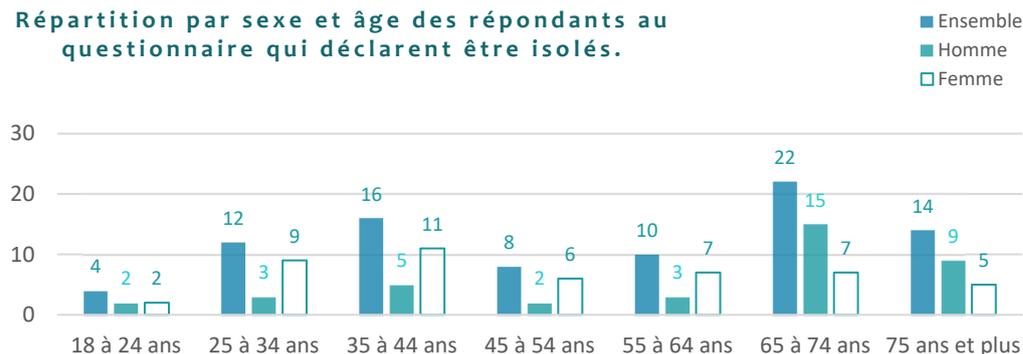
Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

La plupart des études sur l'isolement social tendent à se concentrer sur les personnes âgées. Néanmoins il apparaît que l'âge n'est pas le seul facteur explicatif de ces situations. Parmi les répondants qui déclarent se sentir isolés, 41,9 % ont en effet plus de 65 ans. À Betton 266 personnes de 75 ans et plus vivent d'ailleurs seules, dont 216 femmes, et leur part est en augmentation au sein de la population.

En effet, toutes tranches d'âge confondus, 68,6 % de ces répondants sont des femmes. L'isolement touche donc principalement cette population. Cela s'explique notamment par le fait que les femmes ont le plus tendance à mettre entre parenthèses leur carrière pour assurer l'éducation des enfants ; par le veuvage plus fréquent chez les femmes que chez les hommes ; par la sous-représentation des femmes dans les activités (Ex : la part des femmes avec une licence sportive est inférieure à celle des hommes).

On notera par ailleurs qu'une majorité de Bettonnais (82.9 %) déclarent ne pas ressentir de sentiment d'isolement.

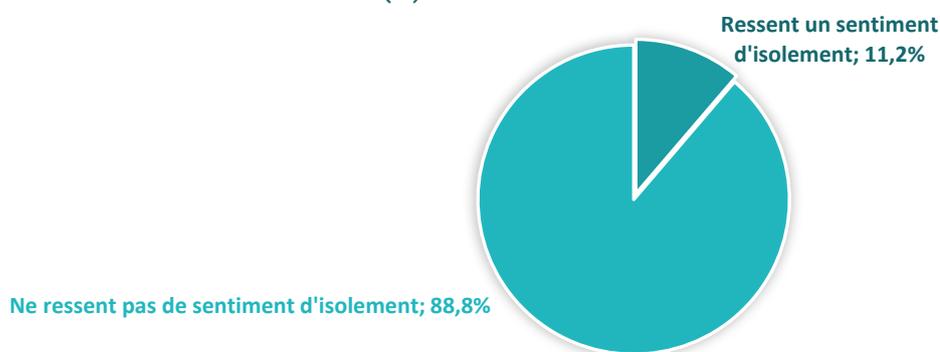
Répartition par sexe et âge des répondants au questionnaire qui déclarent être isolés.



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía



**Réponses des jeunes à la question "Ressentez-vous parfois un sentiment d'isolement ?"**  
- Betton - 2021. (%)



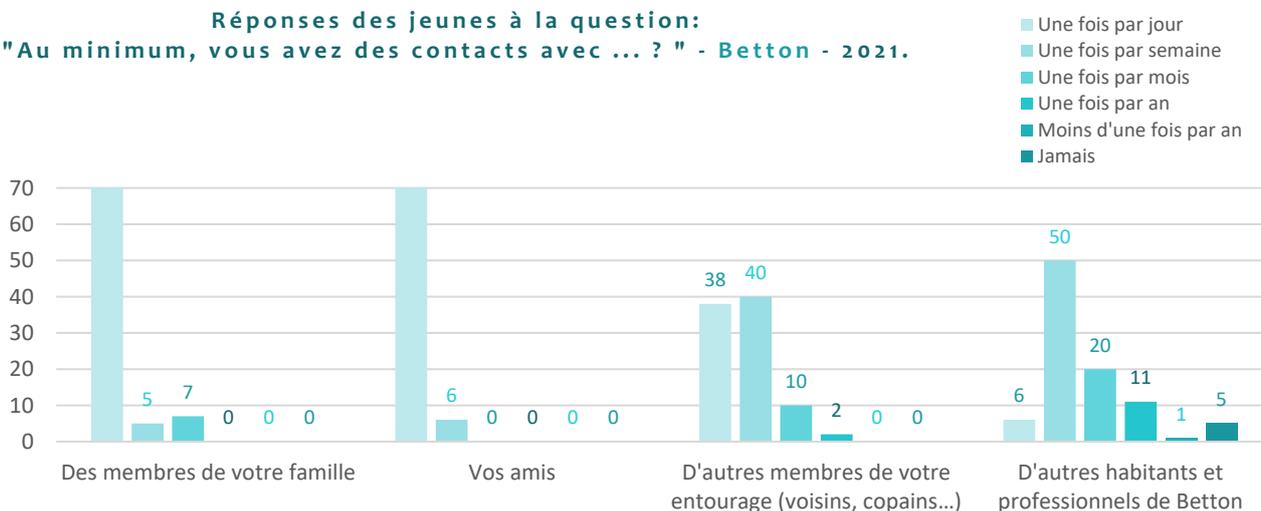
Questionnaire jeunesse | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

De manière générale, les jeunes Bettonnais ne semblent, quant à eux, pas souffrir de situation d'isolement. Une très grande majorité déclare avoir des relations sociales fréquentes avec des membres de leur famille ou des amis.

11.2 % des répondants indiquent toutefois ressentir un sentiment d'isolement. Ce phénomène touche plutôt les garçons (63%) que les filles (37%) et uniquement des enfants de 12 à 14 ans.

72 % de ces jeunes ne connaissent pas les « espaces jeunes » ni aucun services « jeunesse » proposés sur la commune mais 86 % d'entre eux pratiquent une activité sportive, culturelle ou artistique.

**Réponses des jeunes à la question:**  
**"Au minimum, vous avez des contacts avec ... ?" - Betton - 2021.**

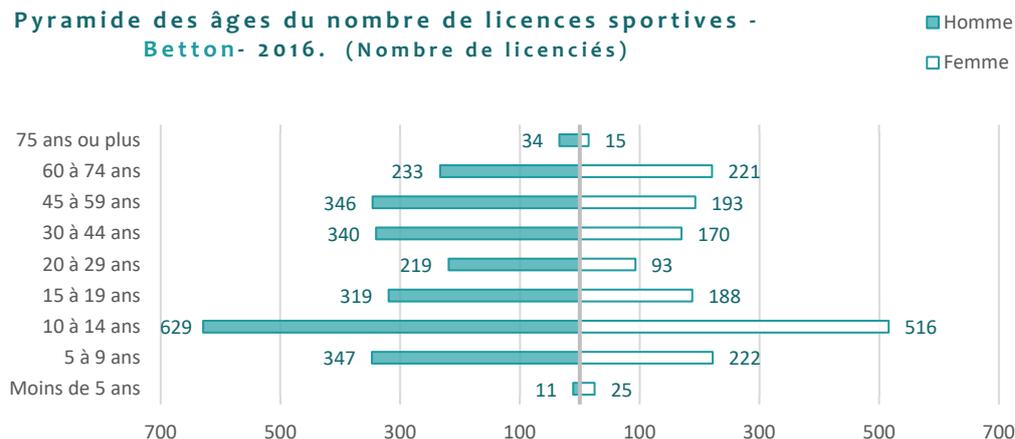


Questionnaire jeunesse | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía



## Quelle intensité de la vie associative et citoyenne ?

**Pyramide des âges du nombre de licences sportives - Betton- 2016. (Nombre de licenciés)**



Observatoire des territoires | 2017 | Traitement © Kainotomía.

Les Bettonnais sont très investis dans la vie citoyenne et associative. Les chiffres révèlent une forte participation aux élections présidentielles (88 % de participation au 1<sup>er</sup> tour et 79 % au 2<sup>ème</sup>) avec seulement 12 % d'abstention au premier tour et 15.9 % au second.

Les Bettonnais sont également très engagés dans le monde associatif avec 30.4 % de personnes inscrites dans une activités associatives contre seulement 22.1 % au niveau national. L'associatif sportif notamment est fortement développé sur la commune avec la présence du CSB (Club Sportif Bettonnais) regroupant un large panel d'activités.

Enfin, 39.9% des personnes avec une licence sportive sont des femmes (contre 60.1% d'hommes).

**Principales fédérations sportives - Betton - 2016.**

Sports	Nombre de licenciés
Handball	524
Football	460
Basketball	274
Gymnastique	274
Éducation physique et gymnastique volontaire	247
Tennis	221
Union nationale du sport scolaire (UNSS)	180
Équitation	168
Badminton	156
Judo / jujitsu	131

INJEP / MEDES | 2016 | Traitement © Kainotomía



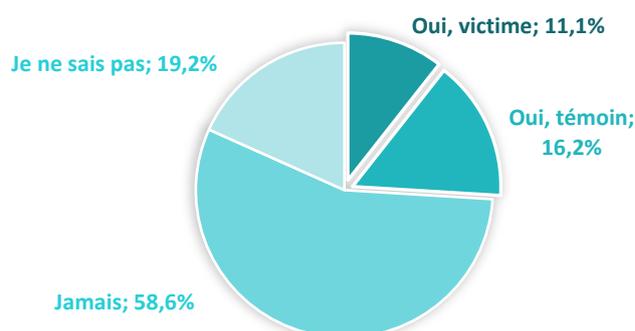
## Quelles sont les difficultés rencontrées par les jeunes dans leur vie sociale ?



### Discriminations.

Les discriminations se traduisent par un traitement différencié des personnes dans une même situation, en raison de critères tels que les origines, la confession religieuse ou le sexe. Elles créent des inégalités dans des domaines tels que l'accès à l'emploi, au logement, aux droits, etc.

### Réponses des jeunes à la question : "Pensez-vous déjà avoir été victime ou témoin de discriminations ?" - Betton - 2021.



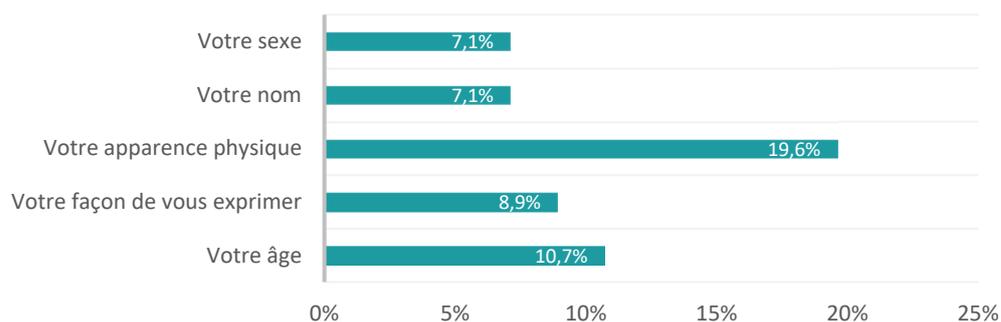
Questionnaire jeunesse | septembre 2021 | Traitement © Kainotomia

Interrogés sur la question des discriminations, 11,1 % des répondants au questionnaire déclarent avoir été victime de telles situations et 16,2 % déclarent avoir été témoin d'un tel phénomène.

Pourtant, plus de la moitié du panel interrogé (56,6 %) déclare qu'il a déjà été traité différemment et défavorisé en raison de l'un des 25 critères de discrimination interdits par la loi (*Pour plus d'informations concernant ces critères, cf. Annexe 1*). Les raisons les plus fréquemment citées sont liées à l'apparence physique, à l'âge et la façon de s'exprimer. La majeure partie de ces situations auraient eu lieu à l'école et au collège.

On notera par ailleurs que 7,1 % des jeunes déclarent avoir été traité différemment à cause de leur sexe. Parmi les répondants, toutes sont des femmes âgées de 12 à 14 ans.

### Réponses des jeunes à la question : "Pensez-vous avoir déjà été traité différemment et défavorisé à cause de ...?" - Betton - 2021.



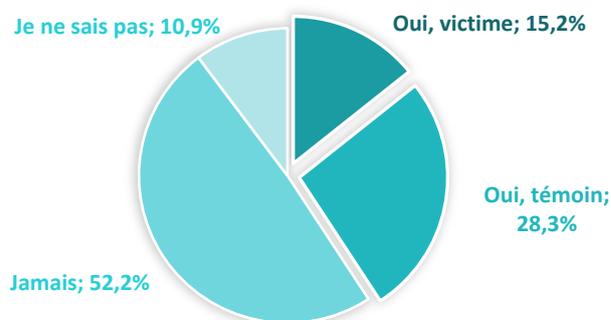
Questionnaire jeunesse | septembre 2021 | Traitement © Kainotomia



## Harcèlement.

Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Cette violence se retrouve aussi au sein de l'école. Elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre.

### Réponses des jeunes à la question : "Pensez-vous déjà avoir été victime ou témoin de harcèlement ?" - Betton - 2021.



Questionnaire jeunesse | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

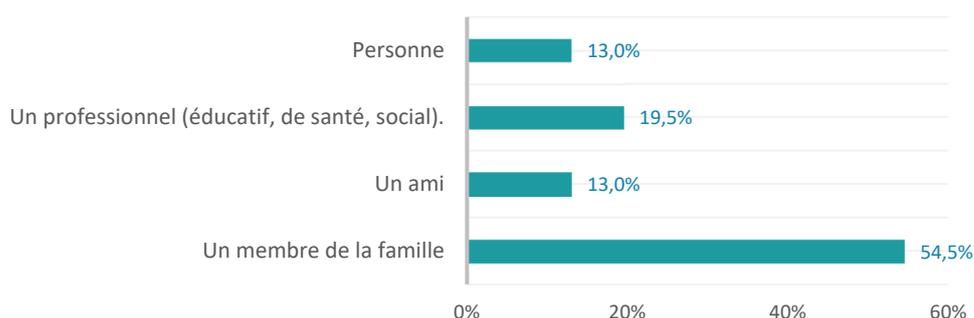
Interrogés sur la question plus spécifique du harcèlement, 15,2 % des jeunes déclarent avoir été victimes et 28,3 % témoins de telles situations.

Une très grande majorité de ces cas de harcèlement ont eu lieu à l'école (92,9 %) et 11,9 % ont eu lieu sur les réseaux sociaux. Les dispositifs en réponse à ces problématiques doivent donc être adaptés aux différents types de harcèlement.

Si une part importante des jeunes victimes estiment avoir trouvé de l'aide auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'un professionnel (éducatif, de santé ou du secteur social), 13 % d'entre elles sont restées sans ressource.

On notera à ce sujet que seul 30 % des jeunes répondants estiment qu'il est facile, à Betton, de trouver un interlocuteur en cas de difficultés morales.

### Réponses des jeunes à la question : "Si vous avez été victime, auprès de qui avez-vous trouvé de l'aide ?" - Betton - 2021.



Questionnaire jeunesse | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía



### Le sentiment de solitude, un phénomène aux multiples formes.

Contrairement à la croyance qui veut que la solitude soit avant tout un problème vécu par les adultes et notamment par les personnes âgées, ce sentiment peut se manifester plus tôt dans la vie. Un nombre croissant d'études révèlent qu'un pourcentage important d'adolescents et de jeunes adultes vivent des épisodes de solitude.

L'étude de ce phénomène a permis d'en dégager trois formes : vivre seul ; être en situation d'isolement relationnel et ressentir un sentiment de solitude.<sup>1</sup> Si ces trois formes augmentent au sein de la population, elles ne se superposent pas toujours. Les solitudes s'expriment différemment au sein de la population, en fonction de l'âge, du sexe, du contexte socioprofessionnel et familial.

Les enquêtes qui mesurent l'isolement social en France n'apprécient pas forcément les mêmes situations mais elles témoignent toutes de l'ampleur d'un phénomène important, qui semble s'aggraver et qui contrairement aux idées reçues touche toutes les catégories d'âge.

D'après une étude répétée de la Fondation de France, 5 millions de Français étaient « en situation de solitude » en 2020. Parmi eux 36 % ont plus de 75 ans et 18 % ont entre 15 et 30 ans. Ces personnes sont donc « vulnérables socialement », ne rencontrant physiquement et ne passant du temps avec d'autres personnes que très rarement ». De la même manière, les difficultés de santé sont un facteur aggravant de l'isolement, ainsi, 33% des personnes en situation de handicap ou malades sont vulnérables face à l'isolement.

Le dixième rapport annuel sur les solitudes de la Fondation de France paru en 2020, confirme une forte hausse de l'isolement relationnel au cours de ces dix dernières années. Les jeunes seraient de plus en plus touchés par ce phénomène, notamment les 18-29 ans. Cette tranche d'âge, déjà la plus pauvre, se paupérise un peu plus chaque année. Ce rapport révèle également la plus grande propension des femmes à vivre des situations d'isolement et ce principalement à cause de la charge parentale qui incombe encore souvent aux femmes mais aussi du veuvage plus fréquent chez les femmes que chez les hommes.

Plus récemment, les conclusions de l'enquête réalisée par l'institut IFOP ont dressé un état des lieux des solitudes en France à la sortie d'une année 2020 marquée par la crise sanitaire. Elles indiquent une aggravation de la situation. Les personnes vivant seules et les plus précaires sont les plus touchées par la solitude. Les jeunes âgés de 18 à 24 ans seraient les plus concernés (27 %), devant les 25-34 ans (20 %). Parmi eux, les étudiants sont particulièrement touchés : 28 % déclarent se sentir toujours ou souvent seul.<sup>2</sup>

### Un nécessaire travail autour du lien social.

Les causes de la solitude sont multiples. Aux causes individuelles et sociales, s'ajoutent des causes collectives. Il existe des causes à court terme, telle que l'émergence de nouvelles formes de précarité, à la suite de la crise économique de 2008 et de la crise sanitaire en cours par exemple. Il existe également des causes à long terme telle que l'individualisation des modes de vie. Les aspirations

<sup>1</sup> Direction Générale de la cohésion sociale. (2017). Les trois formes de la solitude. Vie seul.e, isolement et sentiment de solitude.

<sup>2</sup> Fondation de France. (2020). 10 ans d'observation de l'isolement relationnel : un phénomène en forte progression. Les solitudes en France – édition 2020.



sociales contemporaines individualistes, la mobilité accrue ou encore les transformations des structures familiales peuvent générer de la solitude.

L'évolution des sociétés contemporaines depuis les années 1970 a modifié la nature et l'ampleur du phénomène de solitude. Depuis une cinquantaine d'années, les individus sont plus mobiles, les liens traditionnels de parenté laissent place à de nouvelles constellations familiales, les femmes sont plus souvent actives et l'essor des nouvelles technologies change les relations interpersonnelles.

Ces évolutions s'inscrivent dans la dynamique d'individualisation et de libéralisation des sociétés occidentales. Mais, si elles peuvent bénéficier à la société en favorisant l'autonomie des individus, elles participent également au délitement du lien social en favorisant les situations de solitude.

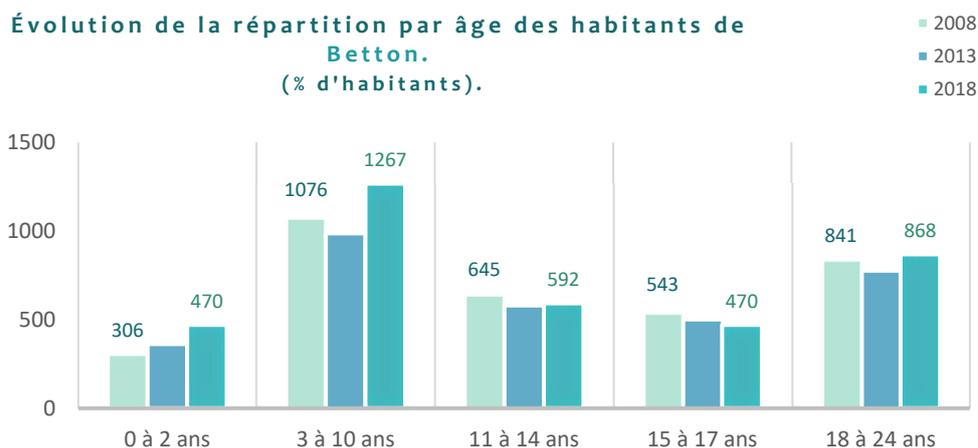
Selon le sociologue Alain Ehrenberg, les difficultés que beaucoup d'individus ressentent sur le plan psychique trouvent leurs origines dans l'impératif d'autonomie, qu'ils ne sont pas à même d'assurer seuls. Robert Castel a d'ailleurs promu le concept de « désaffiliation » pour désigner les multiples processus de la société contemporaine individualiste qui conduisent certains individus de la précarité économique à la vulnérabilité relationnelle.<sup>1</sup>

Face aux effets délétères de la solitude les acteurs publics et collectifs doivent donc réfléchir à leur marge de manœuvre pour assurer la préservation du tissu social et renforcer le lien social.

<sup>1</sup> Direction Générale de la cohésion sociale. (2017). Les trois formes de la solitude. Vie seule, isolement et sentiment de solitude.



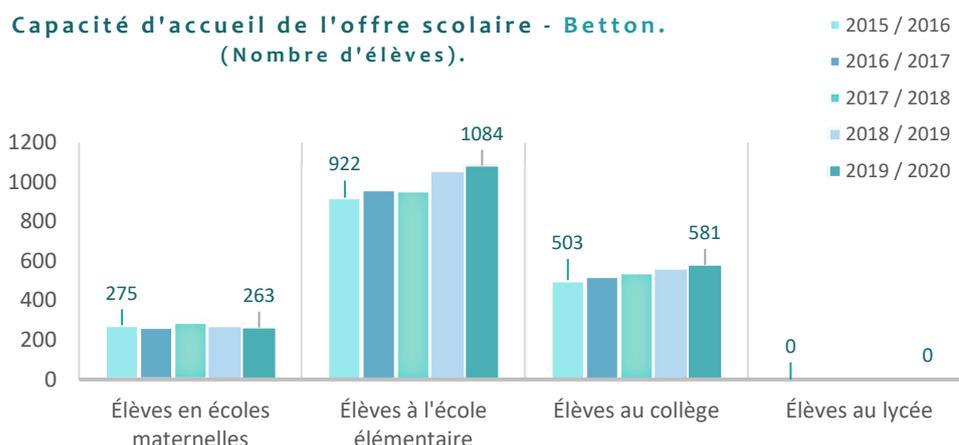
## Les établissements scolaires sont-ils en mesure d'accueillir les enfants du territoire ?



INSEE | RP 2008, 2013 et 2018 | Traitement © Kainotomía.

Malgré une part importante de ménages sans enfant, Betton connaît une hausse du nombre d'enfants de 0 à 24 ans vivant chez leurs parents sur le territoire : + 256 enfants entre 2008 et 2018, dont 229 mineurs.

Le territoire, bien doté en établissements scolaires du premier et du second degré, a la capacité d'accueillir tous ces enfants. La présence du collège notamment permet d'assurer une continuité scolaire sur le territoire. Les élèves ne sont contraints de quitter Betton qu'à leur arrivée au lycée. Le graphique ci-dessous montre que l'évolution de la capacité d'accueil scolaire sur le territoire suit l'évolution du nombre d'enfants.



INSEE | 2018 | Traitement © Kainotomía.



## L'offre de services périscolaires a-t-elle suivie l'évolution du nombre d'enfants sur le territoire ?

### Nombre de lieux d'accueil des enfants selon la période d'activité - Betton.

Période d'activité	2017 / 2018	2018 / 2019	2019 / 2020
Au moins une période d'activité dans l'année	6	6	6
Périscolaire large (ouvert un jour de la semaine – hors week-end)	6	6	5
Périscolaire strict (ouvert le lundi, mardi, jeudi ou vendredi)	3	3	2
Ouvert le mercredi	3	3	3
Ouvert le samedi	1	1	1
Ouvert durant les petites vacances	2	3	3
Ouvert durant les grandes vacances (juillet- août)	3	3	3

DJEPVA | Base de données SIAM 2020 | Traitement © Kainotomía.

Les activités périscolaires ont, elles aussi, suivi l'évolution du nombre d'enfants jusqu'à l'année 2019. En effet, la crise sanitaire a nettement ralenti cette activité. Le nombre global de places déclarées est ainsi passé de 3 676 à 3402 entre 2019 et 2020. Les activités périscolaires larges et strictes sont les plus touchées. Un lieu d'accueil a été fermé concédant 244 places déclarées.

Les données ne sont toutefois pas alarmantes. Il est probable que ces espaces retrouveront leur taux d'activité à la fin de la crise sanitaire.

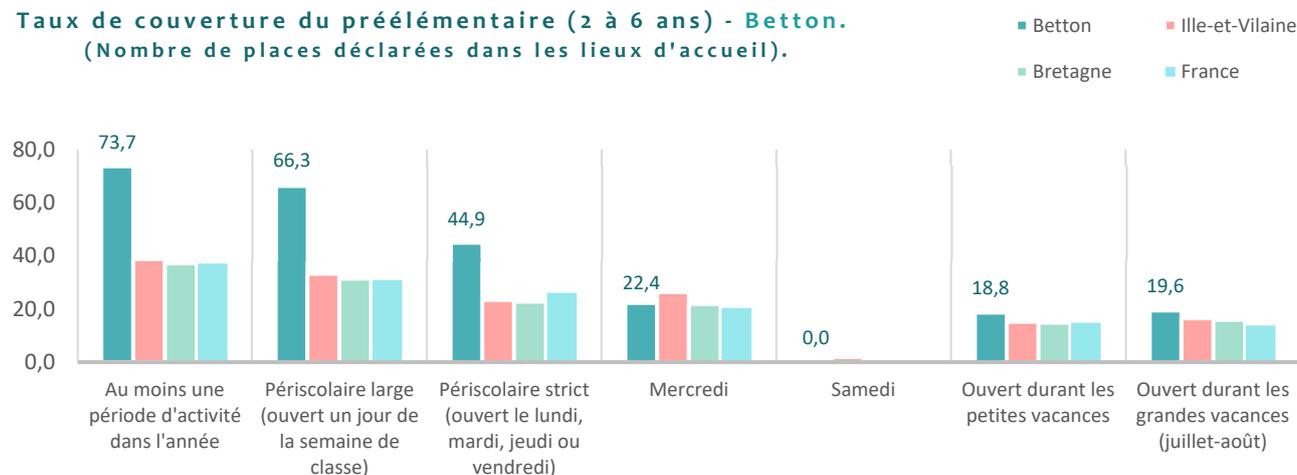
### Nombre de places déclarées dans les lieux d'accueil selon la période d'activité - Betton.

Période d'activité	2017 / 2018	2018 / 2019	2019 / 2020
Au moins une période d'activité dans l'année	1 035	1 082	1 008
Périscolaire large (ouvert un jour de la semaine – hors week-end)	971	1 010	916
Périscolaire strict (ouvert le lundi, mardi, jeudi ou vendredi)	756	775	625
Ouvert le mercredi	215	235	291
Ouvert le samedi	24	24	24
Ouvert durant les petites vacances	195	275	263
Ouvert durant les grandes vacances (juillet- août)	247	275	275

DJEPVA | Base de données SIAM 2020 | Traitement © Kainotomía.



### Taux de couverture du préélémentaire (2 à 6 ans) - Betton. (Nombre de places déclarées dans les lieux d'accueil).

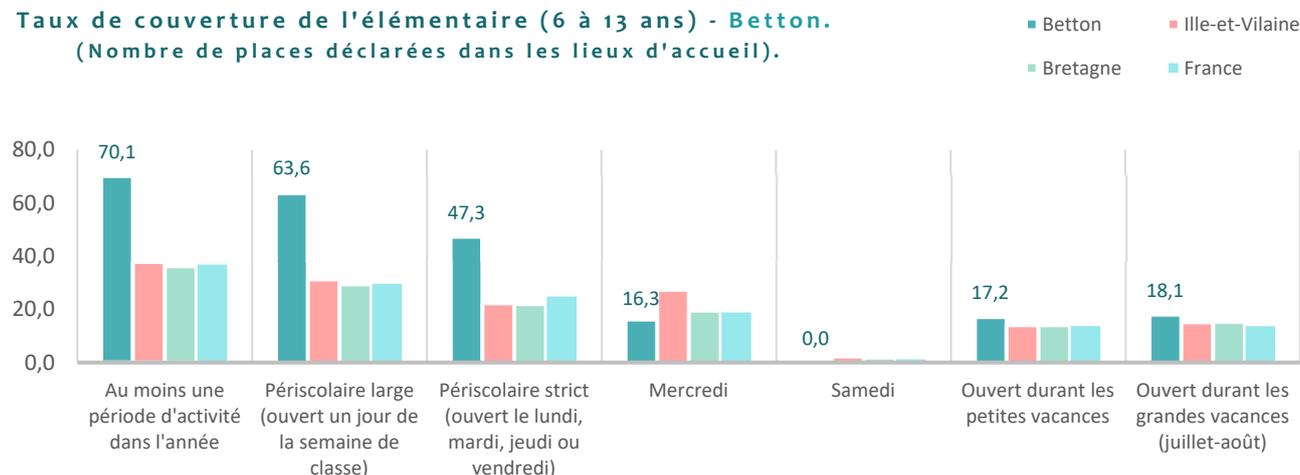


DJEPVA | Base de données SIAM 2020 | Traitement ©

Le taux de couverture correspond au nombre de places disponibles par rapport au nombre d'enfants concernés par le service. En moyenne Betton a un taux de couverture de 73.7 %, ce qui signifie qu'il y a 73.7 places disponibles pour 100 enfants. Le taux de couverture pour l'accueil des enfants de 2 à 6 ans et de 6 à 13 ans est donc excellent.

Ce taux est environ deux fois supérieur aux taux de couverture aux niveaux départemental, régional et national et ce principalement dans les activités périscolaires larges et strictes. Seuls les taux de couverture des activités périscolaires du mercredi et du samedi sont inférieurs aux taux des territoires de comparaison.

### Taux de couverture de l'élémentaire (6 à 13 ans) - Betton. (Nombre de places déclarées dans les lieux d'accueil).



DJEPVA | Base de données SIAM 2020 | Traitement ©



## Les Bettonnais sont-ils satisfaits de l'offre de services de garde sur le territoire ?



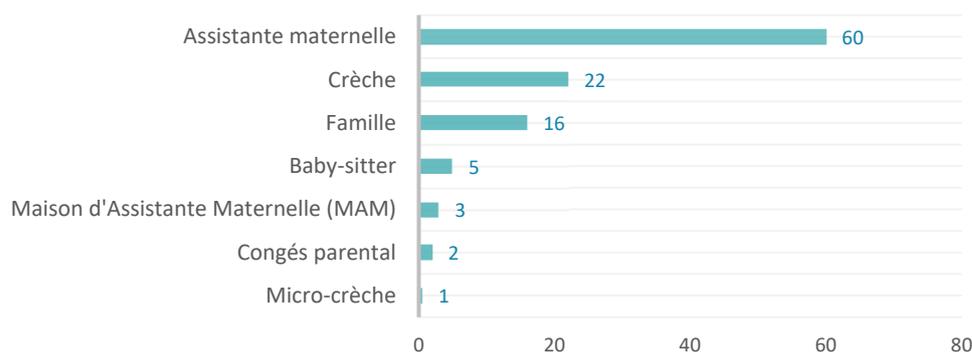
**72,5 %**

Capacité théorique d'accueil des enfants de moins de trois ans.

Betton - 2020.

Caf Data |2020.

### Réponses des familles à la question : "Quel(s) mode(s) de garde utilisez-vous ?" - Betton - 2021.



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

Avec un relais petite enfance, un centre de protection maternelle et infantile et un lieu d'accueil parents/enfant, les Bettonnais ont accès à un panel diversifié de services de soutien à la parentalité. Les 70 assistantes maternelles, les quatre micro-crèches (une municipale et trois privées) ainsi que la crèche, dotent également bien la commune en services d'accueil à destination des plus jeunes.

Le taux de couverture est la capacité théorique d'accueil des enfants de moins de 3 ans sur le territoire. Il est calculé par la CAF et concerne les modes d'accueils formels, c'est à dire les assistant(e)s maternel(le)s, les salariés à domicile, les établissements d'accueil de jeunes enfants et l'école maternelle. Avec un taux de couverture de 72.5 %, Betton se situe légèrement en dessous de la moyenne départementale mais très nettement au-dessus de la moyenne nationale. Ce taux signifie qu'il y a, dans la commune, 72.5 places de garde pour 100 enfants de moins de trois ans. Ce bon taux est toutefois à relativiser. La CAF ne prend en effet pas en compte le fait qu'un même enfant puisse mobiliser deux places auprès d'intervenants différents pour être accueilli toute la journée. C'est notamment le cas des enfants de 2 ans qui sont scolarisés le matin et accueillis par une assistante maternelle l'après-midi.

Les Bettonnais sont également 10 % environ à signaler qu'ils ne sont pas satisfaits des services de garde proposés dans la commune. Bien qu'ils ne se soient pas prononcés sur les raisons de leur insatisfaction, il est possible de supposer que l'offre n'est pas suffisante ; que les services sont trop onéreux pour une partie de la population ou encore que l'amplitude des horaires d'ouverture ne soit pas adaptée aux besoins d'une partie des familles.



## Le développement éducatif est l'affaire de tous.

Les politiques petite enfance, enfance et jeunesse sont transversales à l'ensemble des actions publiques menées par les collectivités. Tels qu'évoqués jusqu'ici, et comme nous le verrons encore par la suite, les enjeux liés à la jeunesse concernent non seulement les politiques en termes de loisirs, d'animation et de modes de garde mais également les dispositions en matière d'aménagement du territoire, de transport ou encore de participation à la vie locale.

L'activité des plus jeunes tient une place aussi importante dans la vie des familles que dans celles des municipalités car elle est intimement liée au contexte dans lequel elle s'inscrit. Les divers acteurs qui interviennent dans ce cadre relèvent un ensemble de défis propres au développement de l'enfant mais également de défis sociétaux. La prise en charge de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse constitue en effet un outil permettant de promouvoir les principes d'égalité des enfants, des femmes et des hommes et d'égalité des territoires.

L'éducation des enfants nécessite de s'adapter aux évolutions contemporaines de la famille. Les modèles familiaux ont évolué, les liens familiaux se recomposent et les politiques publiques se voient donc contraintes de s'adapter à des demandes sociales de plus en plus diversifiées.

L'accueil des plus jeunes devient entre autres un moyen de modifier la charge familiale qui repose encore aujourd'hui principalement sur les femmes.

Les municipalités jouent donc un rôle important pour limiter les interruptions de carrière des mères de jeunes enfants ou pour garantir l'accès à l'emploi de toutes et tous.

Pour ce faire, il est nécessaire de considérer chaque tranche d'âge et d'articuler les différents temps de la petite enfance à la jeunesse dans une politique globale qui comprend autant la famille que l'école et le temps libre. Le développement éducatif s'inscrit alors dans le développement local, dans un cadre de coordination à l'échelle communale et/ou intercommunale.<sup>1</sup>

## L'accès aux modes de garde, un facteur d'inégalités.

L'enquête menée à Betton n'a pas mis en avant de constat alarmant concernant les modes de garde. L'offre est diversifiée et les Bettonnais s'emparent des services à disposition. Toutefois, deux éléments requièrent une vigilance, Premièrement, 10% de répondants au questionnaire ont exprimé leur insatisfaction quant aux services de garde, sans pour autant préciser la nature de celle-ci. Deuxièmement on observe dans la commune une croissance du nombre de familles précaires. Ces deux facteurs interrogent l'accessibilité des modes de garde aussi bien en termes de diversité, d'organisation que de prix.

Depuis les années 1980, un ensemble de mesures de diversification de l'offre d'accueil a permis un

<sup>1</sup>Pérvier, H. (2015). Accueil des jeunes enfants : enjeux et perspectives. Regards, 48,119-129.



déploiement significatif de l'offre d'accueil pour les enfants de moins de 3 ans. Cette politique a abouti, en janvier 2004, à la création de la Prestation d'Accueil du Jeune Enfant (PAJE), destinée aux parents ayant recours à un mode d'accueil individuel. À ce dispositif s'ajoutent des prestations dites « de service » attribuées aux modes de garde collectifs (crèches, haltes garderies) et des aides à l'investissement pour les structures de la petite enfance. Les parents disposent donc d'une offre diversifiée ainsi que de soutien qu'ils fassent appel à une assistante maternelle agréée, à une garde à domicile déclarée, ou à une crèche (collective, familiale ou parentale, halte-garderie).

Toutefois, dans ces travaux, Hélène Périvier, économiste française à la Fondation nationale des sciences politiques, montrent les faiblesses de ces dispositifs. En effet, malgré ces aides la répartition selon les modes d'accueil des enfants âgés de moins de 3 ans non scolarisés témoigne d'un recours encore limité aux modes d'accueil payant. Plus de la moitié des enfants de moins de trois ans est gardée par ses propres parents ou gratuitement par des proches.

Ce constat amène à interroger l'accueil des plus jeunes sous l'angle de l'accessibilité des services. En faisant abstraction des parents qui « choisissent » de garder eux-mêmes leurs enfants pour des raisons d'ordre éducatif ou culturel, on peut se demander qui sont les enfants qui n'ont pas accès, ou ont un accès limité aux modes d'accueil payant.

Dans cette perspective, les revenus des parents constituent un cadre d'analyse opportun. En effet, les enfants constituent une catégorie de population particulière dans la mesure où caractériser leurs conditions de vie revient pour l'essentiel à caractériser celles de leurs parents.<sup>1</sup> Or, on constate que plus une famille est pauvre, plus les possibilités qui s'offrent à l'enfant sont restreintes. Ainsi, En France, 80% des enfants dont les familles perçoivent les minima sociaux n'ont recours à aucun mode d'accueil ; contre seulement 30% des enfants dont au moins un parent travaille (CNAF). Assurer des modes de garde pour tous est un enjeu majeur de lutte contre les inégalités sociales.

<sup>1</sup> Périvier, H. (2015). Accueil des jeunes enfants : enjeux et perspectives. Regards, 48,119-129.



## Les bettonnais ont-ils accès aux services de santé ?



### L'Accessibilité Potentielle Localisée.

L'APL est un indicateur local calculé à partir de l'échelle communale, l'APL met en évidence des disparités d'offre de soins. Il tient également compte du niveau d'activité des professionnels en exercice ainsi que de la structure par âge de la population de chaque commune qui influence les besoins de soins.



4

**Accessibilité Potentielle Localisée, soit le nombre de consultations moyenne par an chez un médecin généraliste.**

**Betton - 2018.**

Observatoire des territoires | 2018.

L'accès aux soins renvoie à la facilité avec laquelle la population peut s'adresser aux services de santé dont elle a besoin. Il fait partie des droits fondamentaux qu'une collectivité doit assurer à sa population. Cet indicateur est le plus important dans l'observation de l'accès aux droits. À Betton, l'ensemble du territoire se trouve à moins de 20 minutes d'un service de santé de proximité, qu'il se situe sur la commune ou dans une commune voisine. Le territoire est donc très bien doté.

L'Accessibilité Potentielle Localisée de Betton est de 4 sur une échelle allant de 1 à 4. Ce score est très bon comme celui de l'ensemble de la métropole rennaise. Compte tenu de la structure par âge de la population, les Bettonnais ont accès en moyenne à 4 consultations de médecine par an chez un médecin généraliste ce qui montre une bonne accessibilité à la médecine générale.

Tous les répondants au questionnaire déclarent par ailleurs avoir souscrit à une mutuelle sauf une personne : 1 personne à la mutuelle communale et 9 à la complémentaire santé solidaire. Les Bettonnais ne semblent donc pas connaître et s'être emparés de la mutuelle communale.



### Le droit à la santé.

La Constitution de l'OMS établit que «la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain ». Le droit à la santé comprend l'accès, en temps utile, à des soins de santé acceptables, d'une qualité satisfaisante et d'un coût abordable.

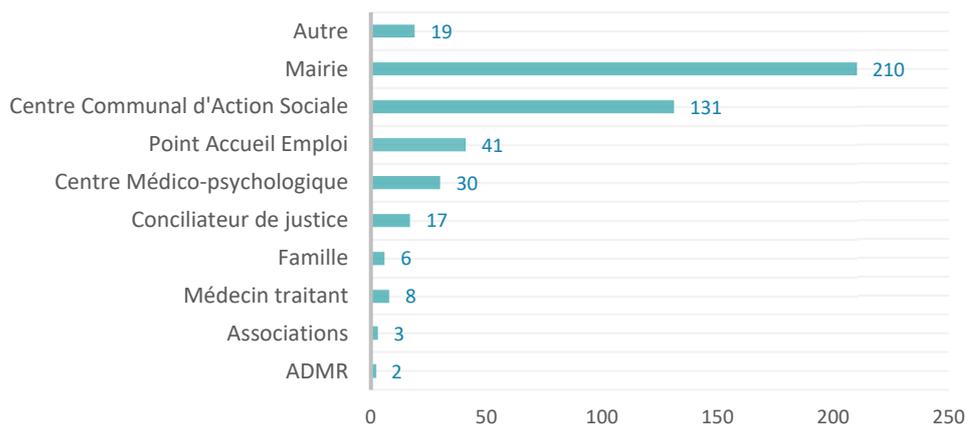
11 Médecins généralistes	1 Maison de santé pluridisciplinaire	3 Pharmacies	13 Infirmiers
8 Chirurgiens- dentistes	21 Masseurs kinésithérapeutes	32 Autres spécialistes	1 Ophtalmologue

INSEE | Base des équipements 2020 | Traitement © Kainotomía.



## Les Bettonnais ont-ils accès aux services et prestations sociales ?

### Réponses des familles à la question : "Quels services sollicitez-vous pour accéder aux prestations sociales ou médico-sociales ?" - Betton - 2021.



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

La plupart des Bettonnais identifient bien les services publics pouvant leur apporter de l'aide en cas de difficultés. Les services municipaux notamment sont très bien identifiés et sollicités notamment la mairie, le CCAS et le Point accueil emploi.

Les résultats du questionnaire montrent que les Bettonnais ont également un fort réseau personnel avec une solidarité venant du premier cercle de socialisation. En effet, les répondants au questionnaire font d'abord appel à leur famille (68 %) en cas de difficulté ou à leurs amis (55 %). Les Bettonnais semblent donc avoir un accès facilité à leurs droits, ils semblent bien entourés et bien accompagnés pour la plupart d'entre eux.

1 Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)	1 Mission Locale (MLA)	1 Permanence du Centre Départemental d'Action Sociale (CDAS)
1 Point Accueil Emploi	1 Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD)	1 Pôle « Cohésion Sociale »

INSEE | Base des équipements 2020 | Traitement © Kainotomía.



## Les Bettonnais ont-ils le matériel nécessaire pour se connecter à Internet ?



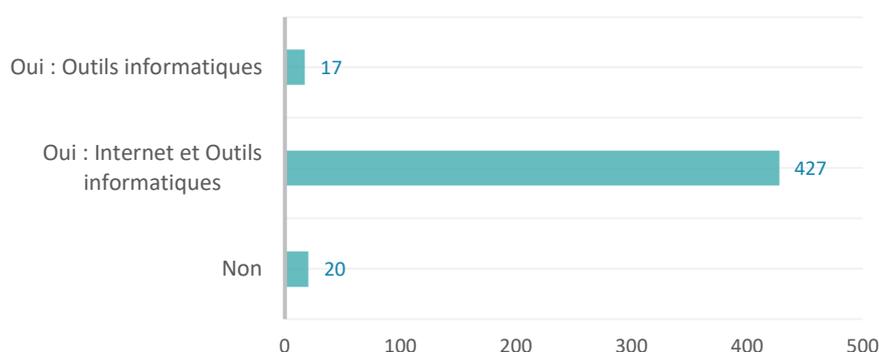
**16,9 %**

**Part des répondants au questionnaire qui souhaite se former en informatique**

**Betton - 2021.**

Questionnaire population générale | 2021.

### Réponses des familles à la question : "Êtes-vous équipés en matériel informatique ?" - Betton - 2021.



Askoria | Questionnaire population générale | septembre 2021 | Traitement © Kainotomía

L'accès au numérique est étroitement lié à l'accès aux droits depuis la généralisation du télétravail mais surtout l'augmentation des démarches administratives en ligne. Si la notion d'accessibilité renvoie en priorité à l'accès physique aux services et équipements, elle peut également se faire de manière dématérialisée. Les données de questionnaire révèlent que les Bettonnais sont bien équipés en matériel informatique et qu'ils ont très souvent une connexion Internet. Pour autant, une partie d'entre eux éprouvent toujours des difficultés dans l'accès au numérique.

Assurer une formation à ceux qui en ont besoin et une bonne connexion Internet à l'ensemble de la population est primordial. L'accès au numérique tant en termes d'équipements (matériel informatique, abonnement internet) et d'infrastructures (montée en débit) est un enjeu fort sur le territoire. Les habitants comme les professionnels du territoire mettent en évidence les difficultés d'accès aux soins inhérentes à cette dématérialisation.

La crise du COVID-19 a pu renforcer cette problématique. Certains habitants évoquent des difficultés pour s'inscrire sur le site Doctolib en vue de leur vaccination du fait du manque de matériel informatique ou de connaissances pour l'utiliser.



## Les personnes les plus précaires ont-elles accès à leurs droits ?

« Ce nouveau public précaire est dû d'une part à la croissance des logements sociaux mais aussi par le déménagement du PAE au même endroit que le CCAS. Il y a également un éloignement des institutions avec la numérisation, l'accueil physique est de moins en moins disponible. Malgré tout, les gens sont équipés, ils ont tous des smartphones mais ne savent pas les utiliser pour les démarches administratives. Même si les jeunes sont à l'aise avec le numérique, ils ne le sont pas avec l'administratif. »

Conseillère Point Accueil Emploi

« Le CCAS et le PAE ont été mutualisés pour faciliter l'accompagnement du public. Il y a également beaucoup d'échanges avec le CDAS. Les services du CDAS assurent une permanence deux fois par semaine et proposent également des visites à domicile pour pallier les problèmes de mobilité des bénéficiaires. La mobilité est d'ailleurs le principal frein à l'emploi et à l'accès aux droits. Le problème de mobilité individuelle doit être pris en compte. »

Conseillère Point Accueil Emploi

Verbatim issu des entretiens | septembre 2021.

Betton a mis en place des services permettant de garantir l'accès aux droits pour l'ensemble de sa population. Les travailleurs sociaux révèlent toutefois que cet accès aux droits est bien plus compliqué pour la frange de la population la plus précaire. Ainsi, la demande auprès des services d'accompagnement social a nettement augmenté ces dernières années avec l'accueil d'un public de moins en moins autonome dans les démarches. Afin de lutter contre le non-recours aux droits et aux prestations sociales, des mesures ont été mis en place. Les personnes sont accompagnées dans leur démarche, dans leur accès au numérique et dans leurs problèmes de mobilité. Le CDAS par exemple a mis en place des visites à domicile pour les personnes les moins mobiles.

Les jeunes, spécifiquement, ne vivent pas réellement de situation de tension dans l'accès à leurs droits. La grande majorité ne se sent concernée ni par l'accès à la santé et à la prévention sanitaire, ni par l'accès aux aides financières, ni par les aides en cas de difficultés morales. Notons tout de même que 13 enfants signalent qu'il est difficile de trouver de l'aide en cas de difficultés morales, 12 en cas de problèmes de santé et que 12 rencontrent des difficultés à accéder à des moyens de contraception. Enfin, 10 enfants souhaiteraient que soit développé un dispositif d'aide au départ en vacances reconnu comme un droit fondamental par la loi n° 98-657 du 29 juillet 1998.



### L'accès aux droits soulèvent des enjeux d'égalité et de citoyenneté.

La France dispose d'un système de prestations sociales développé dont l'objectif est d'aider la population à se loger, se soigner, éduquer ses enfants, etc.

Lorsque nous parlons d'accès aux droits nous traitons de l'ensemble des politiques publiques dont l'objectif est d'assurer l'égal accès des citoyens au « droit commun », c'est-à-dire au bénéfice de ces biens, ces services et ces prestations disponibles pour tous. La question de l'accès aux droits renvoie donc de manière générale à des enjeux d'égalité et de citoyenneté, à la possibilité pour tout un chacun de jouir des droits que la société lui a conféré.

Penser les problématiques d'accès aux droits suppose donc de s'interroger sur le fonctionnement des politiques publiques et des dispositifs sociaux, sur les façons d'en penser les bénéficiaires et leurs difficultés ainsi que les moyens d'y remédier.

L'enquête a permis de mettre en avant une très bonne couverture en droits des Bettonnaises et Bettonnais. Le territoire est très bien doté en services de soins, en services sociaux et en prestataires de services publics. On constate tout de même certains points qui nous font penser qu'une partie des Bettonnais ne jouit pas pleinement de leurs droits. Ainsi, les questionnaires révèlent qu'une très faible partie de la population bénéficie de la mutuelle communale ou bien encore que les jeunes ne se sentent pas concernés par les dispositifs pourtant censés leur garantir leur accès aux droits.

### Le non-recours, une dynamique aux multiples formes.

Le fonctionnement français en matière de prestations sociales est marqué par une grande complexité qui se traduit notamment par un fort taux de non-recours. De nombreux travaux de sociologie et de psychologie ont, à ce sujet, mis en évidence les barrières qui empêchent l'accès aux prestations sociales. Au-delà de la méconnaissance des dispositifs d'autres facteurs entrent en jeu telles que les barrières économiques, les difficultés à identifier une situation comme problématique, la crainte d'être perçu comme un(e) assisté(e).<sup>1</sup> Expliquer pourquoi les gens n'accèdent pas à leurs droits est complexe. L'ODENORE est toutefois parvenu à dresser une typologie du non-recours qui comporte à ce jour 5 catégories de raisons (Cf : Annexe 2). Les formes du non-recours se combinent et parfois se succèdent. Il arrive que la non-connaissance des droits précède leur non-réception, et l'une et/ou l'autre la non-demande. Il s'agit donc de cerner les différentes formes du phénomène et leurs relations pour comprendre le non-recours dans sa dynamique. C'est de cette façon que l'on peut ensuite dégager les particularités de chacune.

### Le non-recours : la responsabilité des pouvoirs publics.

Dans le discours politique actuel, le manque de connaissance de leurs droits chez les citoyens est souvent pointé du doigt comme le principal obstacle qui entrave le recours aux prestations auxquelles ils

<sup>1</sup> Lejeune, A. (2014). Accès au droit en France : la socialisation juridique comme condition de l'accès aux droits. Les Politiques Sociales, 3-4, 48-57.



pourraient prétendre. C'est ce que l'on appelle le manque de socialisation juridique des citoyens. Ce constat est appuyé par des sondages réalisés auprès de la population qui démontrent que nombreux sont ceux qui ne connaissent pas leurs droits. Malgré la mise en place de maisons de justice et de points d'accès aux droits partout en France depuis les années 1990, le problème du non-recours persiste. Ces structures de proximité ont été mises en place afin d'apporter l'information au plus près des habitants mais leur action semble insuffisante. Derrière ce postulat que l'information est centrale dans le non-recours, se trouve l'idée d'une activation nécessaire des usagers, qui doivent entreprendre une démarche pour connaître et faire valoir leurs droits. L'État inciterait donc les citoyens à se mobiliser et à s'impliquer. Cette responsabilisation des individus devient donc finalement la condition nécessaire pour bénéficier d'une aide.

Cette rhétorique comporte toutefois des limites car elle suppose que l'exercice des droits n'est envisageable que si les citoyens se mobilisent eux-mêmes et participent activement à la résolution de leurs problèmes.

Aussi, comme l'indique Michel Chauvière, « *La personne est en grande partie renvoyée à devoir faire elle-même le travail de normalisation ou d'adaptation, à tout le moins de se comporter en demandeur de prestations et en consommateur de services, au risque de perdre les avantages dus à sa situation [...]. Le droit n'est plus un droit, il devient une ressource, une possibilité, à condition de l'attraper et, pour cela, de s'y employer soi-même,*

*au besoin en étant accompagné* ». <sup>1</sup> Il convient donc de garder à l'esprit que deux politiques s'entrechoquent ici. Celle de « l'accès au droit » qui implique que l'on informe les individus pour pallier la méconnaissance qu'ils ont de leurs droits. Et celle de « l'accès aux droits », au pluriel, qui nécessite que l'on intègre pleinement la question de l'effectivité des droits, de leur réalisation et de leur concrétisation pour les individus.

L'accès aux prestations sociales, pensé ainsi en termes d'accessibilité, suppose donc que les usagers entreprennent des démarches auprès des services publics. Il s'agit pour eux, dans un premier temps, de se rendre dans les services d'information afin d'acquérir une connaissance des dispositifs existants, puis d'entreprendre (et de maintenir) dans un second temps les démarches nécessaires à la mise en œuvre des prestations sociales.

### Le non-recours soulève la question de l'accessibilité des services.

L'accessibilité aux droits est un autre enjeu relatif au non-recours. Outre le besoin d'activation et de responsabilisation évoqué plus tôt, le non-recours pose également question en termes d'accessibilité des droits.

Tout d'abord, on peut évoquer une accessibilité physique ou géographique qui interroge d'une part la mobilité des usagers (l'offre de transport collectifs, les initiatives locales ainsi que les pratiques individuelles) et d'autres part la proximité de l'offre de services sur le territoire.

<sup>1</sup> Michel Chauvière, Trop de gestion tue le social. Essai sur une discrète chalandisation, La Découverte, coll. « Alternatives sociales », 2007, 224 p.



À Betton, cette accessibilité est bonne bien qu'on observe une concertation des services dans le centre de Betton et en dehors de la commune laissant les campagnes bettonnaises plus ou moins isolées. Cette proximité peut se construire selon différents principes tels que le développement d'outils numériques (il s'agira alors d'une proximité virtuelle), de services itinérants (proximité physique) ou encore de l'offre de mobilité sur le territoire.

Quand on parle d'accessibilité, on parle également d'accès dématérialisé aux droits. La numérisation des démarches administratives se généralise et s'accélère. Un grand nombre d'actes de la vie quotidienne se sont progressivement dématérialisés. Cette numérisation tend à permettre une meilleure gestion des démarches mais elle peut entraîner des conséquences négatives pour ceux n'ayant ni l'accès, ni la maîtrise de l'outil numérique.

Au regard des données collectées sur le territoire, les Bettonnais semblent bien équipés et correctement formés aux outils du numérique. Néanmoins, une partie d'entre eux émet le besoin de se former.

Enfin, il convient ici de parler d'accessibilité financière qui est un enjeu que l'on évoque tout particulièrement dans la question du non-recours aux soins. La décision prise par un individu de se soigner est principalement motivée par ses problèmes de santé mais pas uniquement.

D'autres explications ont été avancées pour expliquer les inégalités dans le recours aux soins.

Une première observation sociologique met en évidence l'existence de barrières culturelles et informationnelles notamment pour les populations fragiles et / ou précaires qui auraient un recours plus tardif et plus orienté vers les soins curatifs. Cela en raison d'une moindre connaissance des filières de soins ou d'un rapport différent au corps et à la maladie. La littérature économique souligne, quant à elle, le rôle du coût des soins. La décision de se soigner serait également un choix économique effectué au regard des revenus disponibles de l'utilisateur et du prix des soins.<sup>1</sup> En France, bénéficier d'une assurance complémentaire est un moyen de réduire le coût du recours aux soins. La question de l'accessibilité financière renvoie donc au coût de l'accès (par exemple le coût du trajet Betton / Rennes), au coût des soins et des services en lui-même (Le montant d'une consultation chez l'ophtalmologiste et d'une paire de lunettes) et plus particulièrement pour le soin au coût de couvertures santé (Tarif de la mutuelle et taux de remboursement).

<sup>1</sup> Jusot, F. & Wittwer, J. (2009). L'accès financier aux soins en France : bilan et perspective. Regards croisés sur l'économie, 5, 102-109.



## Un territoire en bonne santé mais en perpétuelle évolution.

L'analyse des besoins sociaux de Betton laisse apparaître une commune qui se porte bien. Le niveau de vie des habitants est élevé, la santé économique et démographique est bonne et la population semble satisfaite du niveau de la qualité de vie sur le territoire. L'accès aux droits et aux services, notamment aux services de soins est facilité par la proximité de Rennes. Une proximité qui génère également une forte dynamique démographique et de nombreux emplois.

Toutefois, deux méta-enjeux ressortent de l'analyse des besoins sociaux, il s'agit de la capacité de la commune à **anticiper les évolutions socio-démographiques** et à **s'adapter aux besoins des nouvelles populations**.

### Anticiper les évolutions socio-démographiques à venir :

#### Enjeu 1 : Anticiper la croissance démographique.

La poussée démographique de Betton a été constante depuis les années 1960, la commune a enclenché, en réaction à ses vagues migratoires, des travaux d'extension du parc de logements. La part des logements vacants, c'est à dire des possibilités d'emménagement sur la commune a énormément fluctué sur cette même période. En 2008, seulement 1.7% des logements sur la commune étaient vacants, réduisant de manière importante la capacité d'accueil du territoire. D'ailleurs cela s'est ressenti dans les faits ; sur ces 50 dernières années, la commune a connu son plus faible taux d'évolution démographique sur la période 2008-2013.

Face à cette forte évolution démographique, la commune s'est retrouvée dans une situation où elle devait réagir plutôt que d'anticiper. Ainsi, près d'un tiers des résidences principales sur la commune ont été construites après 2006.

L'évolution des services à Betton n'a pas totalement suivie celle de la population. Bien que la commune soit bien pourvue en activités et lieux d'accueil périscolaire et qu'elle soit dotée en équipements et services de proximité, on constate une carence dans la gamme des services de loisirs, de sports ou de culture. Le nombre d'équipements et leur répartition dans l'espace devront être pensés en anticipant les futurs mouvements démographiques.



## Enjeu 2 : Anticiper l'arrivée d'une population précaire.

L'arrivée de nouvelles populations sur la commune ces dernières décennies mais particulièrement ces dernières années a généré de la mixité sociale sur le territoire. La part des logements sociaux en très forte augmentation a permis à une population moins aisée de s'installer sur le territoire. Une partie de cette population est confrontée à des difficultés d'ordre socio-économiques. Leurs besoins en termes de services et d'accompagnement ne sont pas les mêmes que ceux de la majorité de la population.

Lors de l'enquête, les professionnels de l'insertion ont mis en avant un changement de public accueilli ces dernières années. Les personnes ne sont plus aussi autonomes dans leurs démarches qu'elles soient administratives ou de recherches d'emploi. L'arrivée de cette nouvelle population a deux conséquences pour les services d'accompagnement social :

- . L'augmentation du nombre de personnes rentrant dans les dispositifs.
- . La complexification des situations rencontrées avec notamment l'accompagnement de personnes en situation de multi-précarités (précarité dans l'emploi, précarité dans l'accès aux droits, précarité financière.)

## Enjeu 3 : Anticiper le vieillissement de la population.

Les chiffres qui ressortent de l'enquête ne sont pas alarmants concernant le vieillissement de la population sur la commune. L'indice de vieillissement reste inférieur à ceux des échelles régionales et nationales. Néanmoins, le vieillissement de la population est un enjeu sociétal dans ce sens où il touchera tous les territoires. L'adaptation de la société au vieillissement sous-entend une vision à long terme des aménagements du territoire et des services. Bien que le temps politique soit souvent dans la gestion des situations à court terme, la question du vieillissement demande une double considération :

- . Une à court ou à moyen terme prenant en compte les besoins actuels de la population âgée.
- . Une à long terme anticipant l'augmentation de la population âgée permettant d'adapter les actions politiques en termes de logement, de mobilité, d'accès aux droits et aux services et de préservation de la dignité et de l'autonomie des personnes.



## Adapter le territoire et les services aux défis sociaux actuels :

### Enjeu 4 : Adapter le territoire aux difficultés de mobilité des populations.

L'enquête a permis d'interroger les questions de mobilité. Bien que le territoire soit bien doté en services de mobilité, on constate certaines difficultés pour les Bettonnais. A l'échelle intra communale tout d'abord, les personnes en situation de handicap mettent en avant des difficultés liées à l'aménagement du territoire ; la voirie et les trottoirs notamment semblent en partie inadaptés à leurs déplacements.

A l'échelle intercommunale, on constate une saturation du réseau routier reliant Betton à Rennes et à Saint-Grégoire. Le réseau de transport en commun devant désengorger les routes ne remplit pas réellement son rôle. Très peu de Bétonnais le sollicite pour se rendre au travail, ceux-ci privilégiant son utilisation pour les activités de loisirs. Les horaires et lieux de dessertes ne semblent pas adapter aux besoins professionnels des Bettonnais. Ceci est particulièrement vrai pour les Bettonnais exerçant des emplois avec des horaires atypiques. Enfin, les voies douces reliant Betton aux communes environnantes ne semblent pas assez développées. Peu de Bettonnais se rendent au travail à vélo et les jeunes estiment qu'il est difficile de se rendre hors de Betton à vélo.

### Enjeu 5 : Adapter les services à l'émergence de nouvelles difficultés psycho-sociales.

Nous assistons depuis plusieurs années à des modifications importantes dans les relations interpersonnelles et dans la construction du lien social. Les évolutions technologiques, l'arrivée des réseaux sociaux et les différentes crises ont entraîné des conséquences psycho-sociales sur certaines catégories de population. L'isolement social est une de ses conséquences et nous avons vu auparavant qu'il pouvait toucher toutes les personnes en fonction de leur âge, leur sexe ou bien encore leur état de santé. Le harcèlement est une seconde conséquence. L'enquête a permis de mettre en avant les difficultés des collégiens Bettonnais face à cette question. Bien que peu nombreux, les adolescents qui subissent des situations de harcèlement à Betton restent souvent sans ressource. Les situations d'isolement et de harcèlement, bien qu'elles épargnent une très grande majorité des Bettonnais, sont présentes sur le territoire ; en milieu scolaire notamment.



## Enjeu 6 : Adapter l'offre de services aux besoins des familles les plus précaires.

En matière de services aux familles, la commune de Betton est très bien pourvue, que ce soit en termes d'aide à la parentalité, de lieux d'accueil ou de modes de garde, le territoire a un taux de couverture très élevé. Les réponses au questionnaire et l'enquête ont permis toutefois de mettre en avant qu'une partie des Bettonnais connaît des difficultés dans l'accès aux modes de garde. Bien qu'elles ne se soient pas exprimées sur les raisons de leurs difficultés, il convient de rester vigilant quant aux besoins de ses familles. Au regard du nombre croissant de familles monoparentales et de familles précaires sur le territoire ces dix dernières années, il est primordial de maintenir des modes de garde à la fois assez nombreux, adaptés aux besoins des parents notamment en termes d'amplitude horaire et adaptés à leur budget. La crise du COVID-19 est venue renforcer ces difficultés notamment dans la capacité des familles à concilier leur vie de famille et le télétravail.



## Les 25 critères de discrimination interdits par la loi.

Dans le cadre de l'enquête complémentaire a été diffusé un questionnaire à destination des 12-18 ans. Ce dernier interrogeait, entre autres, les difficultés rencontrées par les jeunes dans leur vie sociale.

À l'occasion de la publication de la 14<sup>ème</sup> édition du baromètre sur la perception des discriminations dans l'emploi, la Défenseure des droits, Claire Hédon, alerte quant à une surexposition de la jeunesse aux discriminations notamment dans le domaine de l'emploi. D'après l'enquête menée avec l'Organisation internationale du travail (OIT) auprès d'un échantillon représentatif de la population de jeunes actifs de 18 à 34 ans (3 201 personnes), plus d'un jeune sur trois rapporte avoir vécu une situation de discrimination ou de harcèlement discriminatoire dans le cadre de sa recherche d'emploi ou de sa carrière, contre une personne sur cinq en population générale. Les critères de discriminations les plus cités sont le sexe, l'âge, l'apparence physique et l'origine.

Le phénomène étant particulièrement prégnant, les jeunes bettonnais ont donc été interrogés sur les situations de discrimination qu'ils auraient pu vivre.

Les questions concernant cette thématique ont été construites au regard de la définition légale de discrimination : « *une discrimination est un traitement défavorable qui doit généralement remplir deux conditions cumulatives : être fondé sur un critère défini par la loi (sexe, âge, handicap...) ET relever d'une situation visée par la loi (accès à un emploi, un service, un logement, etc.)* ».

La liste des critères de discrimination a plusieurs sources. D'une part, les conventions internationales et textes européens définissent un socle de critères fondés sur les caractéristiques de la personne. D'autre part, le législateur français a ajouté des critères spécifiques, certains se référant à des motifs classiques (nation, nom, apparence physique) alors que d'autres traitent de situations spécifiques (lieu de résidence, perte d'autonomie, etc.).

### Pour plus d'informations :

Le guide pratique de lutte contre les discriminations : <https://www.gouvernement.fr/un-guide-interministeriel-et-un-livret-pour-lutter-contre-les-discriminations>

Le site internet du défenseur des droits : <https://www.defenseurdesdroits.fr/fr>



Quand mes droits sont en jeu

Je vais à THEMIS

## Les 25 critères de discriminations interdits par la loi



Apparence physique



Age



Etat de santé



Appartenance ou non à une prétendue race



Appartenance ou non à une nation



Sexe



Identité de genre



Orientation sexuelle



Grossesse



Situation de famille



Handicap



Caractéristiques génétiques



Moeurs



Patronyme



Activités syndicales



Origine



Lieu de résidence



Appartenance ou non à une ethnie



Opinions politiques



Domiciliation bancaire



Perte d'autonomie



Capacité à s'exprimer dans une langue étrangère



Religion



Vulnérabilité résultant de sa situation économique



Opinions philosophiques



THEMIS  
Accès au droit pour  
les enfants et les jeunes

**Strasbourg**  
24 rue du 22 novembre  
03 88 24 84 00  
association67@themis.asso.fr

**Mulhouse**  
12 rue du chêne  
03 89 46 25 02  
association68@themis.asso.fr

**Colmar**  
25C avenue de Paris  
07 55 53 05 58  
association68@themis.asso.fr



## Cinq catégories de raisons pour comprendre le non-recours.

Dans le cadre de l'analyse des besoins sociaux a été interrogé la question de l'accès des bettonnais(es) aux droits soit aux services de santé et aux prestations sociales.

L'analyse des ces données a été traité sous l'angle du non-recours. Selon l'Observatoire des non-recours aux droits et services (Odenore), « la question du non-recours renvoie à toute personne qui ne reçoit pas – quelle qu'en soit la raison – une prestation ou un service auquel elle pourrait prétendre ». La question du non-recours concerne a priori toute l'offre publique, même si le débat et les essais de quantification du phénomène se concentrent souvent sur les prestations sociales.

Plusieurs hypothèses sont ici soulevées pour expliquer ce non-recours. Toutes sont issus des travaux du chercheur en analyse des politiques publiques, Philippe Warin, directeur de recherche au CNRS et chercheur en analyse des politiques publiques, en collaboration avec l'ODENORE :

### 5 CATEGORIES DE RAISONS POUR COMPRENDRE LE NON-RECOURS

**Le non-recours par non-connaissance :** Les personnes ne connaissent pas les aides ; ne comprennent pas l'aide ; ou ne se pensent pas concernées.

**Le non-recours par non-proposition :** Les agents conseillers des différents organismes chargés de distribuer l'aide sociale ne la proposent pas ; ne connaissent pas l'aide ; ou pensent que la personne n'est pas concernée.

**Le non-recours par non-demande :** La personne éligible et informée refuse d'effectuer une demande car elle n'adhère pas à la proposition ; elle souffre de problèmes d'estime de soi ; elle éprouve du désintérêt pour la prestation (mauvais rapport entre l'implication nécessaire à la bonne conduite de la démarche et l'apport concret de l'aide) ; ou elle se tourne vers d'autres alternatives que la demande d'aide (solidarité familiale...).

**Le découragement face à la complexité de la démarche :** La personne a une vision négative de la demande ; des difficultés à comprendre ou exprimer ses propres besoins ; une peur des conséquences de l'obtention (Peur des retombées administratives, de la stigmatisation, sentiment de discrimination) ; ou des problèmes de transport en cas de rendez-vous.

**Le non-recours par non-réception :** Le bénéficiaire potentiel fait une demande, mais ne l'obtient pas car il ne parvient pas à mener la démarche à terme ; il est découragé par le discours des agents des organismes sociaux ; il n'est pas d'accord avec l'aide proposée ; ou la procédure n'est pas menée correctement.

**Le non-recours par non-orientation :** La personne qui devrait bénéficier d'une aide n'est pas suffisamment conseillée et accompagnée par son entourage (proche, employeur, médecin, association) pour réaliser la démarche.

### Pour plus d'informations :

Les dossiers de la DREES sur le non-recours aux prestations sociales :

<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2020-10/dd57.pdf>

L'enquête de 2017 sur l'accès aux droits, par le défenseur des droits :

<https://www.defenseurdesdroits.fr/sites/default/files/atoms/files/enquete-relations-usagers-servpublics-v6-29.03.17.pdf>

Les typologies du non-recours par Philippe Warin et L'ODENORE :

<https://www.aide-sociale.fr/wp-content/uploads/2019/02/typologies-non-recours-41.pdf>



## Kainotómia



38 rue Saint Georges – 35 000 Rennes



[contact@kainotomia.fr](mailto:contact@kainotomia.fr)



07 50 02 20 36



[www.kainotomia.fr](http://www.kainotomia.fr)